

Programme d'études des écoles secondaires

Gouvernement du Québec

Ministère de l'Éducation

Direction générale de l'Élémentaire et du Secondaire



PROGRAMME DU SECONDAIRE V DÉCLOISONNÉ 1967-1968





LE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION GOUVERNEMENT DU QUÉBEC

Direction générale de l'Enseignement élémentaire et secondaire - Service des Programmes

Rectifications à apporter au cahier "Programme du Secondaire V
décloisonné 1967-68"

Conformément à la circulaire DGEES-9-69 les corrections suivantes doivent être apportées, pour l'année 1969-70, au cahier "Programme du Secondaire V décloisonné 1967-68." Ces corrections se divisent en deux parties:

- 1) Corrections aux programmes imprimés dans le cahier de 1967-68. (Programmes supprimés, changements dans le numéro-code).
- 2) Liste de programmes nouveaux qui ne figurent pas dans le cahier de 1967-68 et qui sont disponibles sous forme de fascicules séparés.

Le 20 juin 1969.

MODIFICATIONS AU CAHIER "PROGRAMME DU SECONDAIRE V DECLOISONNE
1967-1968"

1.

		<u>Pages</u>	
ANGLAIS	52	6	aboli
ARTS PLASTIQUES	51	10	devenu 51-A
ARTS DOMESTIQUES	51	13	aboli
BIOLOGIE	51	15	"
BIOLOGIE	52	21	devenu 51
CIVILISATION GRECQUE ET LATINE	51	30	devenu Hist. 52
EDUCATION MUSICALE	51	38	aboli
ESPAGNOL	51	40	aboli
FRANCAIS	52	50	aboli
FRANCAIS	54	58	"
FRANCAIS	55	58	"
HISTOIRE	51-1	65	devenu hist. 51
HISTOIRE	51-11	71	" " 52
HISTOIRE	51-111	75	aboli
HISTOIRE	52	79	"
LATIN	52	83	devenu latin 52-A
LATIN	53	91	aboli
MATHEMATIQUES	51	93	devenu 43-R
MATHEMATIQUES	55	107	aboli
PHILOSOPHIE	51	136	"
PHYSIQUE	52	154	remplacé par Phys. 53 F
DESSIN GEOMETRAL		208	aboli
MENUISERIE		210	"
ORGANISATION PICTURALE ET ORGANISATION SPATIALE		212	"
POTERIE		217	"
SOUDURE		219	"

PROGRAMMES NOUVEAUX DE SECONDAIRE V QUI NE FIGURENT PAS DANS LE
CAHIER ET QUI SONT DISPONIBLES SOUS FORME DE FASCICULES SEPARES.

2.

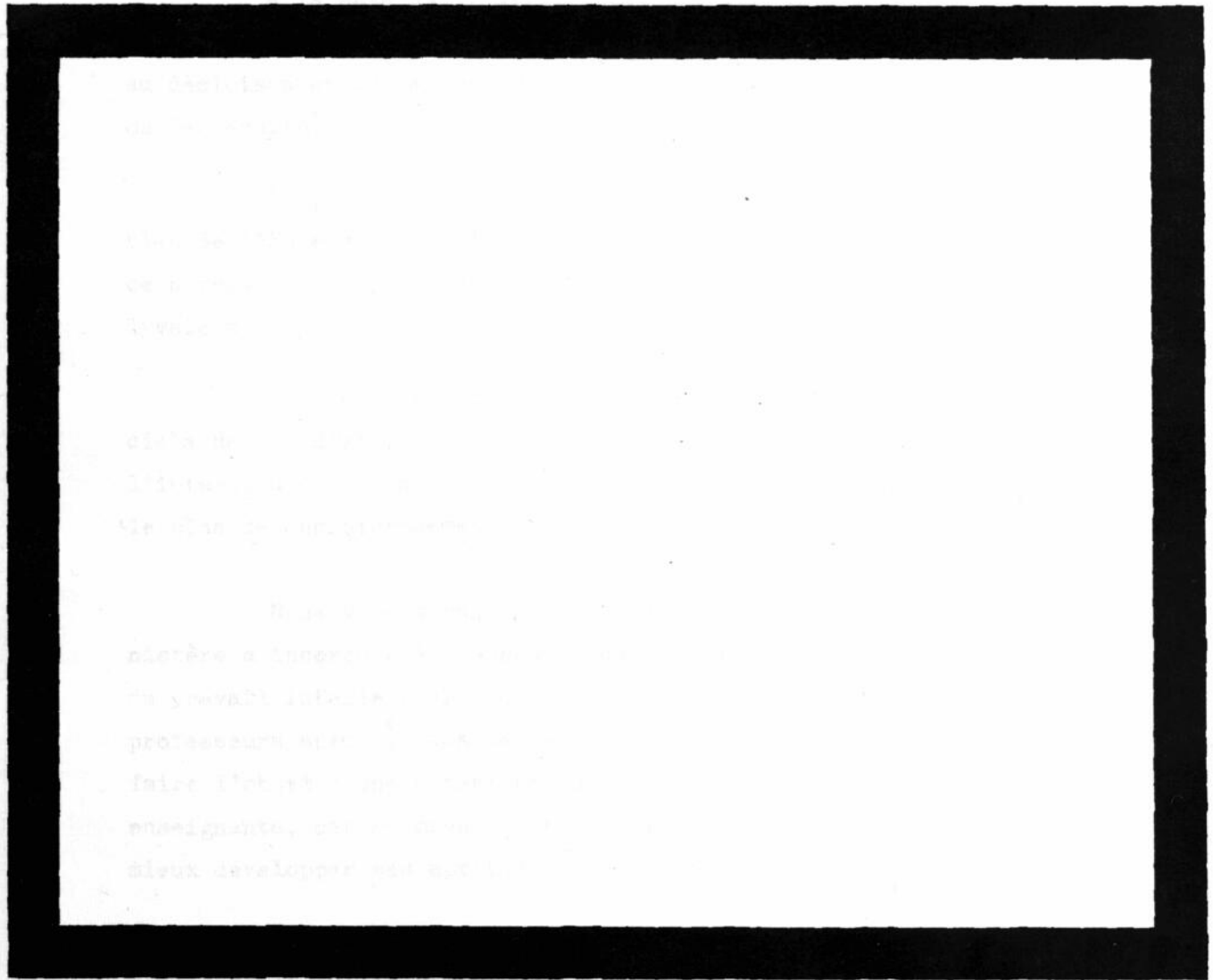
ALLEMAND	41-51	16-3027
ARTS PLASTIQUES	51-52	16-3081
EDUCATION PHYSIQUE	51	16-2005
ESPAGNOL	41-51	16-3028
GÉOGRAPHIE	52	16-3091
GREC	52	
ITALIEN	41-51	16-3029
LATIN	52-53	16-3090
MATHEMATIQUES	521-531	16-3093
MUSIQUE	52-53	16-3082
PHYSIQUE	53	16-3009
RUSSE	41-51	16-3030

Programme d'études des écoles secondaires

Gouvernement du Québec

Ministère de l'Éducation

Direction générale de l'Élémentaire et du Secondaire



PROGRAMME DU SECONDAIRE V DÉCLOISONNÉ 1967-1968

AVANT-PROPOS

A la date du 17 avril 1965, une circulaire annonçait la décision ministérielle de mettre en oeuvre un plan relatif au décloisonnement de certaines sections de la cinquième année du Secondaire.

L'application d'une telle mesure a fait aux responsables de l'Enseignement l'obligation de reviser la structure de ce niveau d'études en vue de lui donner un caractère plus polyvalent.

La présente publication contient les programmes officiels de fin d'études secondaires (Secondaire V) élaborés à l'intention des commissions scolaires qui ont décidé d'adopter le plan de décloisonnement.

Nous vous signalons à titre exceptionnel que le Ministère a incorporé à l'ensemble un programme de Méthodologie du travail intellectuel, conçu et élaboré par une réunion de professeurs spécialistes de cette discipline. Ce cours devrait faire l'objet d'une attention toute particulière de la part des enseignants, car sa mise en application permettra à l'élève de mieux développer ses aptitudes et facultés intellectuelles.

La nomenclature des programmes de cet ouvrage correspond à celle que le Ministère a publiée en juin 1967, dans une brochure intitulée "Arrangements de cours".

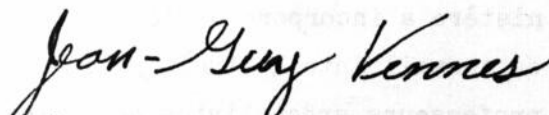
I.- DIRECTIVE
Comme la mise en application de tous ces programmes pose, en principe, l'existence de préalables, (pré-requis) on indique la source de référence au début de chaque discipline pour déterminer la capacité de l'élève à choisir telle ou telle option.

Il est à noter que la structure et que les programmes du Secondaire V ont été conçus pour permettre aux élèves doués d'accéder au Collège d'enseignement général et professionnel.

Le programme de chaque discipline fera l'objet d'une publication ultérieure sous forme de brochure; cette façon de faire devrait permettre une diffusion plus rationnelle de la documentation et en favoriser la consultation.

Il est à souhaiter que cette documentation puisse aider les Enseignants à se familiariser de plus en plus avec les matières d'enseignement au programme de l'année 1967-1968.

Le Directeur général de
l'Enseignement élémentaire
et secondaire


(Jean-Guy Vennes)

ANGLAIS 51 (Anglais I, C.P.E.S.)

La plupart des professeurs d'anglais au C.P.E.S. insistent sur l'importance qu'il faut attacher à un classement homogène, surtout dans les classes d'anglais I où plus de 90% des élèves du C.P.E.S. sont inscrits. La fréquence avec laquelle la question de classes homogènes revient dans les réponses aux questionnaires adressés aux enseignants laisse croire que bon nombre d'administrateurs refusent d'appliquer cette mesure qui favoriserait l'enseignement et l'apprentissage de l'anglais. Or, partout où il se fait des efforts vraiment sérieux dans l'enseignement des langues, le groupement homogène des élèves constitue l'une des principales préoccupations des responsables de l'organisation scolaire. Si l'on tient compte de la nature même d'une langue et de son apprentissage, on admettra sans aucune hésitation que de nombreux problèmes que présente l'enseignement de la discipline disparaîtront une fois les élèves groupés selon les résultats d'exams réellement valables.

Lors de la mise sur pied du C.P.E.S., on a recommandé le cours anglais I aux élèves qui, à la fin de la 11e année, ont obtenu des notes indiquant le besoin d'un cours de recyclage dans la matière. En plus des résultats de 11e, le test A de l'université de Michigan serait un excellent instrument de mesure pour effectuer le classement homogène des élèves inscrits en anglais I.

Cf. Proficiency Test in English as a Second Language (University of Michigan) ; en vente au Centre éducatif et culturel, Montréal.

Dans l'absence d'un classement de ce genre, le moral de la classe souffre inévitablement. Les élèves les plus faibles dans un groupe hétérogène perdent confiance, les plus forts se désintéressent de la matière, et les problèmes de discipline de se multiplier. Pour éviter des situations semblables, il incombe à chaque responsable du cours préparatoire aux études supérieures de faire tout son possible dans l'organisation des cours et des horaires afin que le plus grand nombre des élèves du cours d'anglais I en bénéficient au maximum.

A noter que Modern English Essays, de Thomas Lee Crowell, Jr., ainsi que Advanced English Exercises, de Fuller-Wasell (McGraw-Hill) ont déjà reçu l'approbation du ministère (Hebdo-Education, 13 mai 1966).

I.- DIRECTIVES METHODOLOGIQUES.

Se conformer aux directives méthodologiques énoncées pour les autres classes du secondaire tout en tenant compte de la nature tout à fait particulière de l'apprentissage d'une langue étrangère.

A.- Phonétique.

Pour bien parler, pour bien imiter les modèles donnés, il faut bien entendre et, à cette fin, une étude de la phonétique s'impose. Cette étude systématique corrigera l'audition imparfaite et la mauvaise phonation d'un grand nombre d'élèves. Dans cette partie du cours, **l'on doit insister:**

1) sur les points d'interférence entre la phonétique de la langue maternelle et celle de la langue seconde; 2) sur l'intonation de la phrase ainsi que sur les faits rythmiques et ce d'une façon systématique.

La nature élémentaire du volume suggéré ainsi que la clarté de sa présentation permettront une étude raisonnée de la prononciation de l'anglais avec tout ce que le terme comporte.

B.- Structures.

Puisqu'un certain nombre d'élèves réussissent à terminer leur 11e année sans avoir bien acquis les automatismes essentiels à l'emploi des structures de base, un travail de récupération s'impose dans ce domaine.

Des exercices mécaniques dits "drills" ayant pour but de faciliter l'emploi spontané des structures de base doivent ainsi constituer une partie importante de ce cours. Il importe de voir à ce que chaque exercice ne vise qu'une seule structure, dans la mesure où ce sera possible.

Le professeur qui ne dispose pas d'un laboratoire de langues pourra utiliser avantageusement un appareil enregistreur. Des exercices enregistrés au préalable par le professeur lui éviteront des répétitions fastidieuses. Les élèves ne pourront pas s'enregistrer, mais ils entendront les réponses pré-enregistrées ce qui permettra une salutaire auto-correction.

C.- Lecture.

Continuer dans l'esprit qui anime le programme de 10e et de 11e année. Par le contact avec de nouveaux écrivains, assurer une plus grande intelligence de l'esprit de la langue anglaise, un enrichissement du vocabulaire et une meilleure connaissance de la pensée anglo-saxonne.

D.- Composition.

Entraîner les élèves à la reproduction de récits, ainsi qu'à la rédaction de lettres et de comptes rendus. Eviter de donner à élaborer des sujets qui n'ont aucun rapport avec la lecture. La "composition libre" n'aboutit souvent qu'à des rédactions pensées voire rédigées en français et "traduites" en un anglais peu correct.

11. MANUELS SUGGERES.

Pour les élèves: a) phonétique Colloquial English Pronunciation
Julian T. Pring - Longmans, Green.

b) structures Mastering American English
Grant Taylor - Saxon Press
Graded Exercises in English
Robert J. Dixon - Regents Publishing Co.

c) lecture Les livres de lecture actuellement au programme de la 12e année.

Pour le professeur: phonétique:

English Pronunciation

Lado-Fries-Univ. of Michigan Press.

Manual of American English Pronunciation

Clifford H. Prator, Jr.

Holt, Rinehart & Winston Co.

ANGLAIS 52 (Laval 51, D-1119)

Ce cours ne comporte pas d'enseignement formel de la grammaire. Cet enseignement se donnera dans les cadres des exercices de composition et d'analyse littéraire portant sur le programme de littérature.

I.- ROMANTICISM.

Les changements des conditions sociales et leur influence sur la littérature. Les origines et les diverses manifestations du Romantisme. Insistance sur le rôle de Jane Austin, de Sir Walter Scott et de Charles Lamb.

Oeuvres à étudier:

Taylor Coleridge,	<u>Ancient Mariner</u>
William Wordsworth,	<u>Lines Written In Early Spring</u>
John Keats	<u>On First Looking Into Chapman's Homer.</u>
Percy Shelley	<u>Ozymandias</u>
Lord Byron	<u>Apostrophe to the Ocean</u>

II.- THE VICTORIAN PERIOD.

A.- Caractères généraux. Avènement de la science et de la démocratie. Valeur de l'oeuvre de Macaulay, Carlyle, Ruskin, Arnold et Darwin.

B.- L'influence de Dickens, Hardy, Thackeray et Stevenson sur les idées sociales.

Thomas Carlyle	<u>The Fall of the Bastille</u>
John H. Newman	<u>Idea of a University (extraits)</u>
Thomas Huxley	<u>A Liberal Education</u>
Lord Tennyson	<u>Break, Break, Break.</u>
Elizabeth Browning	<u>Sonnet XLIII</u>
Robert Browning	<u>Prospice or My Last Dutchess</u>
Charles Dickens	<u>Pickwick on the Ice.</u>
Rudyard Kipling	<u>Recessional.</u>

III.- THE MODERN PERIOD.

Contribution et apport à la littérature moderne des genres suivants: la nouvelle, l'essai, la poésie et le drame.

A.- La nouvelle (Short Story); voir choix de textes, p. 559-566 dans Adventures in English Literature.

B.- La Poésie moderne:

A.E. Houseman, Loveliest of Trees.
John Masefield, Sea Fever.

C.- L'essai moderne:

Winston Churchill, The Miracle of Dunkirk.
Stephen Leacock, A Salutation from Across the Sea.

D.- Le drame moderne:

Pygmalion (My Fair Lady); voir p. 712 - 714 dans
Adventures in English Literature.

IV.- LECTURES COMPLEMENTAIRES.

George Eliot,	Silas Marner (New Method Readers)
Edgar A. Poe,	The Old Bug (American Classics)
Charles Dickens,	David Copperfield (New Method Readers)
Robert Stevenson,	Dr. Jekyll and Mr. Hyde (Longmans)

MANUEL DE LITTERATURE RECOMMANDE:

Inglis and Spear, Adventures in English Literature,
Olympic Edition, Harcourt, Brace and World.
New York.

ANGLAIS 53 (Anglais II, C.P.E.S.)

Le cours est destiné aux étudiants qui possèdent une double connaissance de l'anglais: 1) la compréhension auditive et b) la facilité d'expression écrite et orale qui permettent de bien réussir à l'examen d'entrée à l'université.

Etant donné la nature des ouvrages en anglais que les étudiants doivent consulter au niveau universitaire, ce cours s'appuie:

- a) sur la lecture de textes tels que ceux que l'on trouve dans les anthologies préparées à l'usage des étudiants de langue étrangère qui, souvent, se destinent à des études dans une université de langue anglaise. Le choix de textes traitant de sujets divers donnera à l'étudiant un avant-goût des lectures que ses études universitaires lui imposeront.
- b) sur 1) le genre de composition écrite appelé " précis Writing " où l'on demande à l'étudiant de préparer un résumé d'un texte lu; 2) des compositions proprement dites ayant rapport à des sujets intimement liés à un texte déjà étudié,
- c) sur des discussions en langue ou en langue maternelle au sujet des textes étudiés.

Les anthologies préparées à l'usage des étudiants, sont tirées d'ouvrages traitant d'une variété de sujets science, histoire, géographie, etc. La lecture de chaque texte doit être suivie d'une période de questions permettant au professeur de contrôler la compréhension du texte lu et de constater à quel point les étudiants auront pénétrés la pensée de l'auteur. Les questions posées en anglais auront comme but complémentaire de permettre à l'élève de continuer à s'exercer à l'expression orale - ou écrite des idées qu'il aura retirées de sa lecture.

De temps à autre le professeur pourra interroger ses étudiants en langue maternelle, procédé qu'utiliseront leurs professeurs à l'université. Ainsi se développera chez le futur universitaire l'habitude de consulter des ouvrages en anglais. Les connaissances ainsi acquises enrichiront les cours donnés en français dans les diverses facultés.

La lecture à haute voix ne doit pas être négligée. L'accentuation et le rythme de la phrase font ressortir souvent des éléments de texte qui seraient autrement perdus. Cependant, les périodes de lecture de ce genre ne doivent pas être prolongées. Elle se limiteront aux passages qui présentent des difficultés particulières d'interprétation.

Les travaux écrits doivent comprendre: 1) des comptes rendus des textes étudiés et 2) de brèves réactions sur des sujets intimement liés aux textes lus. Ces rédactions feront l'objet d'un travail préparatoire effectué sous la direction du professeur.

Quant aux revues d'actualité suggérées (une au choix), elles seront d'une grande utilité pour:

- a) enrichir le vocabulaire actif et passif.
- b) aider à la compréhension de la mentalité anglo-saxonne dans le contexte nord-américain.
- c) fournir des sources additionnelles d'information sur les différents domaines de l'activité humaine.

Les questionnaires qui accompagnent certains numéros s'avéreront des outils pédagogiques précieux.

Manuels suggérés pour les élèves:

The English We Use
R. A. Close - Longmans, Green

A University Anthology for Overseas Students.
Ne porte pas de nom d'auteur, - Longmans, Green.

Manuels suggérés pour les professeurs:

Précis Writing
L.R.H. Chapman, Longmans, Green.

Teaching English as a Foreign Language.
P. Gurrey - Longmans, Green.
(Chs. 11-15 incl.)

Revue

Canada Monthly

Time

Newsweek

ARTS PLASTIQUES 51 (Laval 53, D-925)

I. PROGRAMME

Ce cours devrait être exclusivement employé à la réalisation de projets beaucoup plus élaborés, tant au point de vue de la conception que de l'exécution: murales, décors de théâtre, panneaux décoratifs, etc.

On devrait également mettre l'accent sur les différentes techniques et les métiers d'art:

Céramique

Email sur cuivre

Sculpture

Mosaïque (émail ou pierre)

Peinture à l'huile

Cartons de tapisserie et de vitrail

Il est assez difficile de déterminer un nombre précis d'exercices pour l'année. Il serait préférable de viser à la qualité de l'invention et de l'exécution plutôt qu'au nombre de projets réalisés.

II. DIRECTIVES METHODOLOGIQUES

Le programme consiste en deux séries d'exercices progressifs: la première à deux dimensions et la seconde à trois dimensions.

A/ TRAVAUX A DEUX DIMENSIONS

Etude du langage plastique (exercices de recherche, d'exploration, de libération, de contrôle et exercices spontanés).

Notions de couleurs, de géométrie et d'organisation picturale.

Eléments de composition: juxtaposition, chevauchement, transparence.

Ces exercices ont pour but de procurer à l'élève une détente intellectuelle nécessaire à la souplesse de l'esprit et des gestes, de lui faire connaître des procédés et possibilités nombreux et variés, de développer son initiative, d'épurer son goût, de régler son imagination, de libérer son esprit des conventions populaires. De ces expériences personnelles avec la matière, il retirera une confiance et même une assurance salutaires.

1. Compositions de mémoire

Exercices d'énumération d'éléments (figure humaine, êtres vivants et objets inanimés permettant l'application, au niveau secondaire, de la théorie de l'organisation picturale, des principes de composition, de l'expression des textures).

Ces études se proposent de guider l'élève, sa sensibilité et sans dépasser ses moyens, vers l'observation et l'analyse des faits

plastiques. Faisant aussi bien appel à son émotivité qu'à ses connaissances, elles lui facilitent une expression véritablement personnelle.

2. Compositions d'observation

Exercices d'expression émotive et perceptive des volumes, de leur construction, de leur clair-obscur, de leurs positions respectives dans l'espace.

Les compositions de mémoire qui précèdent les exercices d'observation ont permis à l'élève de découvrir les notions latentes qu'il possède et d'en mesurer l'étendue, ainsi que d'évaluer l'intensité de sa sensibilité. Les exercices d'observation élargissent le champ de ses connaissances et lui donnent la possibilité d'acquérir des données plus complètes et plus précises sur le vocabulaire plastique, aussi bien émotif que visuel.

3. Exercices d'invention (mémoire et imagination)

Sur un thème libre ou proposé, l'élève devra imaginer une composition où il pourra appliquer les notions acquises de corrélation spatiale, de continuité, de rythme et d'équilibre des volumes. Ces exercices développent certaines facultés (jugement et imagination créatrice), et facilitent leur emploi, qui conduit à une expression personnelle. Le résultat de ces travaux où la mémoire jouera un rôle important donnera la mesure de la personnalité de l'élève et la qualité de son émotion artistique.

4. Appréciation des textures

Les collages sont des assemblages de pièces de matières différentes. En plus d'offrir à l'élève les moyens d'apprécier la valeur expressive des textures et leur importance plastique, en plus de l'exercer à la composition, les collages lui donnent la possibilité d'établir les rapports de fonctions qui existent entre les impressions tactiles et les impressions visuelles.

5. Matériel et techniques employés dans les exercices à deux dimensions: Fusain, pastel, encre à dessin, gouache, couleurs à l'huile, papiers divers, procédés mixtes.

B/ TRAVAUX A TROIS DIMENSIONS

1. Le modelage

Ainsi que les exercices à deux dimensions suggèrent, par la technique du trompe-l'oeil, une troisième dimension qui n'existe pas en fait, le modelage (exécuté en terre ou autre matière molle) possède réellement la profondeur. Aussi l'élève peut-il observer et comprendre les plans essentiels, l'équilibre des contours et les rapports du relief d'un solide.

Cette troisième dimension, dont il peut déterminer l'importance et l'emploi, lui permettra, en faisant pivoter le solide, d'utiliser les jeux de la lumière sur les pleins et les vides et la variété infinie des profils dans l'espace.

2. Les mobiles (assemblages articulés) et les stables (assemblages fixes)

Les deux exercices proposent des constructions dans l'espace, à l'aide d'éléments divers. Ils fournissent à l'élève l'occasion de résoudre des problèmes d'équilibre plastique en étudiant la répartition du poids des éléments assemblés.

Ces exercices, qui donnent libre cours à la création, développent chez l'élève des qualités plastiques et intellectuelles: sens esthétique, sens de l'équilibre, composition, appréciation des textures, son goût et son ingéniosité. Ils facilitent également l'acquisition d'une grande dextérité et améliorent la coordination de l'oeil et de la main.

3. Le papier sculpté

Les papiers permettent de construire rapidement des formes et de les façonner aux contours très variés. Ils offrent à l'élève des possibilités presque illimitées de construction de volumes, d'agencement de couleurs, d'utilisation des textures.

Cette technique permet une grande fantaisie et peut aussi exiger une belle exactitude de montage. Elle rend l'élève conscient des nombreux aspects des formes solides et exerce son goût.

4. Matériel employé dans les exercices à trois dimensions: glaises, broches, ficelles, cordes, bois, papiers à pliage, cartons à construction.

ARTS DOMESTIQUES 51 (Laval 53)

Source: Rapport de la Commission du Programme de la Faculté des Arts, (RCP), II, ch. XIV, p. 485ss.

I. OBJECTIFS

Le programme des Arts domestiques ne visera pas à donner à l'étudiante une formation technique de ménagère ou une formation professionnelle de diététiste ou d'économiste ménagère. Ce programme doit rester dans la ligne de l'enseignement des humanités, c'est-à-dire servir à développer le sens esthétique, la personnalité féminine, le sens de la précision et une certaine facilité à exprimer le beau.

Ainsi envisagé, nous croyons que ce cours s'éloigne suffisamment des préoccupations d'un baccalauréat spécialisé mais qu'il pourra permettre, aux étudiantes qui en auront le désir, d'ajouter un complément appréciable à leur formation classique.

Tenir une maison avec art suppose une initiation aux choses du foyer, donc un enseignement théorique et pratique dans les arts domestiques, enseignement qui se situe dans la ligne de la culture et de la formation intégrale de la femme.

II. DIRECTIVES METHOLOGIQUES

Les cours d'Arts domestiques doivent être donnés dans l'atmosphère sereine, à la fois artistique et pratique, qui convient au foyer d'une femme intelligente et cultivée.

L'enseignement purement verbal ne donnerait pas de résultat. Il faudra avoir recours aux travaux pratiques: laboratoires d'art culinaire, de couture, visites dans les magasins et musées, exécution individuelle ou collective des projets d'art, de décoration, d'histoire, etc., à l'étude dans les différents cours.

L'étude de cette matière sortira des cadres rigides pour s'adapter aux événements de l'année académique: préparation de repas pour souligner une fête; organisation de tous les genres de services de table: buffet, lunch, thé (party), dîner de cérémonie; décoration ou restauration dans l'ameublement des pièces de la maison utilisées par les étudiantes, etc.

Comme pour les autres matières du programme, il faudra prévoir des travaux de recherches dans les sujets à l'étude chaque année, travaux personnels dirigés et contrôlés par le professeur.

Les salles consacrées à l'enseignement ménager doivent être organisées de façon à permettre aux étudiantes de travailler à l'aise et dans des conditions qui se rapprochent de celles qu'elles trouveront au foyer.

Dans la pièce affectée à l'art culinaire, il faudra un aménagement pratique et moderne à la fois. L'idéal est d'avoir un laboratoire

partagé en "unités", chaque unité étant pourvue de tout l'équipement d'une cuisine de maison particulière. Là où ce genre d'organisation est impossible, il faudra cependant fournir aux étudiantes un nombre suffisant de cuisinières électriques (1 pour 2 ou 3 étudiantes) et d'éviers doubles pour laver la vaisselle (1 pour 3 étudiantes). On devrait avoir aussi une petite salle à manger où l'étudiante s'habitue à servir le repas et à recevoir les invités.

Dans la salle de couture, il faudra, en plus de l'aménagement ordinaire: mannequin, tableau, armoires, miroirs, etc., des tables assez grandes pour tailler les vêtements, et 1 ou 2 machines à coudre par équipe de 2 ou 3 étudiantes.

Les classes de couture, comme les classes d'art culinaire, ne doivent pas comprendre un trop grand nombre d'élèves. Un bon professeur peut habituellement donner son cours pratique avec profit à une classe ne dépassant pas la douzaine. Si la classe est plus nombreuse, on devra la partager en deux groupes.

III. PROGRAMME

- a) Eléments de nutrition, différents régimes de santé, notions simples et pratiques de diététique.
- b) Art culinaire: préparation de dix repas.
- c) Couture: confection d'un costume simple ou deux-pièces.

BIOLOGIE 51 (Laval 51, D-828)

Éléments de biologie

La nature de la science. L'origine de la vie. La cellule et l'organisme. Les espèces et la communauté. La communauté et l'habitat. Le protoplasme, les cellules, les tissus. Les monères et les protistes. Les métaphytes: les plantes supérieures. Les métazoaires: les animaux supérieurs. La nutrition autotrophe. La nutrition hétérotrophe. Les échanges gazeux. Le métabolisme cellulaire: la respiration; l'utilisation de l'énergie. Les modes de contrôles. Les contrôles cellulaires. Les humeurs organiques. La coordination nerveuse. Les modes de reproduction. La reproduction chez les monères, les protistes et les métaphytes. La reproduction chez l'homme et autres métazoaires. L'hérédité. Le mécanisme de l'évolution. Le fait de l'évolution.

Travaux pratiques (30 heures en plus des périodes de cours)

Note: Les heures consacrées au laboratoire doivent inclure des colloques sur un sujet déterminé par le professeur. Chaque étudiant devrait être désigné une fois par semestre pour ce genre de travail. Il faudra tenir compte de l'initiation de l'étudiant quant au matériel à mettre à sa disposition: milieux de culture, échantillons prélevés sur le terrain, étude du phototropisme ou de la photopériode, etc.

Initiation à la microscopie: microscopes et loupe binoculaire;

Méthodes de mesures qualitatives, quantitatives et relatives; marge d'erreur, de précision;

Origine de la vie: bactéries, moisissures, levures;

Activité enzymatique; facteurs modifiant l'activité des enzymes;

Initiation cellulaire: liège; cellules vivantes végétales et animales;

Diversité du monde vivant: lecture, explication et démonstration sur les chapitres 4 et 5;

Propriétés cellulaires: osmose, diffusion, perméabilité, croissance, bourgeonnement, reproduction;

Expériences sur la photosynthèse: extraction de la chlorophylle, constitution de la chlorophylle, chromatographie des pigments, effets de la lumière sur la synthèse des glucides;

Respiration de la racine, de la tige, de la feuille, de la fleur et des graines;

Etude microscopique de coupes de racine primaire, de tiges et de feuilles;

Dissection d'un petit animal avec insistance sur les organes internes; reproduction par dessins des observations;

Influence de la diète sur le taux de croissance végétale et animale;
Mesures de la respiration végétale et animale;
Etude expérimentale des fermentations;
Croissance d'une levure en fonction de la concentration en sucre;
Etude de la circulation du sang au niveau d'une palmure de grenouille;
Physiologie de la circulation (pression - pulsation);
Contrôle hormonal des mouvements cardiaques et stomacaux;
Etude des groupes sanguins humains;
Le temps des réflexes; contractions musculaires chez la grenouille;
Germination du pollen; examen de coupes microscopiques d'ovules de lis;
Etude de la mitose végétale et animale: examen de préparations microscopiques;
Reproduction de développement embryonnaire: mouches, oursins, grenouilles, poules, etc.
Hérédité, mendélisme, calcul des probabilités, problèmes.

DIRECTIVES METHODOLOGIQUES

Le professeur s'en tiendra aux directives du Rapport de la Commission du programme (RCP), Vol. II, tome II, pages 339-341.

Manuels de l'étudiant

BSCS Biological Science Molecules to Man, Houghton Mifflin Co., Goslon, 1963.

Weisz, Paul B. Elements of Biology, McGraw-Hill Co., of Canada Ltd, Toronto, 1963.

Manuels de consultation pour le professeur

- Brenner, Robert M. Study Guide for Weisz: The Science of Biology, McGraw-Hill Book Co., Toronto, 1963, 2e éd.
- BSCS Biological Science Molecules to Man, Houghton Mifflin Co., Boston, 1963.
- BSCS High School Biology, Green Version, Rand McNally & Co., Chicago, 1964.
- Callot, Père E. Philosophie biologique, G. Doin et Cie, Paris.
- Schawab, Joseph J. Biology Teacher's Handbook, John Wiley and Sons Inc., New York, 4e éd., London, 1963.
- Villee, Claude A. Biology, W.B. Saunders Co., Philadelphia and London, 1960.
- Wald, Albersheim,
Dowling, Hopkinss Twenty-six afternoons of Biology.
- Weisz, Paul B. Instructor's Manual to accompany "Elements of Biology", McGraw-Hill Book Co., Toronto, 1961.
- Weisz, Paul B. The Science of Biology, McGraw-Hill Book Co., Inc., Toronto, 1963.

MATERIEL DE LABORATOIRE

- Microscopes: 1 par élève
- 1 loupe binoculaire
- Règles métriques
- 1 balance de précision 0.01 g.
- 1 thermomètre 0.1°C : 1 par élève
- 2 brûleurs bunsen par table de travail
- 2 statifs + anneaux et toiles métalliques
- 1 étuve, 1 aquarium, 1 bain à température constante
- Centrifuges: 1 pour 6 élèves
- Kymographes: 1 pour 6 élèves (avec carbone ou encre + assemblage)

Statifs

Plats à dissection - lampes pour les dissections

Assemblages pour étudier la circulation de la grenouille (planchette perforée et pince métallique)

Diapositives: diversité du monde vivant

Préparations microscopiques (mitoses végétales et animales - chromosomes de drosophiles)

Un (1) réfrigérateur

Trousses à dissection: 1 paire de pince pointue
1 paire de pince recourbée
2 paires de ciseaux
1 aiguille à dissection

Un (1) poêle électrique: 1 rond (plaque chauffante)

Animaux de dissection (ver de terre - rat ou lapin ou grenouille)

Bain pour chromatographie (papier et colorant)

Pipettes graduées 0.1cc: 1 par élève
1. cc: 1 par élève
10. cc: 1 par 3 élèves

Cylindres gradués 50 cc: 1 par élève
1000 cc: 2 pour le professeur

Béchers 250 cc: 1 par élève
600 cc: 1 par élève
1000 cc: 12 pour le professeur

Verres de montre: 3 par élève

Compte-gouttes: 3 par élève

Fioles jaugées 500 cc : 6 pour le laboratoire

Plaques de porcelaine (étude enzymologique)

Eprouvettes: 12 par élève (avec pinces à éprouvettes)

Support métallique pour éprouvette: 1 par élève

Vases de pétri : 6 par élève + 1 douzaine de réserve

Plats de culture : 2 par élève

Fioles jaugées 1000 cc : 6 pour le laboratoire

Entonnoir: 1 par élève

Papier filtre

Lames et lamelles

Erlenmeyer 250 cc

Tubes de verre
Tiges de verre
Membranes semi-perméables (dispositif: osmose)
Epingles - cure-dents
Ouate - bouchons de liège
Tubes de caoutchouc - fils électriques
Clef coupe-circuit
Seringues 5 cc - crayons gras
Bouteilles compte-gouttes
Papiers à lentille, etc.

LISTE DE PRODUITS CHIMIQUES

Nembutal pour injection
Milieux de culture: bactéries - moisissures - levures
Réactifs sanguins (anticorps A et B, anti Rh)
Baume du Canada
Alcool

Formaline
Teinture de Wright
Toluène
Sucres en C₆ et en C₁₂

Sulfate de cuivre, et de sodium
Iodure de potassium
Iode, Ether
Oxalate de potassium
Chlorure de calcium

Vaseline
Acide acétique glacial
Citrate de sodium
Bleu de méthylène et autres réactifs

BIBLIOGRAPHIE

- Aron et Grasse Précis de Biologie animale, Masson, Paris, 1960, 6e éd.
Boué et Chanton Anatomie et Physiologie, G. Doin & Cie, Paris.
Boué et Chanton Zoologie, G. Doin & Cie, Paris, Tome II, fasc. 1,
Procordés et Vertébrés.
Boué et Chanton Zoologie, G. Doin & Cie, Paris, 1957-58. Tome I,
fasc. 1 et 2, Invertébrés.

- Boué et Chanton Zoologie, G. Doin & Cie, Paris, 1961. Tome I, fasc. 2, Vertébrés (suite). Anatomie comparée.
- Bresse Histologie, Anatomie et Physiologie humaines, Bordas, Paris. (Cf. Morphologie et Physiologie animales).
- BSCS High School Biology, Green Version, Rand McNally & Co., Chicago, 1964.
- BSCS Biological Science, Molecules to Man, Houghton Mifflin Co., Boston, 1963.
- Burton, Maurice La vie fantastique des animaux, Plou.
- Chadefaud et Emberger Traité de botanique, Grassé, Laviolette Nigon, Wolf.
- Charon Jean Du temps de l'espace et des hommes, du Seuil, Paris.
- En collaboration Science pour tous, Grolier Limités.
- En collaboration La vie et l'homme, Krotler.
- En collaboration La vie des plantes, Larousse, Paris.
- En collaboration La vie des animaux, Larousse, Paris.
- Sous la direction du R.P. Grassé Zoologie, Masson et Cie, Paris.
- Grison Problèmes d'origine, Letouzey et Ané, Paris.
- Kahn, Dr. F. Le livre de la nature: Le ciel, la terre, la vie, : Tome I; La plante, l'animal et l'homme, Tome II.
- Oria et Raffin Biologie, Physiologie humaines et végétales, A. Hatier, Paris (classe de Philo., math. sciences expérimentales)
- Piveteau, Jean De l'origine de l'homme, Albin Michel, Paris.
- Piveteau, Jean Des premiers Vertébrés à l'homme, Albin Michel, Paris.
- Rostand, Jean La vie, Larousse, Paris, 1962.
- Rostand, Jean Aux frontières du surhumain, Union générale, Paris.
- Série Evolution des Sciences L'Animal civilisateur de l'homme, Masson et Cie, Paris.
L'eau: base structure et fonctionnelle des êtres vivants, Masson et Cie, Paris.
Maladies de civilisation et dirigisme de biologie, Masson et Cie, Paris.

BIOLOGIE 52 (C.P.E.S.)

A cause de la présence de notions de chimie dans le cours de biologie du C.P.E.S., plusieurs professeurs demandent l'addition au programme d'un chapitre de chimie organique ou de biochimie.

Contrairement aux cours traditionnels de biologie (ou sciences naturelles) qui s'occupaient surtout de la morphologie externe, de l'anatomie et de la systématique des êtres vivants, l'enseignement contemporain de la biologie traite surtout de la physiologie, de la génétique, de l'évolution, de l'écologie et des relations entre les vivants. La compréhension de la génétique et de la physiologie en particulier demande la connaissance de quelques principes généraux de chimie.

Les notions générales de chimie incluses dans Weisz, chapitres 3, 4, 5, 7, 11, 12, 13, 14, 15, 16 et 17, sont suffisantes pour atteindre les objectifs visés. Elles sont partie intégrante du cours de biologie et doivent s'enseigner durant ce cours.

L'addition au programme d'un chapitre de chimie organique ou de biochimie ne serait d'aucune utilité immédiate au professeur de biologie à cause des objectifs particuliers de ces matières d'une part, et de la difficulté de les coordonner dans le temps avec la biologie, d'autre part.

Le professeur de biologie habitué aux cours traditionnels est certainement un peu dérouté par le contenu des cours modernes, mais s'il a la formation de base nécessaire, il pourra aisément s'adapter. Pour ce faire, il trouvera quelques bonnes indications dans Biology Teacher's Handbook, par B.S.C.S., John Willey and Sons, New-York, 1963. Mais il ne devra pas exagérer en donnant plus qu'il n'en faut des notions de chimie organique ou de biochimie. Qu'il utilise seulement ce dont il a besoin pour étayer les concepts de base de la biologie.

Si ce professeur a besoin d'approfondir ses notions de chimie organique ou de biochimie, il pourra consulter avec profit les ouvrages suivants:

Cours de chimie organique, Arnaud, P., Gauthier-Villars, Paris, 1964.

Chimie organique générale, Vene, J., Masson et Cie, Paris, 1957.

Organic Chemistry, Morrison and Boyd, Allyn and Bacon, Boston, 1959.

Organic Compounds, 3rd Ed., Noller, Saunders, Philadelphia, 1965.

Aspects biochimiques communs aux êtres vivants, Florkin, M., Editions Desoer, Liège, 1956.

Biochimie médicale, Polonovski, Masson et Cie, Paris.

Biochemistry, 3rd Ed. Cantarow and Schepartz, Saunders, Philadelphia, 1962.

Principles of Biochemistry, 3rd Ed. White et al., McGraw-Hill New York, 1964.

1. OBJECTIFS

Le cours de biologie suggéré pour la classe préparatoire aux études supérieures est axé sur les grands problèmes de la vie: cellule, métabolisme et reproduction. Il ne s'agit donc pas d'une simple étude d'organismes séparés: plantes, animaux et homme.

Les divers problèmes sont présentés avec des applications concrètes chez les êtres vivants. Ainsi, c'est plutôt la vie chez ces êtres que l'on étudiera, et non pas une simple nomenclature de leurs diverses parties.

Le but du présent programme de biologie générale est de permettre à l'élève de se faire une idée, la plus exacte possible, des problèmes posés par la vie. Il s'ensuit que l'élève se fera une idée assez juste de la vie elle-même, indépendamment des êtres qui la possèdent.

11. DIRECTIVES METHODOLOGIQUES

La présentation actuelle de la matière permet à l'élève d'établir un lien entre tous les êtres vivants et de considérer la vie comme un fait uniforme et constant, même chez des êtres dont les structures peuvent paraître différentes.

Tous les problèmes où l'application se fait chez l'homme, dont l'étude a été faite en 11e année, ne doivent être que soulignés au besoin en classe.

La majeure partie des chapitres 4, 5, 18 et 24 du présent programme ne devra pas être présentée en classe, mais discutée au laboratoire.

Un minimum de trois heures par semaine de travail personnel, en dehors des périodes de cours et de laboratoire, est requis pour assurer le bon succès du présent cours de biologie.

111. PROGRAMME

- Chapitre 1 - La nature de la biologie
- 2 - L'origine de la vie
- 3 - La cellulé et l'organisme
- 4 - La communauté et l'habitat
- 5 - Les espèces et la communauté

- 6 - Le protoplasme, les cellules et les tissus
- 7 - Les Monères et les Protistes
- 8 - Les Métaphytes: les plantes évoluées
- 9 - Les Métazoaires: les animaux évolués
- 10 - La nutrition autotrophe
- 11 - La nutrition hétérotrophe
- 12 - Les échanges gazeux
- 13 - Le métabolisme cellulaire: la respiration
- 14 - Le métabolisme cellulaire: l'utilisation de l'énergie
- 15 - Les modes de contrôle
- 16 - Les contrôles cellulaires
- 17 - Les humeurs organiques
- 18 - La coordination nerveuse
- 19 - Les modes de reproduction
- 20 - La reproduction chez le Monères, les Protistes et les Métaphytes
- 21 - La reproduction chez les Métazoaires
- 22 - L'hérédité
- 23 - Le mécanisme de l'évolution
- 24 - Le cours de l'évolution

IV. LE LABORATOIRE

Notes méthodologiques

Le but principal du travail de laboratoire est de placer l'élève en contact avec les phénomènes vitaux qui régissent le fonctionnement des organes. Pour parvenir à ces fins on devra faire appel, non seulement à l'observation mais surtout à la méthode expérimentale.

Aussi le travail de laboratoire devra-t-il prendre plusieurs aspects:

- 1^o - l'exécution en équipes, en autant que faire se pourra, d'expériences simples: l'élève sera apte à tirer ses propres conclusions;
- 2^o - l'étude des mécanismes fondamentaux chez certaines catégories d'êtres vivants, par exemple la respiration, la nutrition, etc.;
- 3^o - l'utilisation des moyens audio-visuels complétant ou expliquant une expérience trop poussée ou trop coûteuse;
- 4^o - la recherche et l'interprétation d'expériences classiques par la recherche bibliographique;
- 5^o - discussion d'un travail personnel ou exécuté en groupe;
- 6^o - le professeur insistera sur la nécessité pour l'élève de colliger par écrit, dans un rapport court et précis, les données d'un problème étudié et l'exposé des conclusions.

V. SUGGESTIONS POUR LES TRAVAUX DE LABORATOIRE

N.B. Parmi les projets d'expérience, on en choisira un minimum de 15.

- 1 - Initiation à la microscopie: microscopes et loupe binoculaire.
- 2 - Méthodes de mesures qualitatives, quantitatives et relatives; marge d'erreur, de précision.
- 3 - Origine de la vie: bactéries, moisissures, levures, drosophiles.
- 4 - Influence du Ph sur la vie.
- 5 - Films ou diapositives et lecture des expériences de Louis Pasteur.
- 6 - Activité enzymatique.
- 7 - Facteurs modifiant l'activité des enzymes.
- 8 - Initiation cellulaire: liège, cellules vivantes végétales et animales.
- 9 - Films ou diapositives sur la vie de plantes et d'animaux d'un biotat: érablière, étang, ruche, fourmilière, etc.
- 10 - Diversité du monde vivant: lecture, explication et démonstration sur les chapitres 4 et 5.
- 11 - Propriétés cellulaires: osmose, diffusion, perméabilité, croissance, bourgeonnement, reproduction.
- 12 - Lecture collective et discussion des chapitres 7, 8 et 9.
- 13 - Expériences sur la photosynthèse: extraction de la chlorophylle, constitution de la chlorophylle, chromatographie des pigments, effets de la lumière sur la synthèse des glucides.
- 14 - Transpiration végétale: circulation des sèves, étude des chloroplastes, comparaison de leur nombre dans diverses feuilles de mousse, d'Elodée, de Graminées, etc.
- 15 - Respiration de la racine, de la tige, de la feuille, de la fleur et des graines.
- 16 - Etude microscopique de coupes de racine primaire, de tiges et de feuilles.
- 17 - Dissection d'un petit animal avec insistance sur les organes internes; reproduction par dessins des observations.
- 18 - Influence de la diète sur le taux de croissance végétale et animale.
- 19 - Mesures de la respiration végétale et animale.
- 20 - Etude expérimentale des fermentations.
- 21 - Croissance d'une levure en fonction de la concentration en sucre.
- 22 - Film ou diapositive sur l'énergie.
- 23 - Etude des battements cardiaques de la Daphnée sous l'influence de la température.
- 24 - Etude de la circulation du sang au niveau d'une palmure de grenouille.
- 25 - Contrôle hormonal des mouvements cardiaques et stomacaux.
- 26 - Etude des groupes sanguins humains.
- 27 - Le temps des réflexes; contractions musculaires chez la grenouille.
- 28 - Germination du pollen; examen de coupes microscopiques d'ovules de lis.

- 29 - Etude de la mitose végétale et animale: examen de préparations microscopiques.
- 30 - Reproduction et développement embryonnaire de la grenouille.
- 31 - Films ou diapositives sur le développement embryonnaire: mouches, oursins, grenouilles, poules, etc.
- 32 - Hérité, mendélisme, calcul des probabilités, problèmes.

VI. MANUEL

Elements of Biology, par Paul B. Weiz.

VII. BIBLIOGRAPHIE

A/ REVUES

Cahiers d'Etudes Biologiques: Laboratoire de Biologie Générale, Facultés Catholiques de Lyon, 25, rue du Plat; Ed. Lethellieux, 10, rue Cassette, Paris VI.

Sciences: Ed. scientifiques Hermann, 115, boulevard Saint-Germain, Paris VI.

L'enseignement des Sciences: mêmes éditeurs que la Revue précédente.

Sciences et Avenir: 14 et 16, rue de la Baume, Paris VIII.

Sciences et Vie: 5, rue de la Baume, Paris VIII.

Le jeune Scientifique: case postale 391, Joliette.

B/ FILMS ANIMÉS, FILMS FIXES ET DIAPOSITIVES

De la Compagnie de Téléphone Bell: Très bons films scientifiques, en français et en anglais (en couleurs).

De l'Office national du Film: Beaucoup de Films en Sciences Naturelles, Films fixes ou animés. Catalogue disponible.

Service de Ciné-Photographie: Beaucoup de Films en Sciences naturelles, Films fixes ou animés. Catalogue disponible.

C/ VOLUMES (BIBLIOTHEQUE DES PROFESSEURS)

1. Origine de la Vie, Oparin, A.I., Origin of Life, New York, Dover Publication Inc.

2. Origine de l'Homme

Horay, Pierre, Qu'est-ce que l'homme? Semaine des Intellectuels catholiques, Paris, 1954.

Collin, Rémy, Mesure de l'homme, Paris, Albin Michel, 1948.

Teilhard de Chardin, le Groupe Zoologique humain, Paris, Albin Michel, 1956.

Teilhard de Chardin, L'Apparition de l'homme, Paris, le Seuil, 1956.

3. Paléontologie et Evolution

Dodson, E. O., A Textbook of Evolution, Philadelphia, Saunders, 1957.

Paléontologie et Transformisme, Coll. Sciences d'aujourd'hui, Paris, Albin Michel, 1950.

4. Ecologie

Odum, E.P., Fundamentals of Ecology, Philadelphia, Saunders, 1959.

5. Botanique

Bach, Denis, Cours de Botanique générale, 4 tomes, Paris, Sedes.

6. Endocrinologie

Aron et Aron, Paris, Masson, 1950.

7. Histoire

Daumas, Maurice, Paris, Gallimard;
Rostand, Jean, Tous ses volumes.

BIBLIOTHEQUE DES ELEVES

1. Origine de la vie

Horay, Pierre, Qu'est-ce que la vie? Semaine des Intellectuels catholiques, 1957, Paris, 1958.

2. Origine de l'homme

Arambourg, C., La Genèse de l'Humanité, Coll. Que Sais-je? Paris, P.U.F.

Bergounioux, Père, La Préhistoire et ses problèmes, Paris, Fayard, 1958.

Boule, M., Les Hommes Fossiles, Paris, Masson.

Harmand, Père, O.P., Les Origines de l'Homme, revue thomiste, janvier 1957.

Piveteau, J., Primates, Paléontologie humaine: Traité de Paléontologie, tome VII, Paris, Masson, 1957.

3. Paléontologie et Evolution

Collin, Rémy, L'Evolution, Coll. Je Sains, Je crois, Paris, Fayard, 1958.

Théobald et Gama, Paléontologie, Coll. Oubrié, Paris, Doin, 1958.

4. Ecologie

Villée, C. A., Biology, Philadelphia, Saunders, 1958.

5. Botanique

Frère Marie-Victorin, La Flore Laurentienne, F.E.C.
Québec.

6. Histoire

Caullery, Maurice, Les Etapes de la Biologie, Coll.
Que Sais-je? Paris, P.U.F.

Taton, René, Histoire Générale des Sciences, Paris,
P.U.F. Coll. Géographie Humaine, Paris,
Gallimard.

AUTRES REFERENCES

Chanton et Paniel

Anatomie et Physiologie animales, Tome I, fasc. 1,
fonctions de relation, 1957.

Anatomie et Physiologie animales, Tome I, fasc. 2,
fonctions de relation (suite) à paraître.

Anatomie et Physiologie animales, Tome II, fonctions
de nutrition, à paraître.

Boue et Chanton

Zoologie, Tome I, fasc. 1 et 2, Invertébrés, 1957 et 58.
Zoologie, Tome II, fasc. 1, Procordés et Vertébrés (début),
1959.

Zoologie, Tome II, fasc. 2, Vertébrés (suite) et Anatomie
comparée, à paraître.

Callot, E.

Philosophie biologique, 1957.

Aron et Grasse

Précis de Biologie animale, 6e édition, Paris, Masson, 1960.

N.B. Ce volume est probablement le manuel qui résume le
mieux toutes les questions à traiter dans le cours de
biologie 451.

Oria et Raffin

Biologie, Anatomie, Physiologie humaine et végétale, Paris,
Hatier.

Huettner, A.F.

Comparative Embryology of the Vertebrates, New York,
Macmillan Co., 1956.

Lecomte du Nouy, P.

L'Homme et sa Destinée, Paris, Vieux Colombier, 1948.

Collection Oubé, Paris, G. Doin et Cie.

Oubé, Campan, Chanton

Biologie cellulaire, 2e édition, 1960.

Guilliermond et Mangenot

Précis de biologie végétale, 2e édition, Paris, Masson, 1960.

Knut, Schmidt-Nielsen

Animal Physiology, Englewood Cliffs, N.J., Prentice Hall, 1960.

Houssay

Physiologie humaine, 2 tomes, Paris, Flammarion.

Harrow and Mazur

Textbook of Biochemistry, Philadelphia, Saunders.

Gastinel, Fasquelle, Barbier

Eléments d'immunologie générale, Paris, Masson.

Ham, Arthur W

Histology, Montréal, Lippincott Co., 3e édition.

Chevremont, M.

Notions de Cytologie et d'Histologie, Liège, Desoer, 1956.

Cauillery, M.

L'Embryologie, Collection "Que Sais-je?", Paris, P.U.F.

Mavor, J.W.

General Biology, New York, Macmillan Co., 1953.

Demers, J.-M.

La vie animale, cahier polycopié, Département de Biologie, Université de Montréal.

MATERIEL PROPOSE

Matériel audio-visuel: Projecteurs animés
Projecteurs 35 mm.
Projecteurs à rebours.

Microscopie: 1 microscope pour 5 élèves
1 binoculaire
1 micro-projecteur
lames et lamelles vierges - au besoin
lames et lamelles montées - au besoin

Dissection: 1 cuvette à dissection pour 3 élèves
1 trousse à dissection pour 3 élèves

Animaux: Grenouilles, rats blancs, souris blanches,
cobayes, hamsters - (au besoin)

Divers: Vases de Pétri, cristallisoirs, tubulures de
verre, aquariums, vivariums, cages, etc.

CHIMIE 52 (C.P.E.S.)

I.- INSTRUCTIONS:

Depuis 1964, le programme de chimie de C.P.E.S. s'est limité aux deux premières sections du manuel "Chemistry and Experimental Science", soit la section I: Introduction, Chapitres 1 à 6, et la section II: Les principes des réactions chimiques, chapitres 7 à 13. Sauf pour le chapitre 7, qui traite de l'aspect énergétique des réactions chimiques, le cours de chimie ainsi constitué visait surtout à une révision des notions apprises en 10e et en 11e année scientifique; sa seule originalité résidait dans la méthode proposée.

De nombreux témoignages provenant des professeurs et des élèves indiquent que le cours de chimie du C.P.E.S. doit dépasser le stade d'un cours de recyclage et se transformer en un cours plus approfondi et plus étendu. C'est à cette fin qu'une autre section, la section III: Les principes de la liaison chimique, chapitres 14 à 17, sera ajoutée au cours de chimie du C.P.E.S. à compter de septembre 1966.

1. La liste des manuels approuvés comprendra, en septembre 1966, en plus de l'édition américaine du manuel "Chemistry, and Experimental Science", la traduction française du Cahier de laboratoire, et l'édition américaine du manuel "Teacher's Guide".
2. Les professeurs devraient aligner leur enseignement d'après les directives contenues dans le "Teacher's Guide". Ils pourraient consulter avec profit les pages V, VIII et 1 à 6 du "Teacher's Guide" et chercher à mettre en pratique les principes qui y sont énoncés.
- 3.- Il est recommandé aux professeurs qui donneront le nouveau cours enrichi de diviser leurs élèves en deux groupes (groupe A et groupe B) suivant leurs aptitudes pour l'étude de la chimie. Le groupe A, constitué d'élèves plutôt faibles, aborderait l'étude de la partie révision (section I et II) d'une façon plus lente et avancerait le plus possible dans la section III. Le groupe B, réservé aux élèves moyens et doués, accorderait moins de temps à l'étude de la section I et approfondirait les sections II et III. A la fin de l'année, toutefois, les deux groupes subirait un examen unique. Cette condition sera supprimée si le Service de l'enseignement pré-universitaire administre un examen d'information et de service en chimie, décision qui vous serait communiquée au plus tard en janvier 1967.
- 4.- Le cours théorique doit être accompagné de plusieurs séances de laboratoire choisies parmi les expériences 1 à 27 du Cahier de laboratoire. Ces périodes de laboratoire permettront à l'élève d'exercer son sens d'observation et son sens critique.
- 5.- Le cours doit être appuyé par des travaux personnels qui apprendront à l'élève à se documenter dans la littérature scientifique; il va de soi qu'une bibliothèque appropriée doit être mise à la disposition des élèves; ces travaux personnels peuvent porter sur la discus-

sion d'un point précis, sur la mise au point d'un travail expérimental, sur des recherches historiques se rapportant à l'élaboration d'une théorie ou d'une hypothèse, etc... Les professeurs devraient exiger des élèves du groupe B des travaux personnels plus élaborés et mieux étoffés que ceux du groupe A. A cette fin, les professeurs pourraient s'inspirer de la section "Supplementary Material" qui apparaît à la fin de chaque chapitre du "Teacher's Guide" et puiser dans la liste de volumes, périodiques et films mentionnés plus loin.

- 6.- Trois heures de cours théorique par semaine et une séance de laboratoire de deux heures par semaine pendant toute l'année devraient suffire pour voir le programme au complet. Le professeur pourra, à sa discrétion, remplacer occasionnellement une séance de laboratoire par une période de discussion ou de travail personnel ou encore par une séance de problèmes. Une séance de laboratoire par deux semaines est un strict minimum.

II.- LE PROGRAMME

SECTION I

INTRODUCTION

- | | |
|-------------|---|
| Chapitre 1: | La chimie, science expérimentale. |
| Chapitre 2: | Un modèle scientifique: la théorie atomique |
| Chapitre 3: | Les réactions chimiques. |
| Chapitre 4: | La phase gazeuse: la théorie cinétique. |
| Chapitre 5: | Les phases liquides et solides. |
| Chapitre 6: | La structure de l'atome et le tableau périodique. |

SECTION II

LES PRINCIPES DES REACTIONS CHIMIQUES

- | | |
|--------------|---|
| Chapitre 7: | L'aspect énergétique des réactions chimiques. |
| Chapitre 8: | Cinétique chimique. |
| Chapitre 9: | La notion d'équilibre. |
| Chapitre 10: | La solubilité, phénomène d'équilibre. |
| Chapitre 11: | Les acides et les bases en solution aqueuse. |
| Chapitre 12: | Les réactions d'oxydo-réduction. |
| Chapitre 13: | Les calculs de chimie. |

SECTION III

LES PRINCIPES DE LA LIAISON CHIMIQUE.

Chapitre 14:	Pourquoi croyons-nous aux atomes?
Chapitre 15:	Les électrons et le tableau périodique.
Chapitre 16:	Les molécules en phase gazeuse.
Chapitre 17:	Les liaisons dans les solides et dans les liquides.

II.- LES MANUELS APPROUVES:

- 1.- Chemistry, and Experimental Science (Chemical Education Material Study), W.H. Freeman and Co.
- 2.- La Chimie, science expérimentale (traduction française de l'édition américaine), Centre de Psychologie et de Pédagogie.
- 3.- Le Cahier de laboratoire de "La chimie, science expérimentale" (traduction française de l'édition américaine), Centre de Psychologie et de Pédagogie.
- 4.- Teacher's Guide for "Chemistry, an Experimental Science" (Chemical Education Material Study), W.H. Freeman and Co.

V.- BIBLIOGRAPHIE:

A) VOLUMES DE CHIMIE GENERALE:

- 1.- L. PAULING Chimie générale, Dunod, Paris
- 2.- R. OUELLET Précis de chimie, P.U.F.
Volume 1, Chimie générale
Volume 2, Chimie minérale
Volume 3, Chimie organique
- 3.- M. LAFITTE Les Bases théoriques de la Chimie,
Centre régional de documentation pédagogique, Service des Editions, 23 rue
Gaston-de-Saporta, Aix-en-Provence.
- 4.- M.J. SIENKO and R.A. PLANE Chemistry, 2nd. ed., McGraw Hill Book Co.
- 5.- L.A. HILLER JR. and R.G. HERBER Principles of Chemistry, John Wiley and Sons Inc.

- 6.- O.H. ANDREWS and
R.I. KOKES Fundamental Chemistry, John Wiley and
Sons Inc.
- 7.- E. MACK JR.
A.B. GARRETT
J.F. HASKINS
F.H. VERHOK Textbook of Chemistry, 2nd, ed.,
Ginn and Co.
- 8.- G.S. CHRISTIANSEN and
P.H. GARVET Structure and Change: An Introduction to
the Science of Matter, W.H. Freeman and Co.
- 9.- P. COLMANT Chimie générale et abrégée de Chimie minérale
Masson et Cie.
- 10.- A. BRUYLANTS, J.C. JUNGER
J. VERHULST Chimie générale, Dunod, Paris.
Volume 1.- Chimie théorique.
Volume 2.- Chimie minérale.
Volume 3.- Chimie organique.
- 11.- E. CARTMELL and
G.W.A. FOWLES Valency and Molecular Structure,
2nd, ed. Butterworths, London
- 12.- SCOTT and KANDA The Nature of Atoms and Molecules:
A General Chemistry, Harper and Row
Publishers.
- B) VOLUMES DE PROBLEMES:
- 1.- S.W. BENSON Chemical Calculation, John Wiley & Sons
- 2.- D. SCHAUM Theory and Problems of College Chemistry,
4th ed. Schaum Publishing Co. N.Y.
- 3.- C. CHAUSSIN ET G. HILLY Exercices de Chimie, Dunod, Paris
- 4.- C.H. SORUM How to Solve General Chemistry Problems,
Prentice-Hall of Canada Ltd, Scarborough, Ont.
- 5.- G. DEVORE Problèmes de chimie, Vuibert.
- 6.- H.V. ANDERSON Chemical Calculations, McGraw-Hill of
Canada Ltd, Scarborough, Ont.
- C) HISTOIRE DE LA CHIMIE
- 1.- B. PARKINSON A Short History of Chemistry, 3rd ed.

- 2.- G. LOCKEMAN Histoire de la Chimie, Dunod, Paris
- 4.- R. MARCARD De la Pierre philosophale à l'Atome, Librairie Plon.
- 5.- M. ELWIRA WEEKS Discovery of the Elements, Chemical Education Publishing Co., 20th and Northampton Streets, Easton, Pa.
- 6.- Collection "Ecrits" Ecrits sur l'Atome, Editions Seghers, Paris,
- 7.- R. MASSAIN Chimie et Chimistes, Magnard, Paris.

1) VOLUMES DE VULGARISATION ET VOLUMES DIVERS:

1.- Collection "Que Sais-je" P.U.F.

- La recherche scientifique
- Les nouveaux corps simples
- La géochimie (759)
- La chimie électronique (874)
- L'Alchimie (506)
- Les fermentations (524)
- Chimie de la beauté (901)
- Les protéines (679)
- Les insecticides (829)
- Les hautes températures (956)
- La structure moléculaire (602)
- Le pétrole (158)
- Les carburants nouveaux (933)

2.- CH. N. MARTIN L'énergie moteur du monde, P.U.F.
Promesses et menaces de l'énergie nucléaire.

4.- D.O. WOODBURY L'atome au service de la paix, Dunod, Paris.

5.- G. GAMON La création de l'univers, Dunod, Paris
Matière, terre et ciel, Dunod, Paris, (3 vol)
Monsieur Tompkins au pays des merveilles,
Dunod, Paris
Monsieur Tompkins explore l'atome,
Dunod, Paris.
Monsieur Tompkins s'explore lui-même,
Dunod, Paris.

6.- A. HOLDEN & P. SINGER Crystals and Crystal Growing, Science Study Series, Doubleday & Co.

7.- E.L. KING How Chemical Reactions Occur, W.A. Benzamen Inc., N.Y.

8.- D.G. COOPER The Periodic Table, Butterworths & Co. Toronto

- 9.- W. HERTZ The Shape of Carbon Compounds, W.A. Benzamen Inc. N.Y.
- 10.- SISLER Electronic Structure Properties and the Periodic Law, Reinhold Publishing Co. N.Y.
- 11.- C.A. VANDERWERF Acids, Bases and Chemistry of the Covalent Bond, idem.
- 12.- BROWN A Simple Guide to Modern Valency Theory, Longmans Canada Ltd.
- 13.- V.S. WASHTON Science Teaching in Secondary Schools, Harper and Row, Publishers.
- 14.- R.T. SANDERSON Teaching Chemistry with Models, D. Van Nostrand

REVUES ET PERIODIQUES:

- 1.- Le jeune scientifique, ACFAS, C.P. 6128, Montréal 3.
- 2.- Scientific American, W. H. Freeman & Co.
- 3.- Journal of Chemical Education.
Published by the Division of Chemical Education of the American Chemical Society. Business and Publication Office, 20th and Northampton Streets, Easton, I
N.B. Ce périodique est le plus important de ceux qui traitent de l'enseignement des sciences. Il devrait être mis à la disposition de tous les professeurs du secondaire.
- 4.- The Science Teacher, 1201 Sixteenth St., N.W. Washington, D.C.
- 5.- Sciences et enseignement des Sciences, 115, Boul. St-Germain, Paris, 6
- 6.- Science et vie, 5, rue de la Baume, Paris, 8e
- 7.- Science et Avenir, 14 et 16, rue de la Baume, Paris, 8e
- 8.- Science et Progrès, la nature, Dunod, Paris.
- 9.- Science Education, University of Tampa, Florida.
- 10.- Chemistry, American Chemical Society, Subscription Service Dept., Washington, D. C.
- 11.- Journal of Research in Science Teaching, 605, 3rd Avenue, N.Y. 16
- 12.- Chemistry in Canada, Editorial, Production and Circulation Offices, 48, Rideau Street, Ottawa.

F) FILMS:

- 1.- Les films qui accompagnent le manuel "La chimie, science expérimentale" peuvent être loués ou achetés chez Modern Learning Aid, Toronto, Ont. Ces films n'existent actuellement qu'en langue anglaise.
- 2.- Plusieurs grandes entreprises canadiennes prêtent gratuitement des films se rapportant à divers aspects de la chimie.

Aluminum Co. of Canada.

La Compagnie de téléphone Bell du Canada.

Canadian Industries Limited

Dupont Co. of Canada

Imperial Oil Co.

International Nickel Co.

Shell Oil Co.

Steel Co of Canada

Union Carbide Co.

EDUCATION MUSICALE 51 (Laval 53, D- 852)

Cette option ne s'adresse pas nécessairement à des instrumentistes et n'exige pas d'antécédants musicaux précis. Toutefois, il ne faudrait pas croire que cette option puisse être envisagée comme une solution de facilité ou comme une voie d'évitement pour les élèves incapables de s'adonner à l'étude sérieuse des langues ou d'une matière demandant uniquement des efforts cérébraux.

PROGRAMME

1. CONNAISSANCE DU LANGAGE MUSICAL (30 périodes)

A/ Solfège

Exercices d'intonation: révision générale de l'acquis des années précédentes; étude des tonalités majeures et mineures avec dièses et bémols; premières tonulations; modulations du majeur au mineur direct et relatif; chromatisme; diverses combinaisons: polyphonies.

Exercices rythmiques: révision générale de l'acquis par des enchaînements de valeurs et d'incises connues; étude de difficultés rythmiques telles que la syncope et le contretemps; diverses combinaisons: polyrythmies.

Exercices de synthèse: solfège traditionnel à une et à deux voix, utilisant la clef de sol, les mesures à temps binaires et ternaires, les tonalités majeures et mineures avec dièses et bémols, les tonulations et les modulations simples.

B/ Culture auditive

Dictées rythmiques: orales et écrites; sur les valeurs et les incises connues.

Dictées mélodiques: orales et écrites; sur les intonations connues.

Dictées mélodico-rythmiques: écrites; utilisant les tonalités et les mesures étudiées; introduction à la dictée à deux voix.

Dictées harmoniques: écrites; sur des accords de deux et de trois sons; quelques enchaînements.

C/ Notions théoriques et applications

Révision et exposé classique des notions présentées: les gammes; division de l'échelle en tétracordes; tableau général des tonalités; les mesures simples et composées; les intervalles: leur composition.

Tonulation et modulation: aux tons voisins principaux: à la dominante et à la sous-dominante; modulation du majeur au mineur.

Des cadences: les formules conclusives en partant du IIe, du Ve et du VIIe degré.

L'écriture musicale: transposition d'un texte dans divers tons en utilisant différentes unités de temps (brève ou longue); mise en partition de canons.

D/ Chants

Folklore canadien-français et étranger; pages d'auteurs anciens, classiques, romantiques et modernes; chants populaires harmonisés; canons à l'unisson et à la quinte.

II. AUDITION DE DISQUES (30 périodes)

A/ La musique de chambre

Initiation au répertoire: la sonate pour instrument seul ou accompagné; les ensembles: trios, quatuors, quintettes; l'orchestre de chambre.

B/ Révision générale

Identification d'oeuvres; initiation à la présentation des oeuvres: comment devenir un animateur; comment programmer une séance d'audition; difficultés rencontrées, etc.

III. TRAVAIL INSTRUMENTAL OU VOCAL (30 périodes)

A/ Musique d'ensemble

Continuation du travail entrepris.

REMARQUE: malgré les faibles moyens dont disposeront les élèves, le professeur s'efforcera de ne faire travailler aux élèves qu'un répertoire de qualité.

B/ Chant choral

. . .

Note: Dans cette option Education musicale, nous ne donnons que très peu d'extraits du document D-852 de la Faculté des Arts de Laval, pour deux raisons. D'abord, le manque d'espace nous oblige à ne donner que l'essentiel d'un document de 50 pages. Mais la raison la plus forte, c'est que les endroits qui donneront cette option en Secondaire V la donnaient, règle générale, dans les classes antérieures; ce qui veut dire que le document D-852 se trouve dans ces institutions. Nous conseillons aux responsables de l'éducation musicale de se référer à D-852: c'est une richesse, tant au point de vue méthodologique que bibliographique.

ESPAGNOL 51 (laval 51, D-917)

I. PROGRAMME

A/ VOCABULAIRE

Par les textes, les films, les disques.

B/ GRAMMAIRE

Revision occasionnelle au cours de la lecture des textes offerts par le manuel suggéré: Collection Espana, de Testas et Zonana. On aura intérêt à revenir constamment à la Grammaire Espagnole de Duviols et Villégiers.

C/ CULTURE HISPANIQUE

Le cours 51 est consacré à l'étude de la civilisation hispanique. Le programme et le plan détaillé du cours sont fournis par le manuel suggéré: Collection Espana, Hacia donde. Ce tome couvre tous les aspects de la culture hispanique tant en Espagne qu'en Amérique, depuis le 17^e siècle jusqu'à nos jours. On verra à utiliser abondamment et de façon régulière, le matériel sonore et visuel qui vient compléter et illustrer de façon vivante le cours d'explication de textes.

D/ LANGUE PARLEE

Pratique orale intensive et conversation dirigée. Deux exposés oraux par semestre: un sur une lecture obligatoire, l'autre sur un sujet de civilisation nécessitant une certaine recherche.

E/ LECTURES OBLIGATOIRES

En plus des textes offerts par le manuel, le professeur verra à imposer au moins une lecture obligatoire par semestre, lecture sur laquelle l'étudiant devra faire un exposé oral et sur lequel il pourra être questionné oralement et par écrit.

F/ EXAMENS SEMESTRIELS

Explication de textes, écrite et facilitée par des questions très précises sur le texte et ce qu'il évoque. Cet examen aura une durée de trois heures et les élèves auront la permission d'utiliser le dictionnaire unilingue espagnol. Une note importante des notes semestrielles devra être allouée aux séances d'écoute suivies de questions, faites généralement en laboratoire, ainsi qu'aux exposés oraux (2 par semestre).

II. OBJECTIFS

A/ Pratiques

Des organismes internationaux ont été créés pour coordonner les efforts de l'humanité en marche vers cet idéal de fraternisation. Les pays les plus favorisés par la nature et par l'histoire s'efforcent, à travers certains de ces organismes, de venir en aide aux pays moins fortunés. Le Canada est parmi ces pays favorisés; dans l'autre catégorie se trouve un bon nombre de pays de langue espagnole, situés sur notre continent.

Mais il est des frontières que seule la connaissance de la langue espagnole pourra abolir. C'est ce qu'ont compris des gouvernements comme celui des Etats-Unis, qui ont pris récemment des mesures tendant à encourager par tous les moyens l'apprentissage des langues étrangères, et spécialement de l'espagnol. Le Canada et singulièrement le Canada français ne saurait rester indifférent à ce mouvement de compréhension mutuelle qui gagne aujourd'hui la plupart des peuples et qui nous rapprochera des nations latino-américaines, soeurs de la nôtre.

B/ Culturels

Les avantages culturels doivent primer tous les autres dans la composition d'un programme d'enseignement secondaire et collégial. La culture espagnole est l'une des grandes cultures de l'humanité. Du Moyen Age jusqu'à nos jours, des noms illustres forment autant de sommets d'une civilisation solidement ancrée dans les principes de l'humanisme chrétien, civilisation dont la vie politique, littéraire, artistique et religieuse est d'une rare et extraordinaire continuité.

C/ Religieux

Est-il nécessaire de souligner la valeur formatrice qu'e l'étude de cette civilisation comporte pour une société comme celle du Québec où le même humanisme, l'humanisme chrétien, tente de trouver une expression originale et une activité rayonnante? Pour réussir dans cette tâche nouvelle, les missionnaires et les travailleurs sociaux, aussi bien que les envoyés officiels et les commerçants, devront connaître non seulement la langue espagnole mais aussi l'histoire de ces peuples, leurs institutions, leur conception de la vie religieuse, politique et familiale.

III. DIDACTIQUE

En plus d'une connaissance de la culture du peuple qui s'en sert, l'étude de toute langue vivante doit amener l'élève à la maîtrise des quatre activités suivantes: savoir écouter, parler, lire et écrire. L'apprentissage passif (écouter et lire) est plus facile que l'apprentissage actif (parler et écrire). L'étudiant arrivera donc plus tôt à comprendre ce qu'il entend et ce qu'il lit, qu'à s'exprimer lui-même par écrit ou oralement. La méthode idéale serait donc celle qui utiliserait à la fois les aspects passifs et actifs d'une langue étrangère, recréant ainsi dans la mesure du possible l'atmosphère, le milieu dans lequel cette langue et cette culture se développent.

Dans l'état actuel des choses, il convient d'employer en laboratoire, pour quelques années encore, et dans les conditions les meilleures, la méthode audio-orale suggérée, il y a trois ans, i.e. la méthode Dialoga, écrite par J. Donvez, ainsi qu'un matériel sonore complémentaire et certains auxiliaires visuels.

La prononciation

L'espagnol "orthodoxe" existe-t-il? Il existe des variétés nationales et même régionales d'espagnol.

Le professeur devrait insister sur la correction phonétique de leurs étudiants. Le matériel sonore sert de modèle essentiel, non seulement pour l'apprentissage des phonèmes nouveaux, mais aussi pour permettre l'imitation du rythme nouveau et de l'intonation typique. Il apparaît nécessaire de rappeler une vérité de base: on prononce bien ce que l'on entend bien. A ce propos, le professeur pourra tirer profit d'un album phonétique où il trouvera un abondant matériel visuel qui lui permettra d'illustrer les définitions et descriptions des sons que ses étudiants saisiront et retiendront mieux: Straka, Georges, Album phonétique, les Presses de l'Université Laval, 1965.

Rappelons aussi aux professeurs l'existence du Manual de Pronunciacion Espanola, de Navarro Thomas, Hafner Publ. Co., N.Y., 1957, qui est en quelque sorte la "bible" de tout professeur d'espagnol ayant à enseigner la phonétique. Ce manuel, où on trouve une description complète du phonétisme espagnol et, à l'occasion, de certaines variantes régionales, est illustré de 4 disques enregistrés par l'auteur et publiés par le Hispanic Institute de l'Université de Columbia, New-York.

Grammaire et vocabulaire comparés

Un des problèmes les plus importants dans l'enseignement des langues vivantes est celui de déterminer l'intérêt d'une comparaison avec la langue maternelle de l'étudiant. Dans le cas de l'espagnol, faut-il tenir compte de sa parenté linguistique avec le français? Il est sûr qu'on peut rationaliser l'apprentissage de l'espagnol en établissant des comparaisons avec le français. Mais cette comparaison, pour ne pas être nuisible, doit être savamment dosée. On devra faire un usage très discret de la grammaire comparée (française-espagnole), si on a affaire à des étudiants dont les motivations ne sont pas très fortes et la connaissance du français insuffisante.

Dans la Grammaire espagnole de Jean Bouzet, (Librairie classique Eugène Belin, Paris), on étudiera avec profit, pour ce qui est du lexique, au chapitre V, p. 26 à 45, la présentation des suffixes et préfixes espagnols, avec leurs formes correspondantes latines et françaises, ce qui est une façon très facile et utile d'acquérir et de développer, à peu de frais, un vocabulaire précieux. Cet ouvrage qui doit faire partie de la bibliothèque de travail de tout hispanisant francophone, fait constamment appel à la comparaison avec le français, particulièrement dans la partie consacrée à la syntaxe qui est d'ailleurs admirablement développée.

Dans Delpy, G., Initiation à l'espagnol (Paris, Hachette), on trouvera (p. 1-105), une petite grammaire comparée où sont esquissés les traits saillants de la grammaire espagnole en regard de la grammaire française.

Le professeur trouvera aussi grand avantage à consulter l'excellent ouvrage comparatif de Criado del Val, Fisonomia del idioma español (Madrid, Aguillar, 1957), où les caractéristiques de l'espagnol sont comparées avec celles du français, de l'italien, du portugais, de l'anglais et de l'allemand.

Mais attention, établir des parentés entre deux langues est une tâche délicate, car l'étudiant peut facilement faire de faux rapprochements entre des éléments originairement semblables, qui ont évolué pourtant différemment dans chaque langue.

Il sera bon que le professeur mette ses étudiants en garde contre les "faux amis" de l'espagnol et du français. Pour ce faire, il consultera avec profit:

Panis, A., Les mots perfides de l'espagnol (Paris, Didier, 8e édition).

Dupont, Louis, Les faux amis espagnols (Paris-Genève, Droz et Minard, 1961).

IV. ORIENTATION GENERALE DE SECONDAIRE V

Les classes de Secondaires IV et V sont des classes consacrées au perfectionnement de la langue parlée et écrite, à travers une présentation systématique et détaillée de la culture hispanique par des textes et des documents sonores et visuels de complément. Géographie, histoire, littérature, architecture, peinture, musique, traditions et coutumes, folklore, aucun aspect de la civilisation espagnole et hispano-américaine ne doit échapper à l'exploration des étudiants.

Les professeurs consacreront donc la plupart de leur temps à encourager et stimuler les activités créatrices: chaque texte lu et expliqué, chaque film vu et commenté, chaque disque entendu, doit servir de prétexte et de point de départ à une conversation dirigée entre professeur et élèves, ainsi qu'entre les élèves eux-mêmes.

Chaque étudiant devra être appelé à faire au moins deux exposés oraux de 10 minutes par semestre. Ces exposés devront se faire sans texte écrit, à l'aide de notes schématiques seulement; ils seront évidemment sanctionnés par des points et compteront pour la moitié des points accordés à l'examen semestriel.

L'examen semestriel lui-même devra consister en une explication de textes, explication facilitée par des questions très précises sur le texte et sur ce qu'il évoque. On doit s'assurer, par ces questions, de la compréhension du texte par l'étudiant, de sa capacité de faire des liens entre ses connaissances acquises sur la civilisation hispanique et les faits évoqués par le texte, et enfin de l'exactitude grammaticale et orthographique de la langue qu'il emploie pour répondre.

On réservera régulièrement, tous les quinze jours, une période entière à une séance d'écoute, en laboratoire ou en classe, de disques ou rubans: pièces de théâtre, anthologies orales de la prose et de la poésie espagnoles, "zarzuelas", contes, anecdotes, récits humoristiques, chansons, etc. Le professeur devra ensuite en vérifier la compréhension par une série de questions pertinentes.

Le programme et le plan détaillé de Secondaire V sont fournis par le manuel en deux tomes de Zonana et Testas. Nous recommandons fortement de respecter l'orientation et la progression du manuel proposé. Celui-ci a l'avantage de présenter conjointement et parallèlement, tout en respectant la chronologie, un aperçu de l'Espagne et de l'Amérique latine, de façon à permettre d'établir des relations et une certaine comparaison, dans le temps et dans l'espace, entre les faits espagnols et les faits hispano-américains.

Le second tome "Hacia donde?", employé en Secondaire V, après une brève révision du siècle d'or, reprend au XVIIIe siècle et poursuit, en accordant une large part au monde hispanique contemporain.

Manuels du Secondaire V

J. TESTAS & G. ZONANA, Collection España, classes de Première (Hacia Dónde?), Masson et Cie, Paris, 1964, 268p.

M. DUVIOLS & J. VILLEGIER, Grammaire espagnole, Librairie A. Hatier, 8, Rue D'Assas, Paris 6e; 1960, 302p.

M. DUVIOLS & J. VILLEGIER, Memento espagnol et hispano-américain, Librairie Hatier, Paris, 1958, 142p.

Lectures obligatoires

Classics of spanish litterature, Latin-american Institute Press, 200, Park Avenue South, New York.

Classiques de la littérature espagnole simplifiés et adaptés; suivis d'exercices et de questions sur le texte. Le vocabulaire et les notes explicatives sont en anglais, mais les distributeurs canadiens se proposent d'ajouter à chacun des volumes un fascicule séparé contenant un vocabulaire français.

Collection Marcel Didier, Canada Ltée, 1209 Côte du Beaver Hall, Montréal 1. Lectures espagnoles graduées et annotées.

Cuentos y Leyendas:

- | | |
|---|--------|
| 1. La confesion del Gitano (L. Polo) | \$0.45 |
| 2. De Madrid al Cielo (F. de Troya) | \$0.45 |
| 3. Brujerias (Mirajo) | \$0.45 |
| 4. Cuentos Mexicanos (H. Levier-Gauthier) | \$0.45 |

On trouvera, chez Aguilar (Espagne) ces volumes d'initiation littéraire qui peuvent préparer les jeunes aux auteurs dont il sera question dans les cours avancés de littérature. Il s'agit d'adaptations pour écoliers et non de textes intégraux. Ils sont recommandés pour la classe du Secondaire V.

1. Berceo, Leyendas
2. El caballero Cifar
3. Calderon: Teatro
4. Cervantes: Sancho gobernador
5. Cervantes: Novelas ejemplares
6. Vida de Estebanillo Gonzalez
7. J. Hernandez: Martin Fierro
8. Historia de la Crònicas generales
9. Juan Manuel: El Conde Lucanor
10. Juan R. Jimènez: Platero y yo
11. El Lazarillo de Tormes
12. Lope de Vega: Teatro
13. Moncada: Espedición de los catalanes
14. Poema del Cid
15. Primera flor del Romancero
16. Ruiz de Alarcon: Teatro
17. Tirso de Molina: Teatro
18. Jacinto Verdaguer: La atlàntida
19. Cabeza de Vaca: Naufragios

Note: Le document D-917 de la Faculté des Arts de Laval contient 66 pages. Il nous est impossible de le reproduire ici en entier. Nous en avons extrait les passages les plus importants et nous n'avons retenu que ce qui a trait au Secondaire V.

Ce document D-917 est d'une extrême importance. Il contient une abondante bibliographie que le manque d'espace nous empêche de reproduire et que les professeurs d'espagnol devraient consulter. Il va sans dire que la plupart des maîtres qui enseignent l'espagnol possèdent déjà ce document qui couvre toute la matière, à partir de Secondaire II jusqu'à Secondaire V inclusivement.

Instructions.

Au niveau du C.P.E.S., il faut résolument faire, à point nommé, des leçons autonomes d'histoire de la littérature, ce qui était rarement le cas au cours des années antérieures.

L'histoire de la littérature n'est pas une discipline de synthèse autonome: si elle s'appuie sur les textes des écrivains, elle ne saurait être dissociée de l'histoire générale, ni de l'évolution des beaux-arts, ni de la sociologie, ni même de la géographie politique. Il y a donc une perméabilité à favoriser; il y a surtout une unité à trouver dans ce réseau de disciplines.

Les élèves qui terminent le cycle de leurs études secondaires n'ont pas encore fait de vastes synthèses dans le domaine de l'histoire de la littérature. Le C.P.E.S. fournit l'occasion de leur montrer la continuité historique de la littérature, de même que des principaux mouvements littéraires.

S'il savent déjà quels sont les traits principaux du classicisme et du romantisme, ils devraient désormais comprendre l'origine politico-sociale, les grandes étapes de ces deux mouvements, de même que leur prolongement littéraire; il ne saurait y avoir de continuité historique sans l'étude de l'interdépendance et de l'imbrication des événements.

Par exemple, il faudrait que les étudiants sachent, dans le cas de Chateaubriand et de Victor Hugo, qu'il existe une relation étroite entre la biographie de ces deux écrivains et l'évolution de l'histoire de France entre 1789 et 1875.

Plus particulièrement, on devrait être en mesure de répondre aux questions:

- quelles sont les étapes de l'évolution littéraire de Victor Hugo? (Elles sont en relation avec celles de l'histoire générale.
- des Orientales à La Légende des siècles: marquez les étapes de la progression du lyrisme chez Hugo.

Enfin, et surtout dans le cas des écrivains postérieurs à Baudelaire, il faudrait qu'on puisse répondre à ces questions parmi d'autres:

- en quoi ce texte (ou ce poème) est-il classique, romantique, parnassien, symboliste?
- en quoi l'auteur a-t-il su demeurer original?
- en quoi l'auteur est-il de son temps?

Notions générales des genres littéraires.

A.- Prose et poésie (notions de versification).

B.- Les genres proprement dits.

1) La poésie (surtout la poésie lyrique):

Définition et objet:

Villon	et le Moyen Age
Ronsard	et la Renaissance
La Fontaine	et le Cl ^s sicisme
Chénier	et la poésie au XVIII ^e siècle
Hugo	et le Romantisme
De Hérédia	et le Parnasse
Paul Morin	
Baudelaire	et la poésie moderne
Nelligan	
Verlaine	et le Symbolisme
Appolinaire - Péguy - Claudel - Saint-Denis-Garneau -	
Alain Grandbois - Rina Lasnier - Anne Hébert.	

2) Le théâtre (vers et prose):

Définition - fond et forme - tragédie - comédie - drame - évolution et formes nouvelles:

- La tradition du théâtre en France, du Moyen Age à la fin du XVI^e siècle;
- L'influence de Mairet;
- Corneille, Racine, Molière;
- Marivaux, Beaumarchais;
- Hugo et le drame;
- Musset et la comédie;

- Claudel et Montherlant.

3) De l'épopée au roman:

a) L'épopée:

Définition - caractère - évolution. Il importe de montrer, non seulement comment évolue ce genre, depuis les Chansons de Geste jusqu'au Romantisme, mais surtout comment l'épopée s'infiltre dans le roman et même dans la poésie. On y parviendra en s'inspirant de certaines pages des grands écrivains:

- Chateaubriand: Le Génie du Christianisme, Les Martyrs;
(même certaines pages des Mémoires d'outre-Tombe, comme La Bataille de Waterloo;
- Hugo: Les Châtiments.

N.B. - On pourra constater ce prolongement dans la littérature canadienne: Fréchette, Charles Gill, Alfred Desrochers, et même le prosateur Alain Grandbois.

b) Le roman:

Définition et objet - fond et forme - variétés - évolution.

- Le roman avant Balzac (insister sur le courant de la sensibilité au XVIIIe siècle, avant d'étudier le roman chez les Romantiques).
- Balzac, Stendhal, Mérimée (comment ils font la transition entre le Romantisme et le Réalisme).
- Flaubert, Maupassant, Zola.
- Saint-Exupéry, Mauriac, Camus.

N.B. - On n'oubliera pas de faire comprendre et apprécier le roman canadien, principalement Ringuet, Gabrielle Roy, Desrochers et Savard.

4) La prose (les essais au sens large):

Il s'agit de faire comprendre, de faire apprécier les personnages les plus représentatifs des grands prosateurs. (Nous nous bornons à certains écrivains seulement; on pourra agrandir le champ de vision).

- Prose d'art : Rousseau, Chateaubriand, Savard (dans l'Abatis).
- Moralistes: Montaigne, Bossuet, La Bruyère, Alain, Jean Lemoyne;
- Philosophes et savants: Descartes, Pascal, Bergson, Claude Bernard.
- Epistoliers: Mme de Sévigné, Voltaire, Diderot.

FRANCAIS 52 (C.P.E.S., Option II)

A/ La poésie

Introduction: La poésie

Définition - les thèmes lyriques - les variétés de la poésie lyrique.

Dix poètes: Vie et oeuvres de chacun,
Etude de son oeuvre poétique générale.

Renaissance: Ronsard L'oeuvre de Ronsard (cl. France).

Classicisme: Chénier Poésies choisies (cl. Larousse - Vaubour-
dolle - Hatier).

Romantisme: Lamartine L'oeuvre de Lamartine (cl. France).

Hugo L'oeuvre de Victor Hugo (cl. France).

Musset L'oeuvre de Musset (cl. France).

Parnasse: J.-M. de
Hérédia

Symbolisme: Verlaine Verlaine et les poètes symbolistes (cl.
Larousse).

Péguy Pages choisies (cl. Vaubourdolle)

ou

Morceaux choisis - poésies (Livre de poche).

Poésie ca- Saint-
nadienne: Denys-Garneau Coll. Classiques canadiens.

Alain
Grandbois Coll. Classiques canadiens.

ou

Anne Hébert

B/ Le théâtre

Définition - action et intrigue - caractères - structures
d'une pièce dramatique - tragédie - comédie - drame.

Dix auteurs:	On étudiera deux oeuvres de façon plus exhaustive.		
Classiques:	17e siècle	Corneille	<u>Horace</u> (cl. Larousse - Vaubourdolle - Bordas, Hatier).
		Racine	<u>Britannicus</u> (cl. Larousse - Vaubourdolle - Bordas, Hatier).
		Molière	<u>Les femmes savantes</u> (cl. Larousse, Vaubourdolle - Bordas, Hatier).
	18e siècle	Marivaux	<u>Le jeu de l'amour et du hasard</u> (cl. Larousse - Vaubourdolle - Bordas, Hatier).
		Beaumarchais	<u>Le barbier de Séville</u> (cl. Larousse - Vaubourdolle - Bordas, Hatier).
		Musset	<u>Lorenzaccio</u> (cl. Larousse - Vaubourdolle - Bordas, Hatier).
Romantiques:	19e siècle	Hugo	<u>Ruy Blas</u> (cl. Larousse - Vaubourdolle - Bordas, Hatier).
		Claudiel	<u>L'Annonce faite à Marie</u> (Livre de poche).
Contemporains:	20e siècle	Anouilh	<u>Antigone</u> (Grasset)
		Montherlant	<u>Port-Royal</u> (Livre de poche).

C/ Le roman

Introduction: le roman

Définition - évolution - variétés.

Dix romanciers:	Vie et oeuvres de chacun.	Etude d'un roman en particulier.
17e siècle:	La Fayette (mme de)	<u>La Princesse de Clèves.</u>
18e siècle:	Bernardin de St-Pierre	<u>Paul et Virginie</u> (cl. Larousse).
19e siècle:	Balzac	<u>Eugénie Grandet</u> (cl. Hatier - Larousse, 2 tomes). ou <u>Le Père Goriot</u>
	Flaubert	<u>Trois contes</u> (cl. Larousse).
	Maupassant	<u>Contes choisis</u> (cl. Larousse, Vaubourdolle).
20e siècle:	Alain Fournier	<u>Le Grand Meaulnes</u> (livre de poche).
	Romain Rolland	<u>Jean-Christophe</u> (cl. Larousse, 2 tomes).
	Mauriac	<u>Le Mystère Frontenac</u> (Livre de poche). ou <u>Thérèse Desqueyroux</u>
Ecrivains Canadiens	F.-A. Savard Gabrielle Roy	

B/ Le théâtre

Structure - intrigue - personnages - caractères - structures
d'une pièce - éléments - scènes - drame.

D/ Littérature française contemporaine

Introduction: état de la littérature au début du 20e siècle. Les grands courants de la production littéraire du 20e siècle.

Dix auteurs: on se limitera à six oeuvres, au choix.

La relève des maîtres:	Proust	<u>Du côté de chez Swann</u> (cl. Larousse).
	Claudé	<u>Partage de midi</u> .
Les fidélités humanistes:	Duhamel	<u>La chronique des Pasquier</u> , (2 tomes, cl. Larousse).
	Martin du Gard	<u>Les Thibault</u> (2 tomes, cl. Larousse).
L'approfondissement de la conscience chrétienne:	Bernanos	<u>Le journal d'un curé de campagne</u> (Livre de poche).
	Mauriac	<u>Le noeud de vipères</u> (Livre de poche).
Littérature du dépassement humain, de l'énergie, de l'action:	Montherlant	<u>La Reine morte</u> (Livre de poche).
	St-Exupéry	<u>Terre des hommes</u> (Livre de poche).
Littérature étrangère:	Dostoïevsky	<u>Crime et châtiment</u>
	Un autre auteur au choix.	

Manuel suggéré pour les professeurs: Simon, P.-H. Histoire de la littérature française contemporaine, (2 vol., Paris, A. Colin).

I. - FRANCAIS ECRIT.

A.- Vocabulaire.

1.- Synonymie:

En classe de Secondaire V, plus encore que dans les années précédentes, l'usage du dictionnaire des synonymes s'impose pour l'amélioration de la langue, non seulement en composition française, mais aussi dans tous les autres travaux scolaires (versions grecques et latines, traductions de l'anglais ou de l'espagnol, travaux de religion, d'histoire, de sciences et de mathématiques

2.- Vocabulaire des sciences:

L'étude de la physique et de la biologie élargira le vocabulaire scientifique des élèves et leur donnera le goût de la rigueur et de la précision dans l'expression écrite et orale.

3.- Vocabulaire littéraire:

Chaque élève devrait posséder le Guide pour la recherche des idées dans les dissertations et les études littéraires de Henri Bénac, afin de se familiariser avec le vocabulaire des idées.

B.- Théorie littéraire. (20 périodes)

1.- Etude du beau et des facultés qui le perçoivent.

2.- Le genre lyrique: nature, thèmes et évolution.

3.- Le genre romanesque: nature, espèces et évolution.

4.- Analyse littéraire et dissertation.

C.- Composition.

Dès le début de l'année scolaire, on complétera l'étude de l'analyse littéraire entreprise en classe de Versification. Cependant, il ne faudra pas tarder à étudier les règles de la dissertation, afin de pouvoir donner assez tôt au premier semestre ces deux sortes de travaux. Sans exclure de façon absolue d'autres genres d'exercices (poèmes, comptes rendus de lecture, études de films, d'oeuvres d'art, etc.), on accordera nettement la préférence à la dissertation et à l'analyse littéraire.

Remarque: Voir Rapport de la Commission du programme, Vol II, tome 1, pp. 159-16
Le nombre de périodes à affecter au vocabulaire n'est pas déterminé par le programme.

-FRANCAIS PARLE.

On devra constamment avoir en vue la poursuite du double objectif que le Rapport de la Commission du programme a assigné aux cours de français oral: "perfectionner la connaissance de la langue maternelle et entraîner l'étudiant à faire usage de ses connaissances linguistiques". Mais ce n'est que grâce à la collaboration de tous les professeurs que ces connaissances passeront "dans une pratique facile et spontanée" de la langue. Il n'y a sans doute plus, en classe de Secondaire V, de cours proprement dit de langue parlée, mais cela ne dispense aucunement les autorités de la maison, ainsi que les professeurs d'être, en ce domaine, constamment exigeants pour eux-mêmes et pour leurs élèves. Le travail entrepris et poursuivi dans les classes précédentes du cours secondaire devrait maintenant pouvoir porter ses fruits, non seulement lors des réunions d'académie, des discussions publiques et des concours oratoires, mais avant tout dans la conversation de tous les jours. On ne devrait jamais oublier, et cela, le directeur des études devrait le rappeler de temps à autre à ses collègues, que chaque professeur de quelque discipline que ce soit est aussi un professeur de français.

I. -LITTERATURE FRANCAISE ET AUTEURS.

Vue panoramique de l'ensemble de la production littéraire des XVIIIe, et XIXe siècles. Insistance particulière sur les grands écrivains de chaque genre et de chaque époque. Lecture et analyse des oeuvres majeures.

Le professeur aura soin de tracer le tableau d'ensemble de la vie littéraire et intellectuelle de la France, d'étudier les caractères généraux de chaque époque et de chaque mouvement littéraire, d'analyser la vie, la personnalité, les oeuvres principales et l'influence des grands auteurs. Il aura soin aussi d'évoquer brièvement la figure des auteurs de moindre importance (qui ne sont généralement pas mentionnés dans le programme).

Le contact intime et constant avec les oeuvres littéraires est la seule façon de rendre humanisant le cours d'histoire de la littérature française, qui autrement ne sera que simple information. Le professeur veillera donc à établir un programme de lectures. Il en fera lui-même en classe, Mais ce programme ne sera vraiment profitable, que si une bonne partie de ces lectures sont faites par les élèves eux-mêmes. On recommande donc de lire ou de faire lire:

- a) quelques pages au moins des auteurs de moindre importance;
- b) des extraits substantiels de certains grands auteurs dont les oeuvres intégrales sont difficilement accessibles, à cause de leur longueur ou de leur caractère abstrait: ex.: Voltaire;
- c) certaines oeuvres caractéristiques que les élèves peuvent lire au complet, à cause de leur longueur raisonnable.

Le professeur aura soin de commenter chacun des extraits à lire et d'analyser plus en profondeur les oeuvres maîtresses. Pour les auteurs importants, chaque élève devrait avoir soit un exemplaire d'une oeuvre, soit un recueil de textes choisis. Ces volumes à mettre entre les mains des élèves pourraient être choisis dans les collections suivantes de textes pour étudiants: Classiques illustrés Vaubourdolle, Classiques France, Classiques Larousse, Classiques Bordas, Nouveaux Classiques Hatier.

A.- XVIIIe siècle.

(40 périodes)

1.- Auteurs:

Voltaire

Jean-Jacques Rousseau

Marivaux et Beaumarchais

André Chénier.

2.- Lectures:

- a) Extraits substantiels de Voltaire et de Jean-Jacques Rousseau.
- b) Lecture intégrale du Jeu de l'amour et du hasard de Marivaux et du Barbier de Séville de Beaumarchais.

B.- XIXe siècle.

(50 périodes)

1.- Auteurs:

a) Le romantisme:

Chateaubriand

Poésie: Hugo, Lamartine, Musset.

Roman: Balzac.

b) Le réalisme et le Parnasse:

Poésie: Leconte de Lisle

Roman et conte: Flaubert et Maupassant.

c) Le symbolisme (les précurseurs):

Baudelaire, Verlaine.

2.- Lectures:

- a) Extraits substantiels ou nombreux poèmes choisis des auteurs suivants: Hugo, Lamartine, Musset, Flaubert, Baudelaire
- b) Lecture intégrale de René de Chateaubriand, de On ne badine pas avec l'amour de Musset, d'Eugénie Grandet de Balzac.

IV. -LITTÉRATURE CANADIENNE-FRANCAISE

(40 périodes)

Tableau d'ensemble de la littérature canadienne-française des origines à nos jours. Insistance sur les 3 genres où elle s'est illustrée de façon plus particulière: l'histoire, la poésie et le roman. Lecture de pages choisies des écrivains au programme. Lecture au complet et analyse de quelques œuvres majeures.

A.- Histoire:

Garneau, Grouluz et Frégault dont on lira quelques passages caractéristiques.

B.- Poésie:

Fréchette, Beauchemin, Nelligan, Lozeau, Alfred Desrochers, Saint-Denys Garneau, Anne Hébert, Alain Grandbois. L'Anthologie de Guy Sylvestre contient les pages les plus intéressantes de tous les poètes canadiens-français. Outre la lecture de cette anthologie, on recommande l'étude des deux ouvrages suivants: Poésies d'Emile Nelligan (recueil de Louis Dantin), Regards et jeux dans l'espace de Saint-Denys Garneau.

C.- Roman:

Philippe Aubert de Gaspé, Louis Hémon, Félix-Antoine Savard, Ringuet, Gabrielle Roy, Germaine Guévremont, Yves Thériault. On recommande la lecture de quelques pages choisies tirées de chacun de ces romanciers, ainsi que la lecture et l'analyse de 3 ou 4 romans complets.

.- EXAMENS SEMESTRIELS.

A.- Examen de composition française (analyse littéraire ou dissertation) qui portera sur un ou des auteurs français étudiés au cours du semestre. Le sujet ne devra pas avoir été donné au cours de l'année. Cette épreuve durera trois heures.

B.- Examen de littérature française qui portera sur la théorie littéraire, sur l'histoire de la littérature française et sur les ouvrages et textes lus et analysés pendant le semestre. Cette épreuve durera une heure.

C.- Examen de littérature canadienne-française qui portera sur l'histoire de cette littérature, ainsi que sur les ouvrages et les textes lus et analysés pendant le semestre. Cette épreuve durera une heure.

.- BIBLIOGRAPHIE.

Le Rapport de la Commission du programme donne une liste de volumes pour le cours secondaire, de la page 86 à la page 91, et une autre pour le cours collégial, de la page 119 à la page 129. On pourra s'y référer avec profit. On pourra aussi consulter le D-847, page 6 à 10.

FRANCAIS 54 (Français A052, Université de Montréal)

Stylistique. Exercices oraux: improvisation, interprétation de poèmes, explication orale de textes. Cours pratique de stylistique, à l'aide de textes. Travaux pratiques: rédaction, article de journal, appréciation de films, d'oeuvres dramatiques. Auteur recommandé: Guy RONDEAU, Eléments de stylistique de français écrit, PUM. (3-0)
N.B. MM. Aylwin Béland et Arpin préparent actuellement un cahier qui pourrait être utilisé pour Français A052.

FRANCAIS 55 (Français A053, Université de Montréal)

Français oral, français écrit. Exercices oraux: improvisation, interprétation de poèmes, explication orale de textes. Langue écrite: grammaire et vocabulaire, stylistique, composition. - Auteurs recommandés: (3-0)

GEOGRAPHIE 51 (C.P.E.S.)

I. OBJECTIFS

L'option géographie s'insère dans la liste des cours offerts aux élèves comme moyen de culture et de formation. Elle se propose:

1. d'ouvrir des horizons sur des problèmes économiques et humains.
2. de les habituer au travail personnel;
3. de développer le goût et l'esprit de la recherche tout en leur permettant d'approfondir un aspect particulier de cette matière, l'aspect humain.

II. DIRECTIVES METHODOLOGIQUES

En étudiant les données mondiales de la géographie, on aura toujours soin de les relier à notre pays et d'en étudier les manifestations ou les applications dans notre milieu canadien et provincial.

Afin d'atteindre les résultats proposés par cette étude, on demande à l'élève une part considérable de travaux personnels: lecture, confection de cartes, relevés statistiques, graphiques, collection d'illustrations, etc. ... En plus de ces travaux exécutés régulièrement, on demande aussi à l'élève de rédiger, durant l'année, un travail d'une certaine envergure (1,000 mots environ) sur un sujet en rapport avec l'une des questions au programme; afin que l'élève puisse y apporter le soin nécessaire, le choix du sujet doit se faire aussi tôt que possible; il doit aussi recevoir l'approbation du professeur; une grande attention doit être apportée à la qualité et à la correction du français. Les notes méritées pour ce travail seront créditées. Les élèves devront en outre, sous la direction de leur professeur, faire quelques visites industrielles ou assister à des projections de films afin de mieux connaître certains produits des pays étudiés. Un rapport de l'une ou l'autre de ces activités sera exigé. Les notes méritées pour ces travaux et le rapport compteront dans le calcul des notes de l'année.

III. PROGRAMME

Il s'agit de donner une vue du monde adaptée à l'âge des élèves concernés et venant immédiatement après une étude approfondie du Canada, faite en 11e année. Cette étude ouvrira l'esprit des jeunes aux problèmes des pays étrangers, favorisera la compréhension internationale et montrera les liens économiques qui relient étroitement le Canada au reste de l'univers.

"On verra ainsi que le monde se divise en États dont le développement économique est avancé et en États "sous-développés". Définir pour chacun d'eux les situations présentes, rechercher les explications qui en rendent compte, saisir, au-delà des données de la statis-

tique économique, les perspectives de la géographie humaine: tels sont les buts à poursuivre. Les ressources naturelles d'un pays ne lui confèrent pas à elles seules une supériorité. La qualité des techniques, l'efficacité de la gestion, le volume des investissements et aussi la puissance des équipements industriels, l'organisation des grands ensembles urbains sont des facteurs géographiques essentiels. Partout les valeurs humaines montent au premier plan". (Avant-propos, manuel Gourou-Papy, p. 3, Géographie, 1963).

1. Généralités sur les grandes puissances et sur la vie économique

2. Amérique du Nord

- a) milieu naturel, peuplement.
- b) Etats-Unis. Nord-Est. Plaines du Centre et du Sud. Ouest. Puissance économique du pays.
- c) Canada: géographie générale
géographie régionale

3. Amérique du Sud

- a) Généralités sur l'Amérique latine
- b) Brésil
- c) Argentine

4. URSS

- a) le milieu et les hommes
- b) Russie d'Europe
- c) Oural et Sibérie
- d) Caucase et Asie Centrale
- e) économie générale

5. Asie des Moussons

- a) Chine: cadres géographiques
vie économique
- b) Japon: cadres géographiques
vie économique
- c) République d'Indonésie
- d) Espace Indien: traits généraux
états

6. Europe

- a) vue générale
- b) France
- c) Iles britanniques
- d) Pays-Bas et Belgique

- e) Deux Allemagnes
- f) Scandinavie
- g) pays méditerranéens

7. Afrique

- a) Généralités sur l'Afrique
- b) Congo
- c) Afrique du Sud
- d) Nigeria

8. Australie et Nouvelle-Zélande

IV. MANUEL

P. Gourou et L. Papy, Géographie, Classes Terminales. Les Grandes Puissances. Hachette, Paris, 1963, 336p.

Ce manuel présente de légers ennuis; d'abord, ayant été conçu pour une classe un peu plus avancée, certains développements devront être ignorés suivant l'initiative du professeur; de même, on ignorera les quarante dernières pages du livre consacrées à une géographie économique générale. Par ailleurs, le manuel ne couvre pas complètement le programme. Les élèves devront donc suppléer aux lacunes qui se présenteront sous ce rapport en se confectionnant un cahier de notes de cours. Ils pourront ainsi s'initier à une pratique qu'ils auront l'occasion d'utiliser dans leurs études supérieures; il faudrait ajouter une deuxième leçon sur le Canada et en bâtir une sur la France, la Scandinavie et une sur le Nigeria.

V. BIBLIOGRAPHIE

Livres de référence pour les professeurs et de bibliothèque pour les élèves:

Géographie universelle, Larousse.
Les cinq parties du monde, Hachette.
Géographie universelle, Colin.
Documentation photographique.
Collection "Que sais-je?"

Pour une liste complète, consulter:

Fernand Grenier, Bibliographie pratique pour l'enseignement de la géographie au cours secondaire, Presses Universitaires Laval.

GREC 51 (Laval 51, D-846 et 912)

I - PRESENTATION DU PROGRAMME.

Voir Rapport de la Commission du programme, Vol. II, tome I, pp. 434-463.

Au chapitre des objectifs que vise l'étude des langues anciennes, le Rapport de la Commission du programme propose en tout premier lieu "la connaissance authentique et profondément humaine des grandes oeuvres. (Vol. II, tome I, p. 358).

Cet objectif rejoint la définition de la culture énoncée dans le premier volume du rapport: "La culture c'est, dans une intelligence formée, et à partir d'un principe qui est la cause première, la synthèse des expériences et des connaissances acquises, laquelle est source de progrès et d'engagement de tout l'être." (Vol. I, tome I, p. 222). On n'exigera pas de l'élève, porteur d'un certificat de fin d'études secondaires, qu'il ait réalisé pleinement cette synthèse, mais qu'il ait du moins commencé à la réaliser.

Le cours de grec, pour sa part, veut conduire "les élèves d'Occident à la connaissance d'une culture et d'une civilisation qui est à l'origine de la leur." (Vol. II, tome I, p. 436). Il exigerait, en principe, une étude large et relativement approfondie d'une foule de maîtres et d'initiateurs dans presque tous les genres littéraires. Épopée, lyrisme, drame, éloquence, histoire, philosophie offrent, chez les Grecs, des noms qui dominent toute la littérature occidentale. D'autre part, l'horaire accordé à l'option "grec" au niveau du cours secondaire, les expériences nouvelles tentées dans les années d'initiation imposent des problèmes d'adaptation en face des objectifs que poursuit le professeur. Comment satisfaire aux exigences d'une synthèse et présenter à l'élève un panorama suffisamment ouvert d'histoire littéraire dans un cadre forcément réduit? La classe de Secondaire V étant la classe terminale du cours secondaire, doit-on sacrifier l'idée d'une synthèse et s'en tenir à quelques grands noms tels qu'Homère, Platon, Sophocle (en traduction) et Démosthène? Cette solution a paru souhaitable. Car il serait oiseux et déformateur de faire dériver l'attention des élèves sur l'histoire littéraire aux dépens de l'analyse des textes. Seul le contact prolongé avec un auteur permet d'atteindre à la culture. Le programme de Belles-Lettres est orienté sur quatre noms qui brillent au firmament grec d'un éclat particulier: deux poètes, Homère et Sophocle, et deux prosateurs, Platon et Démosthène. Il serait mésestimé, en effet, de prétendre détenir un diplôme de fin d'études secondaires sans ne rien connaître de l'un ou l'autre de ces génies. D'autre part, chacun d'eux domine l'un des principaux secteurs de la littérature occidentale et donne une idée de l'apport que la civilisation grecque a fourni à notre humanisme.

Cependant, il semble possible de trouter, autour de ces quatre noms, les principaux auteurs qui ont illustré la littérature grecque et d'amorcer une synthèse, tout en laissant au cours collégial le soin d'approfondir chacun des genres littéraires qu'ils représentent.

- Auteurs

Platon: Socrate, coll. Athéna, Hachette, ou Recueil de pages immortelles (en préparation).

Homère: Extraits de l'Iliade ou de l'Odyssée (75 à 100 vers)

Eschyle, Sophocle ou Euripide: une tragédie, au choix du professeur
Tragédies suggérées: Antigone ou Oedipe-Roi de Sophocle.

On pourrait traduire une cinquantaine de vers de parties dialoguées et lire (ou étudier) le reste en traduction.

Démosthène: un discours (de préférence la lère Philippique)
(aperçus sur Lysias et Socrate).

I.- Initiation à la civilisation antique et à l'histoire littéraire.

Il serait opportun de replacer chacun des auteurs dans leur cadre historique et institutionnel. Par exemple, en lisant Homère, étudier le genre épique et repasser les événements et les institutions qui entourent l'époque mycénienne. Platon fait ressortir le rôle des Sophistes et l'éducation des jeunes Athéniens; dire un mot de son plus brillant disciple: Aristote. L'étude de Sophocle infère celle du théâtre. Signaler trois autres grands dramaturges: Eschyle, Euripide et Aristophane. Pour lire Démosthène avec profit, il importe de connaître la constitution politique d'Athènes, le patriotisme grec au IV^e siècle et les conquêtes de Philippe. A l'occasion des versions données en devoir, il y aurait lieu de faire connaître des orateurs tels qu'Isocrate, Lysias et Eschine.

Si le temps le permet, on ferait bien aussi de montrer le prolongement de la littérature grecque à travers la période alexandrine et la période romaine et dégager certaines personnalités comme Théocrite, Lucien et Plutarque qui ont influencé la Renaissance.

I.- EXAMENS SEMESTRIELS.

Ces épreuves, d'une durée de trois (3) heures, comprendront une version commentée sur un texte inconnu tiré des prosateurs étudiés en classe et une autre, sur un texte connu, puisée dans la matière de l'année.

HISTOIRE 51 (C.P.E.S.)

DIDACTIQUE

Le cours d'histoire figure parmi les options offertes aux élèves comme matière de caractère culturel et comme apport à la formation générale. Afin d'atteindre cet objectif aussi pleinement que possible, l'enseignement de l'histoire devra se donner, en autant que le sujet s'y prête, suivant l'esprit et les procédés de la méthode dite du travail historique.

On accordera une grande importance aux travaux pratiques et personnels. On exigera durant l'année des travaux élaborés (un par semestre, environ mille mots chacun sur un sujet au choix de l'élève). Le choix du sujet sera approuvé par le professeur et le travail sera exécuté sous sa surveillance. L'élève annexera à son texte un plan du travail et la bibliographie des ouvrages consultés. Le professeur veillera particulièrement à ce que cet essai soit rédigé de façon correcte et dans un français aussi parfait que possible.

Afin de donner à ces travaux toute l'importance qu'ils doivent tenir dans la formation de l'élève, les notes qui leur auront été attribuées compteront à l'examen final.

OPTIONS A L'INTERIEUR DU COURS

Comme il est impossible, au cours d'une seule année, de revoir l'ensemble de l'histoire à moins de le faire de façon très superficielle, le programme propose certains aspects particuliers qui pourront être étudiés plus en profondeur et avec plus de profit pour la formation de l'élève. Les options proposées sont au nombre de trois:

1. Une option d'intérêt général répondant aux préoccupations politiques, sociales et économiques de notre époque:

LE MONDE CONTEMPORAIN

2. Une option de caractère plus humaniste:

LES CIVILISATIONS DE L'ANTIQUITE CLASSIQUE

(Cette option comprend le cours intitulé: Civilisation grecque et latine 51).

3. Une option orientée vers la culture artistique:

L'HISTOIRE DE L'ART

Suivant les circonstances ou les besoins des élèves, les institutions auront le choix parmi ces cours. Elles pourront en dispenser plus d'un, s'il y a lieu.

OPTION I

LE MONDE CONTEMPORAIN

Ce cours a pour objet d'initier l'élève à la connaissance du monde dans lequel il vit. Le programme prévoit l'étude des grandes civilisations contemporaines en insistant à la fois sur les caractères actuels et sur leurs fondements historiques.

Le professeur et les élèves, devant une matière aussi changeante, feront usage non seulement d'études et de manuels, mais de périodiques et de journaux sérieux. (On trouvera dans les manuels de Rémond, de Bouillon et de Bonifacio cités infra de précieuses orientations bibliographiques).

PROGRAMME

Introduction: la notion de civilisation.

Les fondements historiques de la civilisation occidentale; l'Europe, l'Amérique anglo-saxonne; l'Amérique latine.

Le monde communiste: URSS et démocraties populaires.

Le monde musulman

Les civilisations de l'Océan Indien et du Pacifique: Inde et Pakistan; Chine et Japon; Sud-Est asiatique.

Le monde africain noir.

Conclusion: les grands problèmes du monde actuel.

MANUEL

Antoine Bonifacio, Histoire. Le monde contemporain (Hachette).

BIBLIOGRAPHIE

Livres de référence pour les professeurs et de bibliothèque pour les élèves.

A/ Instruments de travail, périodiques, collections

1. JOURNAUX

Le Devoir

La Presse

Le Monde

Le Figaro

New York Times

The Times

2. REVUES

Time
Revue de l'Action populaire
Esprit
Ecclesia, lectures chrétiennes
Informations catholiques internationales
MISSI
Informations et Documents
La Documentation photographique
Les Documents de la Revue des Deux Mondes

3. DICTIONNAIRES ET GUIDES

Encyclopédia Britannica
Grand Larousse encyclopédique
Catholicisme. Hier, aujourd'hui, demain.
SUAVET, T. Dictionnaire économique et social
The Statesman Yearbook

4. ATLAS

Atlas général Larousse
Nouvel atlas général (Bordas)
Atlas historique et culturel de l'Europe
Atlas du monde slave
Atlas du monde chrétien

5. COLLECTIONS

Le Monde en 10/18
Petite Planète (Seuil)
Ecrivains de toujours (Seuil)
Petite Bibliothèque Payot
Marabout-Université
Que sais-je?
Collection Armand Colin.

B/ ETUDES

1. Généralités. Organismes internationaux.

a) Généralités

Volume d'histoire du programme français (classes terminales), divers éditeurs.

Genet, Remond et al. Le monde contemporain (Hatier)

Soulier, Bouillon et Pudet, Le monde depuis 1914 (Bordas)

Bonifacio, Histoire. Le monde contemporain (Hachette)

Baille, Braudel et Philippe, Le monde actuel. Histoire et civilisation (Belin)

Histoire universelle, tome III, dans Encyclopédie La Pléiade (Gallimard)

Géographie universelle Larousse (3 volumes)

Prévot, Victor, Géographie du monde contemporain, Paris, Belin, 1961.

Caillois, (éd.), Les littératures contemporaines à travers le monde

Siegfried, L'âme des peuples

Laloup et Nelis, Culture et civilisation

b) Organismes internationaux

Chaumont, L'ONU Qsj. No 748

Gerbet, Les organisations internationales, Qsj. No. 792

2. Europe occidentale. Amérique anglo-saxonne. Amérique latine.

a) Europe occidentale

Derruau, L'Europe, Hachette, 1958

Blancpain, Clarac, etc. La France d'aujourd'hui, son visage, sa civilisation, Hatier, 1960

Escarpit, Guide anglais, Hachette; ou Meet Britain (version anglaise).

Mayer, La vie anglaise, Qsj. No. 838

Lechat, Italie, Ed. du Seuil, 1955, Coll. La petite Planète

Deniau, Le marché commun, Qsj. No. 778

Les documents de la Revue des Deux Mondes No 25 (juin 1962) "Pays Scandinaves"

Comte Potocki, Châtelain en Pologne.

b) Amérique anglo-saxonne

Gottman, Jean L'Amérique, Hachette.

Peyret, Les Etats-Unis, PUF, 1961.

Lerner, La civilisation américaine, Ed. du Seuil, 1961.

Julien, Claude, Le nouveau monde, Julliard, 1960, 2 vol.

Siegfried, Le Canada, puissance internationale. Colin.

Blanchard, Raoul, Le Canada français, Fayard, 1960.

En collaboration: Les Etats-Unis (Odé) Coll. le Monde en couleurs.

- c) Amérique latine
Encyclopédie de l'Amérique latine politique, économique,
culturelle, PUF, 1954.

Mende, Tibor, L'Amérique latine entre en scène.

Chaunu, Pierre Histoire de l'Amérique latine, Qsj. No 361.

3. Le monde socialiste, Le monde musulman. L'Afrique noire.

- a) Le monde socialiste
Cahiers pédagogiques (15 avril 1956), Initiation aux civi-
lisations étrangères: La Russie.

Peyret, L'URSS, PUF, 1961.

Calvez, La pensée de Karl Marx, Ed. du Seuil.

Chambre, Henri Le marxisme en Union Soviétique, du Seuil.

George, Pierre L'économie de l'URSS, Qsj. No. 179.

Gronwald, Constantin de La vie religieuse en Union Sovié-
tique. Plon, 1961.

Pierre, André Les femmes en Union Soviétique. Leur rôle
dans la vie nationale. Spes. 1961.

Pejto, François Histoire des démocraties populaires, Ed.
du Seuil, 1952.

Castellan La République démocratique allemande, Qsj, No. 964.

Domenach et Pontault Yougoslavie, Ed. du Seuil, 1960,
Coll. Petite Planète.

Les Documents de la Revue des Deux Mondes No 27 (Octobre
1963): "Eternelle Russie, L'URSS, dix ans après la mort de
Staline".

- b) Le monde musulman (et Israel)
No 15 des Documents de la Revue des Deux Mondes, (15 jan-
vier 1961): Islam.

Gardet, Louis Connaître l'Islam, Fayard, 1958, Coll.
Je sais, je crois.

Roux, J.-P. L'Islam en Asie, Payot, BH.

L'Islam en Occident, Payot, BH.

L'Islam au Proche-Orient, Payot, BH.

Chouraqui, André L'Etat d'Israel, Qsj, No. 673

Rondot, P. L'Islam et les Musulmans d'aujourd'hui (3 vol.)

Art. "Islam" dans le dictionnaire Catholicisme.

c) L'Afrique noire

Cornevin, R. Histoire des peuples de l'Afrique noire.
Berger Levrault, 1960.

Paulme, D. Les civilisations africaines, Qsj. No. 606.

Léger, Jean-Marc Afrique française, Afrique nouvelle.
Ottawa, Cercle du Livre de France, 1958.

Balandier, Georges Afrique ambiguë. Coll. 10/18.

Delavignette, R. L'Afrique noire et son destin.

Les Documents de la Revue des Deux Mondes No. 26 (Août
1963): "Une nouvelle Afrique?"

(En collaboration) Dossier Afrique, Coll. Marabout-Universi-
sité.

4. Inde, Chine, Japon, Sud-Est asiatique

a) Inde

Cahiers pédagogiques (15 octobre 1960), Initiation aux ci-
vilisations. L'Orient. (Islam, Inde, Japon, Chine).

Gourou, Pierre L'Asie, Hachette, 1953.

Meille, Pierre Histoire de l'Inde, Qsj. No. 489.

Mende, Tibor L'Inde devant l'orage, Ed. du Seuil, 1960.

Dupuis, J. Histoire de l'Inde, PBP.

b) Chine

Guillermaz, La Chine populaire, Qsj. No. 840.

Mende, Tibor La Chine et son ombre, Ed. du Seuil, 1960.

(En collab.) Aspects de la Chine (3 vol.)

Massin, L.-M. La conquête de la Chine, PBP.

La Documentation photographique. No 5-234-35, "La Chine".

c) Japon

Bersihand, Roger Histoire du Japon, des origines à nos
jours, Payot, 1959, BH.

d) Sud-Est asiatique

Mende, Tibor L'Asie du Sud-Est entre deux mondes, Ed.
du Seuil, 1954.

Le Thanh Khot Histoire de l'Asie du Sud-Est, Qsj. No. 804

Guittard, Odette Bandoeng et le réveil des anciens peuples
colonisés, Qsj. No. 910.

5. Les grands problèmes du monde actuel

- Lebret, L.-J. Suicide ou survie de l'Occident, Les Editions ouvrières, 1960.
- Lacoste, Les pays sous-développés, Qsj. No. 853.
- Balandier, Le Tiers-Monde, sous-développement et développement, PUF, 1957.
- Fourastie, La civilisation de 1975, Qsj. No. 279.
- Mende, Tibor Regards sur l'histoire de demain, les nouveaux centres de gravité du monde, Ed. du Seuil, 1954.
- Folliet, Joseph Le catholicisme mondial aujourd'hui, Ed. du Cerf, 1958.
- Aubert Roger Problèmes de l'unité chrétienne, Ed. du Seuil, Coll. Livre de Vie.
- Lebret, L.-J. Le Drame du siècle: misère, sous-développement, inconscience, espoir.
- Grunwald, C. La vie religieuse en Union soviétique, Plon, 1961.
- Deschamps, H. Les religions africaines, Qsj. No. 632.
- Aujoulat, L.-P. Aujourd'hui l'Afrique, Casterman.
- Lacouture, J. Cinq hommes et la France, Ed. du Seuil.
- En collaboration Aspects de la Chine, PUF, 1959-1962, 3 vol.
- Huard et Ming Wong Chine d'hier et Chine d'aujourd'hui, Horizons de France, 1961.
- Lebret, L.-J. Le Drame du siècle (cité plus haut).
- Mourin, M. Histoire des nations européennes, T. III (1945-1962), Payot, BH.
- Descola, Jean Histoire d'Espagne, Fayard.
- Bourde, A.-J. Histoire de la Grande-Bretagne, Qsj. No. 282.
- Braure, M. Histoire des Pays-Bas, Qsj. No. 490.
- Gaxotte, Histoire de l'Allemagne, 2 vols. Flammarion.
- Iendegne, F. Histoire d'Italie, Fayard.
- Pernoud, R. Histoire de la bourgeoisie en France, 2 vols, Ed. du Seuil.
- Walter, Gérard Lénine, Marabout-Université.
- Bullock, Alan Hitler, Mécanisme d'une tyrannie, 2 vols, Marabout-Université.
- Collaboration Dossier Afrique, Marabout-Université.
- Depuis, d. Histoire de l'Inde, PBP.

OPTION II

LES CIVILISATIONS DE L'ANTIQUITE CLASSIQUE

N.B. Cette option comprend le cours intitulé: Civilisation grecque et latine 51.

Sans négliger "l'événementiel" pour que l'élève possède une base solide, on s'attachera particulièrement aux faits sociaux et culturels.

Le professeur pourrait répartir sa matière ainsi:

- un tiers consacré à la chronologie et à l'évolution politique;
- un tiers aux institutions, aux faits sociaux, à la vie quotidienne;
- un tiers aux arts et aux lettres.

En plus des textes contenus dans le manuel, on aura recours au besoin à des textes supplémentaires polycopiés. On utilisera les moyens audio-visuels, tels que films, diapositives, cartes muettes, etc.

PROGRAMME

Introduction: L'Antiquité classique (importance pour l'Occident), le Proche-Orient et la Méditerranée (géographie).

L'Orient classique

1. L'Egypte
2. Les pays de l'Euphrate et du Tigre; les Hittites
3. Les peuples de la mer
4. Les Hébreux
5. Les Perses

La civilisation grecque

1. La Grèce et le monde grec
2. L'époque archaïque
3. L'évolution politique et la colonisation
4. La civilisation classique (Ve siècle surtout)
religion
démocratie athénienne
arts et lettres
5. La crise du IVe siècle
6. La civilisation hellénistique

La civilisation romaine

1. L'Italie et le bassin de la Méditerranée: les peuples primitifs (surtout les Etrusques)
2. La Rome royale et les débuts de la république: évolution et civilisation.

3. L'influence gréco-orientale, la fin de la République et le Haut-Empire: évolution et civilisation (dont les débuts du christianisme)
4. Le Bas-Empire et la chute de Rome
5. La transmission de la culture antique

Conclusion générale

Unité du monde gréco-romain
Le legs de la Grèce et de Rome.

MANUELS

Ceux de la collection Louis Girard (Bordas):

1. Maurice Meuleau, Egypte, Orient, Grèce.
2. Arondel, Bouillon et Rudel, Rome et les débuts du Moyen Age.

BIBLIOGRAPHIE

- | | |
|-------------------------|--|
| Ceram, | <u>L'Aventure de l'Archéologie</u> (Hachette). |
| Montet, | <u>La vie quotidienne en Egypte</u> (Hachette). |
| Vieyra, Maurice | <u>Les Assyriens</u> , TO. |
| Homo, Léon | <u>Histoire d'Orient</u> (Fayard) |
| Drioton, et al. | <u>Les religions de l'Orient ancien</u> (Fayard), Coll. Je sais, je crois. |
| Meuleau, | <u>Egypte, Orient-Grèce</u> (Bordas) |
| Nathan et
Beaugrand | <u>Les littératures de l'Antiquité classique</u> (Nathan) |
| Marrou, | <u>Histoire de l'éducation dans l'Antiquité</u> (Seuil) |
| Demat et Laloup | <u>A la découverte du monde gréco-romain</u> (Dessain),
2 vols. |
| Casson, Lionel | <u>Les marins dans l'antiquité</u> (Hachette) |
| Bady et Cheva-
lier, | <u>L'âme grecque</u> (Marguerat) |
| Cloché, | <u>La démocratie athénienne</u> (PUF) |
| Cohen, | <u>Nouvelle histoire grecque</u> (Hachette) |
| Petitmangin | <u>Histoire sommaire de la littérature grecque</u> , Ed.
J. de Gégord. |
| Mireaux, | <u>La vie quotidienne au temps d'Homère</u> (Hachette) |

- Picard, La vie dans la Grèce classique, Qsj. No. 231.
- Flacelière, La vie quotidienne en Grèce au temps de Périclès, Hachette.
- Cloché, Alexandre le Grand, Qsj. No. 622.
- Jarde, La grèce antique (Delagrave).
- Mourre, Le monde à la mort de Socrate (Hachette).
- Hatzfeld, Histoire de la Grèce antique, Payot (Petite Bibliothèque Payot).
- Aronel et al. Rome et les débuts du Moyen Age (Bordas).
- Homo, Léon Nouvelle histoire romaine, (Arthaud).
- Grival, La civilisation romaine (Arthaud).
- Hus, Les Etrusques, TC.
- Madaule, César, TC.
- Michel et Nicolet, Cicéron (Ed. du Seuil).
- Grimal, Les villes romaines, Qsj. No. 657.
- " La vie à Rome dans l'Antiquité, Qsj. No. 596.
- Carcopino, La vie quotidienne à Rome à l'apogée de l'Empire, Hachette.
- Yourgenar, Mémoires d'Hadrien, (Plon et le Livre de poche).
- White, Anne T. Les grandes découvertes de l'archéologie, 1962, Coll. Marabout-Université, No. 8.
- Histoire universelle, Coll. la Pléiade. Tome I: Des origines à l'islam, Gallimard, 1957, 1100p.
- Lavedan, Dictionnaire illustré de la Mythologie et des Antiquités grecques et romaines, Hachette, 1952, 1037p.
- Homère, L'Odyssée (traduction Bérard), Le Livre de Poche.
- Daniel-Rops, Histoire Sainte. Le peuple de la Bible, Fayard et le livre de poche historique.
- Heurgon, Jacques La vie quotidienne chez les Etrusques, Hachette, 1961.
- Chevalier, Jean La Cité Romaine à travers la littérature latine, Marguerat, 1948.
- Mackendrick, Paul The Roman Mind at Work, N.Y., Van Nostrand, 1958, Coll. Anvil Books, No. 35, Etudes et textes
- Bloch et Cousin Rome et son destin, Colin, 1960, 545p.
- Bayet, Jean Littérature latine, Histoire, Pages choisies..., Colin, 1956, 795p.

- Bornecque, Mornet et Cordier, Rome et les Romains, Littérature, Histoire, Antiquités publiques et privées, Delagrave.
- Daniel-Rops, Jésus en son temps, Fayard, 1962, et le livre de poche historique.
- " " L'Eglise des Apôtres et des Martyrs, Fayard et le livre de poche historique.
- Zeiller, La Révolution de la Croix, Coll. Je sais, Je crois.
- Palanque, De Constantin à Charlemagne, Coll. Je sais, je crois.
- Clark, G. La Préhistoire PBP.
- Petit, Paul Précis d'histoire ancienne, PUF.
- Eydoux, H.-P. L'histoire arrachée à la terre, Fayard.
- Desroches-Noblecourt et Borguet, L'art égyptien, PUF.
- Tulard, J. Histoire de la Crète, Qsj. No. 1018.
- Petit, Paul La civilisation hellénistique, Qsj. No. 1028.
- Carcopino, Les étapes de l'impérialisme romain, Hachette.
- Perret, J. Virgile, Ed. du Seuil.
- Corti, E.C. Vie, Mort et Résurrection d'Herculanum et de Pompéi, 10/18.
- Daniel-Rops, La vie quotidienne en Palestine au temps de Jésus, V.Q.

OPTION III

A- HISTOIRE DE L'ART

B- HISTOIRE DE LA MUSIQUE

L'objet de ce cours est surtout de faire sentir ce qu'est l'art et de faire aimer beaucoup plus que d'accumuler des connaissances techniques. Cependant une initiation technique élémentaire ainsi qu'une vue sommaire de l'évolution des formes sont nécessaires pour comprendre et goûter l'oeuvre artistique. Mais ce qui est plus important encore, c'est de voir et d'écouter de façon attentive et intensive. Pour atteindre ce but, le professeur doit s'efforcer d'utiliser toutes les méthodes qui favorisent ou assurent le contact direct avec l'oeuvre d'art (visites des musées, albums de reproduction, diapositives, films, audition de disques, concerts, etc.).

PROGRAMME

A/ HISTOIRE DE L'ART

OU

B/ HISTOIRE DE LA MUSIQUE

L'Art dans l'Antiquité

Le Moyen-Orient - L'art grec -
L'art romain.

Le Moyen Age

L'art byzantin - L'art arabe -
L'art roman - L'art gothique.

La Renaissance

La renaissance italienne -
La renaissance française -
Les écoles flamande, hollandaise,
allemande.

L'Epoque classique

L'art français au XVIIe siècle -
L'art espagnol - Le XVIIIe siècle -
L'art canadien du régime
français.

Le XIXe siècle

L'art à l'époque romantique -
réaliste - impressionniste -
L'art canadien au XIXe siècle.

L'Epoque contemporaine

Les formes modernes de l'art -
L'Art au Canada, en Amérique -
L'Art oriental.

L'Antiquité

Le Moyen Age

La Renaissance

L'époque classique

Les grands classiques
Les Romantiques

L'école symphonique française

L'impressionnisme

Les polytonalistes.

Le Théâtre lyrique
La musique à l'étranger
Le jazz.

MANUELS

Joseph Gauthier, Graphique de l'histoire de l'art (Plon)

Les arts au Canada, Imprimeur de la Reine, Ottawa.

Histoire de l'art ? Encyclopédie par l'image, Hachette.

MATERIEL DIDACTIQUE ET AUDIO-VISUEL

Louis Hourticq, Images commentées, 5 fascicules, Hachette

Germain Bazin, Histoire de l'art, Massin

Albums de reproduction (en particulier, René Huyghe,), L'Art et l'homme, Larousse.

Livraisons de la Documentation photographique (et diapositives)

Collections de diapositives d'oeuvres d'art:

Unesco,
Ed. filmées, Paris,
Ed. Bloud et Gay, Paris,
Ed. du Berger, Paris,
Life Filmstrips, 9, Rockefeller Place, New York

Diapositives Véronèse, Paris,
Etc...

BIBLIOGRAPHIE

1. Arts plastiques

Arnold, Henry,
Bonfils, Robert
Gromort, Georges

Initiation à la sculpture
Initiation à la gravure
Initiation à l'architecture

E. Van de Velde, Histoire de la musique des origines à nos jours, Ed. Van de Velde, Tours.

A. Asselin, Panorama de la musique canadienne.

Comme discothèque de base.

- Chronicle of Music, Educational research division of Decca Records, Inc. (8 disques).

- Histoire de la musique par le son, des origines à 1960, Université d'Oxford.

- Prinet, René-X. Initiation à la peinture, Flammarion, Paris, 1948.
- Aubert, Marcel Le vitrail en France, Larousse, Paris.
- Gauthier, Joseph Traité de composition décorative, Plon, Paris, 1950.
- Arts et techniques, Coll. de 15 volumes, Larousse, Paris.
- Bordes, L. Oeuvres choisies des grands artistes, De Gigord, Paris, 1929, 3 vol.
- Colombier, Pierre Histoire de l'art, Fayard, Paris, 1942.
- Crouzet, Maurice Histoire générale des civilisations, PUF, Paris, 1955, 7 vol.
- Deshairs, Léon L'art des origines à nos jours, Larousse, Paris, 1932, 2 vol.
- Faure, Elie Histoire de l'art, Plon, Paris, 1939, 3 vol.
- Huisman, Georges Petite histoire de l'art et des artistes, Nathan, Paris, 4 vol.
- Huighe, René L'art et l'homme, Larousse, Paris.
- Reau, Louis Encyclopédie de l'art, Nathan, Paris, 1951.
- Terrasse, Charles Histoire de l'art, des origines à nos jours, Laurens, Paris, 3 vol.
- Van Lier, H. Les arts de l'espace, Casterman, Paris, Tournai, 1959.
- X X X Histoire Générale de l'Art, Flammarion, Paris, 1950, 2 vol.
- X X X The Arts, Odham Press, London, 1949.
- Colgate, William Canadian artists origin and development, Ryerson Press, Toronto, 1943.
- Duval, Paul Canadian Water colour album painting, Burns and MacEachern, Toronto, 1943.
- Gagnon, Maurice Collection Art vivant, Ed. de l'Arbre, Montréal.
- Gauvreau, J.-Marie Artisans du Québec, Les éditions du Bien Public, Trois-Rivières, 1940.
- McInnis, Graham Canadian Art, MacMillan, Toronto, 1950.
- Morisset, Gérard Collection Champlain, Québec, 9 vol.
- X X X Exposition rétrospective de l'art au Canada français, Secrétariat de la Province de Québec, 1952.

- X X X Vie des Arts, Revue trimestrielle, 606, Place d'Armes, Montréal.
- X X X L'art et les artistes, Dép. étranger Hachette, Paris, 1952.
- Capart, J. L'art égyptien, Vromant Bruxelles, 1949, 6 vol.
- Daux, G. Les merveilles de l'art antique, Nathan, Paris.
- Gromort, G. Histoire abrégée de l'architecture en Grèce et à Rome, Fréal, Paris.
- Lavedan, P. Histoire de l'art, PUF.
- Pallotino, M. L'art des Etrusques, Coll. Atlantis, Braun & Cie.
- Viollet-le-Duc, E. Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XIe au XVIe siècle, Paris, 9 vol.
- X X X Collections:
La France illustrée, Alpina, Paris.
Aspects du monde en couleurs, Arthaud, Paris.
Trésors de pierres Ed. des Deux Mondes, Paris.
Nefs et clochers, L'art sacré, Paris.
Petites monographies des grands édifices de France, Laurens, Paris.
- Cogniat, Raymond Histoire de la peinture, Nathan, Paris, 2 vol.
- Fosca, François La peinture, qu'est-ce que c'est ?, Paris.
- Mirimonde, A. Pour mieux comprendre la peinture, Nathan, Paris.
- Quillet. Histoire de l'Art, 4 vol.
2. La musique
- Dufourcq, Norbert Petite histoire de la musique en Europe, Larousse.
La musique des origines à nos jours, Larousse.
- Gabeau, Alice Histoire de la musique, Larousse, Paris.
- Bertrand, Paul Précis d'histoire de la musique, les époques, les écoles, les formes, Larousse.
- Jamin, Jacqueline La lyre d'Orphée. Histoire générale de la musique, Laduc, Paris.
- Lavignac, Albert La Musique et les musiciens, Delagrave, Paris.
- Dumesnil, René Histoire illustrée de la musique, Plon, Paris.
- Martinese, C. Histoire de la musique, Salabert, Paris, 3 vol.
- Vuillermoz, Emile Histoire de la Musique, Fayard.

HISTOIRE 52 (Laval 51, D-1120)

DU CONGRES DE VIENNE A NOS JOURS.

I.- XIXe SIECLE (1815-1848)

A.- EN EUROPE:

- 1) Congrès de Vienne; Sainte Alliance; Quadruple Entente
- 2) Les mouvements nationaux et libéraux de 1830 et 1848: définition
La pensée catholique.
- 3) L'Angleterre:
 - a) situation politique, économique, commerciale, sociale et religieuse;
 - b) les réformes.

B.- EN AMERIQUE:

- 1) Amérique latine: émancipation politique.
- 2) Etats-Unis:
 - a) guerre de 1812;
 - b) expansion territoriale;
 - c) doctrine Monroe;
 - d) l'ère de Jackson;
 - e) la guerre de Sécession (causes et conséquences).
- 3) Canada:
 - a) problème du début du siècle;
 - b) crise de 1837-38 (explication);
 - c) rapport Durham;
 - d) union;
 - e) victoires réformistes.

II.- XIXe SIECLE (1848-1918)

A.- EN EUROPE:

- 1) Unification de l'Italie et de l'Allemagne.
- 2) La France et son empire colonial (bref exposé):
 - a) le Second Empire: 1852-1870 (résumé)
 - b) la IIIe République: l'expansion coloniale.

3) L'Angleterre:

- a) la question irlandaise;
- b) la transformation de l'Empire.

4) La Russie d'avant la révolution (bref exposé)

5) L'Empire allemand: le pangermanisme et ses implications.

6) Rôle et vie de l'Eglise.

B.- EN EXTREME -ORIENT

1) Chine:

- a) la Chine traditionnelle;
- b) la révolution chinoise.

2) Japon:

- a) le Japon traditionnel;
- b) le réveil économique;
- c) son impérialisme.

C.- EN AMERIQUE

1) Etats-Unis

- a) la reconstruction;
- b) l'impérialisme américain.

2) Canada:

- a) la Confédération: causes et nature;
- b) l'administration Macdonald (bref exposé);
- c) l'administration Laurier (bref exposé).

D.- LA CIVILISATION OCCIDENTALE (ANALYSE SUCCINCTE)

E.- LA RENCONTRE DES IMPERIALISTES: LA PREMIERE GUERRE MONDIALE.

III.- LE XXe SIECLE (1918-1965)

A.- PERIODE DE L'ENTRE-DEUX GUERRES

1) En Europe:

- a) les traités de paix;
- b) les dictatures:

- 1.- Russie: la révolution; Staline;
- 2.- Allemagne: nazisme;
- 3.- Italie: fascisme.

c) les démocraties:

- 1.- Angleterre: évolution de sa politique extérieure;
- 2.- France: instabilité politique.

2) En Orient:

- a) Chine: évolution;
- b) Japon: politique impérialiste;
- c) Inde: Gandhi: son oeuvre.

3) En Amérique:

- a) Etats-Unis: crise économique; New-Deal.
- b) Canada:

- 1.- les années de prospérité;
- 2.- la crise du fédéralisme;
- 3.- l'évolution juridique.

4) Faillite de la paix et deuxième guerre mondiale (causes- phases principales -résultats.)

B.- PERIODE DE L'APRES-GUERRE (1945-1965)

- 1) L'après-guerre;
- 2) Les grandes puissances;
- 3) les deux blocs;
- 4.- L'émancipation des peuples coloniaux.
- 5.- Le Canada depuis la deuxième guerre mondiale.

C.- LA PAPAUTE AU XXe SIECLE.

D.-LA CIVILISATION DEPUIS 1918.

DIRECTIVES METHODOLOGIQUES.

Dans le Rapport de la Commission du programme, vol. II, tome II, 2e éd., le professeur trouvera des indications qu'il doit bien avoir en mémoire:

- a) Objectifs de l'enseignement de l'histoire: pp. 76-81;
- b) Orientation du programme: pp. 84-85;
- c) Directives méthodologiques: pp. 85-89. A la page 89, on trouvera une courte bibliographie intéressant la méthodologie.

MANUELS:

La Collection Bordas (3 volumes traitant de 1789 à nos jours).

La Collection des Editions de Gigord (3 volumes traitant de 1789 à nos jours).

Le professeur devrait posséder ces deux collections.

Comme manuel des élèves, nous conseillons:

G.-A. Chevallaz, Histoire générale de 1789 à nos jours,
Librairie Payot, Lausanne, 2e éd, 1966, 394 pages.

Le professeur remplacera les chapitres consacrés à la Suisse, dans Chevallaz, par le programme d'histoire du Canada.

LATIN 52 (Laval 51, D-842)

I.- OBJECTIFS DE L'ENSEIGNEMENT DU LATIN (1)

A.- Objectifs généraux:

1. La connaissance authentique et profondément humaine des grandes oeuvres.
2. Une meilleure connaissance de la langue française
3. Une gymnastique affinant les facultés intellectuelles.

B.- Objectifs du cours secondaire:

1. Faire acquérir des automatismes et la connaissance des structures grammaticales.
2. Amener à lire couramment sans dictionnaire les oeuvres des auteurs latins.

C.- Objectifs de la classe de Belles-Lettres:

1. Consolider et élargir les connaissances acquises.
2. Assimiler la culture latine.

II.- PROGRAMME.

A.- Revision de la grammaire et du vocabulaire:

On consacrera à la revision de la grammaire et du vocabulaire une bonne partie du mois qui suit la rentrée des classes:

1. Grammaire

Une revision de la grammaire s'impose pour permettre à l'élève d'être en possession de tous ses moyens en face d'une oeuvre.

(1) Rapport de la Commission du programme: Vol. II, tome I, Ch. 5, PP.6-11; 20-21; 22-25. Les références entre parenthèses dans le texte se rapportent toujours à ce même volume.

littéraire. Les nuances de la langue sont en effet nuances de pensée. (p. 34). Cette revision peut prendre la forme d'une synthèse faite par le professeur qui exigera de ses élèves en les questionnant en classe le rappel des règles importantes.

2. Vocabulaire

Encore là une revision est nécessaire, car il faut consolider les connaissances acquises (p. 25). La liste minimum de mots exigés se trouve dans le D-691. On pourrait y ajouter des expressions tirées des auteurs étudiés. La revision du vocabulaire exige un effort de l'élève par des travaux sur le vocabulaire, par des traductions à vue de textes étudiés dans les classes antérieures, par des exercices oraux sur ces mêmes textes, par des thèmes et de nouvelles versions, et par des rapprochements avec d'autres langues connues (p. 34).

B.- Exercices:

1. Versions

On ne donnera qu'exceptionnellement des versions détachées. C'est plutôt dans les textes suivis des auteurs au programme qu'on choisira la matière des versions. Comme tout professeur, quelle que soit la discipline qu'il enseigne, doit obligatoirement se considérer aussi comme un professeur de français (p. 14), il faudra veiller avec le plus grand soin à la tenue littéraire de ces versions (p. 36), qu'on traduira sans dictionnaire. Si quelque mot y figure qui n'apparaît pas dans le D-691, on en donnera la traduction.

L'élève sera invité à accompagner son texte d'un commentaire sur la grammaire, les institutions, l'histoire, la géographie et la valeur littéraire.

2. Thèmes

Pratiqué occasionnellement mais méthodiquement, cet exercice permettra une revision du vocabulaire, de la grammaire et des éléments de stylistique assimilés dans les classes antérieures (p. 35). Quand il est fait sans grammaire ni dictionnaire, c'est un moyen de contrôle auquel on pourra avoir recours quelquefois. Sa pratique régulière est réservée au cours collégial.

C.- Prosodie et métrique:

Quelques exercices de scansion contribueront à donner aux élèves une idée de la métrique des vers latins. Le but de ces exercices n'est pas de surcharger l'esprit de minuties, mais de faire saisir l'importance du rythme dans le vers latin.

D.- Lecture, prononciation et diction:

Avec les connaissances déjà acquises, les élèves devraient arriver maintenant à une lecture expressive du latin. On veillera dans ces exercices à ne jamais placer l'accent sur la dernière syllabe des mots.

E.- Histoire littéraire:

Comme par les années antérieures, on ne négligera pas en Belles-Lettres de donner une connaissance suffisante des auteurs étudiés. On donnera également une vue d'ensemble des grandes périodes de l'histoire de la littérature latine, en évitant le détail, toutefois, puisque l'étude systématique de cette histoire est réservée au cours collégial.

F.- Institutions:

On fera une révision générale de toutes les notions vues depuis les éléments latins, de manière à en avoir une vue de synthèse. On étudiera leur transformation sous la Rome impériale (p. 45).

G.- Explication d'auteurs:

1. Importance

C'est par l'explication de textes suivis qu'on atteint le mieux l'objectif premier de l'étude du latin: le contact avec les oeuvres littéraires (p. 36). L'assimilation de la culture latine doit donc s'intensifier en Belles-Lettres (p. 22), car la lecture et l'explication des auteurs au programme constituent l'instrument essentiel et presque unique de l'enseignement à ce niveau (p. 25). Le professeur devra donc se rappeler que l'explication des auteurs y est le travail de base.

2. Méthode

a) Professeur

Il n'oubliera pas toutefois que pour intéresser l'élève, il faut lui présenter les hommes d'autrefois et leurs oeuvres sous leur jour le plus attrayant, avec beaucoup de compréhension et dans un parallèle constant avec la mentalité et les moeurs du XXe siècle (p. 34). On bannira une accumulation exagérée de détails de toutes sortes. Un trop grand souci d'érudition risquerait d'éteindre l'intérêt et l'enthousiasme. La méthode d'explication devra varier le plus possible (p. 37).

b) Elève.

L'élève sera toujours appelé à faire personnellement un travail initial: tantôt la traduction seule du texte, tantôt une partie du commentaire, tantôt la traduction et le commentaire complets. En classe, le professeur vérifiera et complétera le travail de l'élève. Finalement l'élève devra se faire une traduction définitive et accumuler, dans un cahier spécial, toutes les notes nécessaires à une compréhension profonde de la pensée de l'auteur (p. 37).

3. Oeuvres

On étudiera au moins deux oeuvres complètes durant l'année. La traduction et l'explication porteront sur 1,200 lignes; le reste fera l'objet d'une lecture commentée. Si le temps le permet, on abordera des oeuvres mentionnées dans les lectures complémentaires (p.36).

a) Oeuvres complètes:

Cicéron	<u>Une Verrine</u> ou <u>Une Philippique</u> ou <u>De Amicitia</u>
Virgile	<u>L'Enéide</u> (extraits au choix)
Tacite	<u>Agricola</u>
Horace	<u>Odes</u>

b) Lectures complémentaires, i.e. oeuvres dont on peut faire traduire quelques extraits:

Tacite	<u>La Germanie</u>
Cicéron	<u>Pro Archia</u> ou <u>Pro Ligario</u>
Sénèque	<u>Lettres à Lucilius</u>
Saint Jérôme	Extraits
Saint Augustin	<u>Les Confessions</u>
Catulle	Quelques poèmes
Horace	<u>Ad Pisones</u>

III.- EXAMENS SEMESTRIELS

- A.- L'examen de version se fera sans dictionnaire ni grammaire. Le texte sera tiré d'un auteur étudié au cours de semestre (p.49P. Cette épreuve durera trois (3) heures.
- B.- L'examen d'explication d'auteurs étudiés en classe sera une traduction et comportera un bref commentaire sur la grammaire ou l'histoire la géographie, les institutions, la littérature. Cette épreuve durera trois (3) heures.

IV.- MANUELS

Kisch, F et M. Vincent, P	<u>Manuel de latin, Liber quintus,</u> 1er fascicule. Coll. Gal, Ed. O.C.D.L. Paris, 1962.
Marcel, H. Coffigniez, J. Jonneaux, P. Marel, A.-M.	<u>Res Romanae, 500 versions latines</u> présentées dans le cadre de l'his- toire et de la civilisation, Bordas, Paris, 1963.

.- TEXTES D'AUTEURS LATINS

A.- Collection "Classiques Roma" (chez Hachette)

Cicéron De Signis
Pro Archia
Horace Carmina
Tacite Agricola
Virgile L'Enéide (Enée en Italie)
(Les voyages d'Enée)
Anthologie des poètes latins
Sénèque le philosophe

B.- Collection "Classiques Latins" (chez Dessain)

Cicéron Pro Archia, pro Marcello, pro Ligaro
De Signis
De Suppliciis
Philippica Secunda
Orationes Philippicae I, VIII, XIV
Horace Odes, Epodes, Chant séculaire,
Satires, Epitres et Art Poétique
De Arte Poetica
Vie d'Agricola
Agricola, Extraits des Histoires et
des annales
Virgile Extraits des Bucoliques, des Géor-
giques et de l'Enéide.

C.- Collection de "Préparations d'Auteurs Latins" (Chez Dessain)

Cicéron Pour Archias
Philippica secunda
Orationes Philippicae I, VIII, XIV
Pro Ligario
Horace Art poétique par J.J. Van Dooren
Art poétique par G. Janssens
Ode I
Odes I et II
Odes III et IV, Epodes (extraits)
Chant séculaire

Virgile Enéide, Livres I, II, III, V (extraits) VI

Tacite Vie d'Agricola par J.J. Van Dooren

Vie d'Agricola par P. Collin

D.- Fascicules extraits de l'ouvrage: Les Lettres Latines par
R. Morisset et G. Thévenot (Ed. de l'Ecole).

No 369 - III - Cicéron 184 pages

No 369 - V - Virgile 176 pages

No 369 - VI - Horace 88 pages

No 369 - VII - Les poètes élégiaques 88 pages

No 369 - IX - Sénèque 80 pages

No 369 - X - Tacite 120 pages

E.- Collection Budé

On pourra choisir dans cette collection quelques extraits de saint Jérôme et de saint Augustin, si on désire présenter des écrivains chrétiens.

VI.- BIBLIOGRAPHIE.

Le Rapport de la Commission du programme donne une liste de volumes pour le cours secondaire de la page 50 à la page 58, et une autre pour le cours collégial, de la page 74 à la page 80. On pourra s'y référer avec profit. Quelques titres sont cependant donnés ci-après pour la commodité de la consultation.

A.- Ouvrages généraux:

Dubourget, P Le latin: comment l'enseigner,
Picard, Paris, 1950

Dumas, P. Humanités chrétiennes, Centre
d'études pédagogiques, Paris, 1952

Meylan, Louis Les Humanités et la personne,
Delachaux et Niestlé, S. A.,
Neufchâtel, Paris, 1944

Perret, J. Latin et culture, Desclée de Brouwer.

B.- Institutions:

- Bornecque, H. et Mornet, D. Rome et les Romains, Delagrave, Paris, 1937
- Boxler, A. Précis des institutions publiques de la Grèce et de la Rome anciennes, J. Gabalda, Paris, 1925
- Daux, G. Les merveilles de l'art antique, Nathan, Paris, 1946
- Fustel de Coulanges La cité antique, Hachette, Paris, 1864, réimp. 1957
- Grimal, P. La civilisation romaine, Arthaud, Paris, 1960
- Hacquard, G., Dautry, J., Maisani, O. Guide romain antique, Hachette, Paris, 1952
(Ce manuel est spécialement recommandé)
- Laurand, L. Manuel des études grecques et latines, Picard, Paris, 1955-56 (2 vol.)
- Lavedan, P. Dictionnaire illustré de la mythologie et des antiquités grecques et romaines, Hachette, Paris, 1932
- Paoli, H.-H. Vita Romana, Desclée de Brouwer
- Rat, Maurice Aide-mémoire de latin, Nathan, Paris, 1962
- Zschietzschmann, Willy Prométhée, Histoire illustrée de la civilisation grecque et romaine, P.U.F., Paris, 1960
- De l'Olympe au Forum, Panorama des arts grec et romain, Hachette, Paris.

C.- Histoire littéraire

- Bayet, J. Littérature latine, A. Colin, Paris, 1956
- Chevalier, Jean La cité romaine, Marguerat, 1948
- Nathan, J. et Beaugrand, J. Les littératures de l'antiquité classique, Nathan, Paris, 1957
- Petitmangin Littérature latine, De Gigord, Paris

D.- Ouvrages techniques:

- Ernout, A. et Thomas, F. Syntaxe latine, Klincksieck, Paris, 1951
- Gaffiot, F. Méthode de langue latine, cours supérieur, Colin, Paris, 1933
- Pour faire la version latine, Croville, Paris
- Rieman, Goelzer Grammaire latine complète, Colin Paris, 1924
- Rieman, O. Syntaxe latine, Klincksieck, Paris 1926
- Lavarenne, M. Initiation à la métrique et à la prosodie latines, Magnard, Paris, 1948
- "ougaret Traité de métrique latine classique, Klincksieck, Paris

E.- Revues:

- Cahiers pédagogiques pour l'Enseignement du second degré, Ed. S.E.V. P.E.N., Paris.
- L'Ecole, second cycle, enseignement littéraire, Ed. de l'Ecole, Paris.
- Les Humanités, classes de lettres, section classique, Hatier, Paris.
- La nouvelle revue pédagogique, Nathan, Paris.

LATIN 53 (Leval 55, D-901).

- GRAMMAIRE.

Déclinaisons régulières des noms et des adjectifs.

Degré de signification de l'adjectif; les irréguliers bonus, malus, magnus, parvus, multi.

Les adjectifs numéraux; mille.

Les pronoms-adjectifs démonstratifs, possessifs, relatifs, interrogatifs, indéfinis.

Les pronoms personnels, réfléchis.

Conjugaisons régulières actives, passives et déponentes.

Le verbe esse et ses composés.

Le verbe ire et ses composés.

Les verbes fieri, velle, nolle, malle, ferre.

Les principales prépositions avec leur cas.

-L'adverbe: les adverbes interrogatifs; les adverbes de manière: formation, comparatif, superlatif; les adverbes de négation.

Les principales conjonctions de coordination et de subordination.

La syntaxe d'accord: sujet et verbe; adjectif: épithète, attribut du sujet et du complément; l'apposition.

Principaux emplois des cas: nominatif (sujet et apposition); vocatif (mot mis en apostrophe); accusatif complément d'objet et attribut, complément de lieu et de temps; génitif complément de nom et d'adjectif; génitif de qualité; datif complément d'attribution et de possession; ablatif complément d'agent, de cause, de moyen, de manière, de qualité, de lieu, de temps; ablatif absolu.

Le complément du comparatif et du superlatif.

Se et suus, réfléchis directs.

Le relatif de liaison.

Le lieu aux questions ubi et quo

Le temps aux questions quando et quamdiu.

L'impersonnel passif.

Sens du participe futur.

Étude sommaire du gérondif, du supin et de l'adjectif verbal en ndus.

L'expression de l'ordre par l'impératif et le subjonctif.

L'expression de la défense avec ne et noli, nolite,

L'expression du souhait et du regret au subjonctif.

L'expression simple du conditionnel.

La proposition infinitive.
La proposition interrogative indirecte.
La proposition complétive après les verbes de volont, de crainte et d'empêchement.

Etude élémentaire de la concordance des temps.

Cas faciles de subordonnées temporelles et l'indicatif, de subordonnées causales et finales.

Remarque: On donnera comme introduction au cours un bref aperçu des grandes étapes de l'histoire politique de Rome: les rois, la république, l'empire et le bas-empire. Deux cours devraient suffire à faire prendre conscience de l'importance de Rome et de son expansion, et à rendre les étudiants fiers d'étudier la langue de cette grande civilisation.

.- LECTURE.

Exercices visant à faire prendre conscience de l'ordre des mots en latin et des groupes qu'ils forment. Attention spéciale à la place de l'accent en latin.

I.- VOCABULAIRE.

Environ 800 mots du vocabulaire de base.

1.- EXERCICES.

Versions sans dictionnaire et quelques thèmes d'imitation pour aider à maîtriser la morphologie.

1.- AUTEURS:

Traduction de textes faciles.

Textes de la Collection Rosset, Editions de l'Ecole.

Civis Romanus, Methuen and Co, Ltd, London (édition française).

Histoire d'un jeune Athénien, O.C.D.L.

VI.- INSTITUTIONS

Vie privée des Romains: habitation, mobilier, jeux, vêtements, moeurs familiales, etc.

VII.- EXAMENS SEMESTRIELS.

10.- Exercice bilingue de traduction avec insistance sur la version. Durée: 2 heures .

20.- Examen d'auteurs, de grammaire et de vocabulaire. On attachera beaucoup d'importance au vocabulaire. Durée: 1 heure.

MATHEMATIQUES 51 (11e recyclage)

Sciences-lettres et Sciences-mathématiques

I. ALGEBRE

A/ POUR LES CANDIDATS AU CERTIFICAT DE 11e SCIENCES-LETTRES

- (x) Fondements de l'algèbre. Systèmes de nombres. Systèmes de postulats.
- (x) Puissances: Propriétés des exposants entiers et positifs.
- (x) Exposants fractionnaires, négatifs, nuls.
- (x) Fractions complexes.
- (x) Variable, fonction, variation.
- (x) Equation linéaire littérale à une inconnue: résolution sans discussion.
- (x) Equation linéaire à deux et à trois inconnues: résolution par diverses méthodes et règle de Cramer. Problèmes.
- Equation quadratique: résolution et problèmes.
- Systèmes d'équations du second degré à deux inconnues: résolution et problèmes simples.
- Equations bicarrées. Equations irrationnelles.
- Logarithmes: définitions, propriétés, calculs.
- Progressions arithmétiques et progressions géométriques.

-
- (x) Ce sujet fait partie du programme de la 10e année scientifique. Il est indispensable à la compréhension des sujets au programme de la 11e année scientifique; toutefois, il ne fera pas l'objet de questions spécifiques à l'examen officiel.

B/ POUR LES CANDIDATS AU CERTIFICAT DE 1^{le} SCIENCES-MATHEMATIQUES

- (x) Fondements de l'algèbre. Systèmes de nombres. Systèmes de postulats.
- (x) Puissances: propriétés des exposants entiers et positifs.
- (x) Exposants fractionnaires, négatifs, nuls.
- (x) Fractions complexes.
- (x) Variable, fonction, variation.
- (x) Equation linéaire à deux et à trois inconnues: résolution par diverses méthodes et règle de Cramer. Problèmes.
- (x) Equation linéaire littérale à une inconnue: résolution et discussion.
- (x) Discussion d'un système d'équation à deux inconnues (un seul paramètre).
- (x) Inégalités et inéquations du premier degré à une inconnue.
- Equation quadratique: résolution, propriétés des racines, discussion, problèmes.
- Trinôme du second degré: Signe du trinôme. Etude et graphique de la fonction $y = ax^2 + bx + c$. Inéquations du second degré. Discussion des équations paramétriques.
- Systèmes d'équations du second degré à deux inconnues: résolution et problèmes.
- Equations bicarrées. Equations irrationnelles.
- Polynômes entiers en X: définitions et théorèmes. Recherche du quotient et du reste. Méthode des coefficients indéterminés.
- Logarithmes: définitions, propriétés, calculs.
- Progressions arithmétiques et progressions géométriques.
- Usage de la règle à calcul.

-
- (x) Ce sujet fait partie du programme de la 1^{0e} scientifique. Il est indispensable à la compréhension des sujets au programme de la 1^{1e} scientifique; toutefois, il ne fera pas l'objet de questions spécifiques à l'examen officiel.

II. GEOMETRIE PLANE (11e sciences-lettres et sciences-mathématiques)

Troisième livre: Figures semblables

(Théorèmes et problèmes)

- Partage d'un segment rectiligne en parties égales.
- Longueurs proportionnelles.
- Bissectrices d'un triangle.
- Triangles semblables.
- Polygones semblables.
- Relations métriques dans le triangle.
- Relations métriques dans le cercle.
- Relations métriques des polygones réguliers.
- Rapport de la circonférence au diamètre.
- Constructions géométriques.

Quatrième livre: Les aires

(Théorèmes et problèmes)

- Aire des polygones.
- Aire du cercle.
- Aire en fonction de rayons et de côtés.
- Constructions géométriques.

III. GEOMETRIE ANALYTIQUE (11e sciences-mathématiques seulement).

- Préliminaires: Théorèmes de Chasles. Coordonnées cartésiennes d'un point. Vecteur.
- Notions fondamentales: Distance entre deux points.
Pente d'une droite.
Droites parallèles.
Droites perpendiculaires.
Angle entre deux droites.
Point qui partage un segment de droite.
- Courbes et équations: Lieu d'une équation algébrique.
Equation d'un lieu géométrique.

- Ligne droite: Equation générale de la droite.
Formes diverses de l'équation d'une droite (omettre la forme normale).
Point de rencontre de deux droites.

IV. TRIGONOMETRIE (11e sciences-mathématiques seulement)

- Mesures des angles en degrés et en radians.
- Rapports ou fonctions trigonométriques.
- Relations entre les fonctions trigonométriques. Identités faciles.
- Rapports trigonométriques des angles 45° , 60° , 30° .
- Fonctions d'angles complémentaires.
- Equations trigonométriques faciles.
- Résolutions des triangles rectangles. - Problèmes.
- Généralisation des définitions des rapports trigonométriques.
- Variations et cas limites des fonctions trigonométriques.
- Formules de réduction.
- Fonctions d'angles composés. - Identités simples.
- Résolution des triangles quelconques. - Problèmes.
- Usage des tables de logarithmes des fonctions trigonométriques.

MATHEMATIQUES (C.P.E.S.)

Instructions générales.

Le présent programme comporte trois options. Il est important que le choix des élèves parmi ces options se fasse en considération des études plus avancées qu'ils désirent poursuivre, soit à l'université, soit dans d'autres institutions d'enseignement post-secondaire.

Une partie du programme est commune aux trois options. Elle comprend des notions de culture de base nécessaires à tous les élèves inscrits à un cours préparatoire à des études supérieures. L'autre partie du programme est diversifiée en fonction de l'orientation visée par les élèves.

Les notions fondamentales sur les ensembles ne sont pas traitées dans les divers manuels approuvés pour le C.P.E.S. Les professeurs pourront trouver facilement la matière pour une telle initiation dans plusieurs volumes actuellement sur le marché. Le chapitre I du manuel de Dolciani, approuvé pour les écoles de langue anglaise, ainsi que le chapitre I de Mathématiques nouvelles, approuvé pour les classes de 7^e année française contiennent suffisamment de matériel pour donner ces notions fondamentales aux élèves.

Les professeurs pourront consulter, entre autres, l'Introduction à l'analyse mathématique, par Abel Gauthier (édité par les Presses de l'université de Montréal), pour obtenir une documentation en relation directe avec les divers articles des programmes.

En résumé, les trois options du programme de mathématiques veulent assurer:

- 1.- un cours qui tient compte des diverses recommandations envoyées par les professeurs au printemps de 1966;
- 2.- un cours correspondant aux besoins des élèves en fonction de leur orientation;
- 3.- un cours plus conforme à l'évolution contemporaine des mathématiques et de leur enseignement.

MATHEMATIQUES 52 (Option I- C.P.E.S.)

Instructions.

Ce cours est spécialement destiné aux élèves qui désirent s'inscrire, au sortir de C.P.E.S, aux cours d'infirmières, de technologie médicale, de sciences sociales, et, en général, à des cours où les mathématiques, quoique très utiles, ne constituent pas une discipline dominante.

La matière de ce programme est exposée entièrement dans les chapitres I, II, III, IV, VIII et IX du manuel de Fisher et Ziebur: algèbre et trigonométrie.

Le professeur ne doit pas s'étendre trop sur l'article 1. L'emploi des diagrammes d'Euler-Venn devra servir à illustrer le plus possible les notions fondamentales sur les ensembles et les opérations sur les ensembles. Les notions fondamentales apprises ici devront servir par la suite durant tout le cours et ne pas constituer un noyau séparé.

L'ensemble des réels constitue plutôt une revue de la matière apprise en permettant, non seulement un approfondissement dans l'étude, mais aussi une classification, un ordre dans la matière. Il est bon d'étudier avec soin les relations afin de bien introduire la section suivante.

La fonction exponentielle devra être bien assimilée avant de passer à la fonction logarithmique qui sera étudiée en rapport avec la précédente. Il importe d'éviter les calculs longs et onéreux avec les logarithmes; mieux vaut faire comprendre la notion et les propriétés plutôt que de donner un cours qui ne soit qu'une manipulation de tables.

La fonction trigonométrique sera à la base de l'enseignement de la trigonométrie. Il est bon de voir quelques identités fondamentales, mais on devra éviter les exercices inutilement compliqués. L'étudiant sera, à la fin de cette section, à même d'opérer sur un triangle quelconque.

Il faudra éviter les manipulations trop nombreuses en analyse combinatoire et sur les probabilités. Le principe d'induction, pour sa part, devra être bien assimilé et les élèves devront être à même de l'appliquer pour prouver certains théorèmes faciles.

PROGRAMME.

1.- Notions fondamentales sur les ensembles:

Ensembles et sous-ensembles; correspondance.
Ensemble fini et ensemble infini.
Intersection, réunion, complémentatioh, diagramme d'Euler-Venn.

2.- Ensemble des réels:

Entiers, notion de nombre rationnel, nombre irrationnel.
Représentation des nombres sur une droite.
Relation, relation d'ordre.
Valeur absolue, exposants et radicaux.

3.- Fonction:

Définition, exemples, fonction algébrique.
Représentation graphique d'une fonction; graphe d'une équation.
Variation directe en inverse.

4.- Fonction exponentielle et logarithmique:

Notion et graphique de la fonction exponentielle.
Logarithme: définition, graphe, propriétés.
Logarithme à base 10, calculs, utilisation des tables.
Equations exponentielle et logarithmique.

5.- Fonctions trigonométriques:

Notion, graphe, mesure des angles en degrés et en radians.
Variation des valeurs des fonctions; utilisation des tables.
Addition des arcs, (fonction d'angles composés); fonction de $2t$.
Périodicité, amplitude.
Fonctions trigonométriques dans le triangle rectangle; applications.
Loi du sinus et loi du cosinus; applications.

6.- Analyse combinatoire:

Symbole de sommation avec emploi des indices.
Permutation, combinaison, binôme de Newton.

7.- Probabilités:

Notion, espérance mathématique.

Probabilités composées, probabilité empirique, loi du binôme.

8.- Suites:

Principes, induction mathématique (récurrence); applications.
Progressions arithmétique, géométrique et harmonique.

Note: Le cours Mathématiques I est comparable à Algebra II et identique à Trigonometry I, offerts à la fin du High School du secteur anglo-
phone catholique, et en 5ième année, pour ceux qui ne l'ont pas fait
au High School.

MATHEMATIQUES 53 (Option II, C.P.E.S.)

Instructions.

Ce cours est destiné aux élèves de 11e année qui veulent obtenir, à la fin du C.P.E.S., une formation équivalente à celle d'une 11e année sciences-mathématiques légèrement enrichie. Ces élèves pourront entrer en première année de la faculté des sciences.

Cette nouvelle option de mathématiques II résulte de la combinaison des options mathématiques II et mathématiques III; Elle est cependant légèrement enrichie par rapport à l'ancienne option III. On a supprimé certains articles de pure révision.

Les instructions relatives aux articles 1, 2, 3, 4, de mathématiques I s'appliquent aux articles correspondants de mathématiques II.

La matière des sections 5 et 6 est contenue dans les chapitres VI et VII du manuel de Fisher et Ziebur: Algèbre et trigonométrie. En théorie des équations, on ne verra, des notions de nombres complexes, que ce qui est nécessaire à la compréhension des théorèmes. La détermination des racines réelles des polynômes à coefficients réels n'est pas au programme.

L'étude des matrices et des déterminants doit permettre de résoudre les problèmes relatifs aux systèmes d'équations. On devra donner quelques exercices où l'emploi de déterminants d'ordre supérieur à deux est nécessaire, afin de bien comprendre le mécanisme sous-jacent à l'emploi de ce procédé.

En géométrie, il n'est nullement question de faire apprendre les théorèmes à nouveau, mais bien de faire des exercices pour que l'élève assimile les notions fondamentales de la géométrie, afin de pouvoir les appliquer. Le manuel de Géométrie 266E contient la matière du programme.

La géométrie analytique comprend le programme de 11e année sciences-mathématiques, auquel on a ajouté quelques notions, dont l'équation normale de la droite, et l'étude du cercle. Toute la matière est contenue dans Mathématiques intermédiaires de Larue-Risi, du chapitre XIII au chapitre XX. Les autres manuels autorisés de géométrie analytique contiennent également la substance de ce programme.

PROGRAMME.

ALGÈBRE:

1.- Notions fondamentales sur les ensembles:

Ensemble et sous-ensemble; correspondance.
Ensemble fini et ensemble infini.
Intersection, réunion, complémentation, diagramme d'Euler-Venn.

2.- Fonctions:

Définition, exemples, fonction algébrique.
Représentation graphique d'une fonction, graphe d'une équation.
Variation directe et inverse.

3.- Fonctions exponentielle et logarithmique:

Notion et graphique de la fonction exponentielle.
Logarithme: définition, graphe, propriétés.
Logarithme à base 10, calculs, utilisation des tables.
Equations exponentielle et logarithmique.

4.- Fonctions trigonométriques:

Notion, graphe, mesure des angles en degrés et en radians.
Variation des valeurs des fonctions; utilisation des tables.
Addition des arcs, (fonction d'angles composés); fonction de $2t$.
Périodicité, amplitude.
Fonctions trigonométriques dans le triangle rectangle; applications.
Loi du sinus et loi du cosinus; applications.

5.- Théorie des équations:

Polynômes; égalité de polynômes.
Equation linéaire; représentation graphique.
Définition de polynômes du second degré; théorème de la décomposition en facteurs; théorème du reste; théorème fondamental de l'algèbre.
Racines rationnelles de polynômes à coefficients entiers.

6.- Matrices:

Systèmes d'équations linéaires.

Matrices, déterminant d'une matrice d'ordre ≤ 2 .

Applications à la résolution de systèmes d'équations.

GEOMETRIE:

Nombreux exercices dont la résolution fait appel aux théorèmes suivants, admis comme connus:

- a) Egalité des triangles.
Angles formés par des parallèles et une sécante.
Somme des angles intérieurs d'un triangle.
- b) Mesure d'un angle au centre d'un cercle; d'un angle inscrit; d'un angle dont le sommet est situé à l'intérieur ou à l'extérieur d'une circonférence.
La tangente est perpendiculaire au rayon qui aboutit au point de tangence.
- c) Similitude des triangles.
Relation de Pythagore.

GEOMETRIE ANALYTIQUE:

1. Notions fondamentales; distance entre deux points.
Partage d'un segment de droite dans un rapport donné.
2. La droite; pente, parallélisme, perpendicularité, angle entre deux droites.
3. Lieu d'une équation algébrique. Equation de la droite (y compris la forme normale). Théorème: à toute droite correspond une équation de la forme $Ax + By + C = 0$, et réciproquement.
- 4.- Démonstration de propriétés ou de théorèmes de la géométrie par la géométrie analytique.
5. Famille de droites; droites concourantes, parallèles ou confondues.
6. Distance d'une droite à un point.
Equation des bissectrices des angles formés par deux droites.
7. Etude du cercle. Famille de cercles.

MATHEMATIQUES 54 (Option III, C.P.E.S.)

Instructions.

Cette option s'adresse aux élèves de 11e scientifique qui manifestent des aptitudes particulières en mathématiques.

Il faut se reporter aux instructions concernant mathématiques I et mathématiques II pour les parties communes du programme.

La matière de l'algèbre se retrouve dans Fisher et Ziebur: Algèbre et trigonométrie. Il faut ajouter ici le chapitre V pour les nombres complexes.

Dans la Trigonométrie rectiligne, traduction de Larue-Risi, l'on trouvera la matière concernant les transformations de somme en produit et les transformations de produit en somme.

Les probabilités et les progressions ne sont pas au programme de mathématiques III.

En géométrie analytique, le programme est contenu dans Mathématiques intermédiaires, de Larue-Risi, chapitres XV à XXV.

Pour les coordonnées polaires, il faudra se référer au manuel de géométrie analytique de Steen et Ballou, ou encore aux pages 465 à 473 du manuel de Abel Gauthier dans la compréhension de l'algèbre vectorielle. Le but est d'amener l'élève à passer d'un système de coordonnées à un autre.

PROGRAMME.

ALGÈBRE:

1.- Notions fondamentales sur les ensembles:

Ensemble et sous-ensemble; correspondance.
Ensemble fini et ensemble infini.
Intersection, réunion, complémentation, diagramme d'Euler-Venn.

2.- Fonction:

Définition, exemples, fonction algébrique.
Représentation graphique d'une fonction; graphe d'une équation.
Variation directe et inverse.

3.- Fonctions exponentielle et logarithmique:

Notion et graphique de la fonction exponentielle.
Logarithme: définition, graphe, propriétés.
Logarithme à base 10, calculs, utilisation des tables.
Equations exponentielle et logarithmique.

4.- Fonctions trigonométriques:

Notion, graphe, mesure des angles en degrés et en radians.
Variation des valeurs des fonctions; utilisation des tables.
Addition des arcs (fonction d'angles composés); fonction de $2t$.
Périodicité, amplitude.
Fonctions trigonométriques dans le triangle rectangle; applications,
Loi du sinus et loi du cosinus; applications.
Transformations de somme en produit et transformations de produit
en somme.
Fonctions trigonométriques inverses; équations trigonométriques.

5.- L'ensemble des nombres complexes:

Notion, conjugué, représentation graphique.
Opération sur les complexes; recherche des racines.
Théorème de DeMoivre.

6.- Analyse combinatoire:

Symbole de sommation avec emploi des indices.
Permutation, combinaison, binôme de Newton.

7.- Induction mathématique:

Principe de la preuve par induction (récurrence); applications.

8.- Matrices, déterminant d'une matrice d'ordre ≥ 2 .
Applications à la résolution de système d'équations.

GEOMETRIE ANALYTIQUE:

1. Equation de la droite (y compris la forme normale).
Distance d'une droite à un point;
Equation des bissectrices des angles formés par deux droites.
- 2.- Famille de droites; droites concourantes, parallèles ou confondues.
3. Etude du cercle. Famille de cercles.
- 4.- Sections coniques:
Parabole: équation, équation de la directrice, largeur focale; applications.
Ellipse: équation, longueur des axes, excentricité, applications.
Hyperbole: équation, asymptote, excentricité,; applications.
5. Coordonnées polaires:
Principes: transformation des coordonnées rectangulaires en coordonnées polaires, et vice versa; application.

Note: En mathématiques III, la trigonométrie est identique à Trigonometry II de la 5^{ième} année, tandis que la géométrie analytique contient à un item près, le programme de Analytic Geometry III de la 5^{ième} année du High School.

MATHEMATIQUES 55 (Laval 51, D-1302).

PROGRAMME POUR 1967-68.

Trigonométrie.

Mesures d'angles: degrés et radians.
Définition des fonctions trigonométriques.
Calcul de leurs valeurs pour les angles de 30° , 45° , et 60° .
Relations entre les fonctions trigonométriques d'un même angle et d'angles complémentaires.
Problèmes faciles faisant intervenir des triangles rectangles.

Géométrie analytique.

Etude du point. Distance de deux points. Division d'un segment dans un rapport donné.
Etude de la droite. Equation de la droite en fonction de sa pente et de son ordonné à l'origine. Equation symétrique et équation normale de la droite. Distance d'une droite à un point. Angles de deux droites.
Equation de la bissectrice. Familles de droites.
Lieu d'une équation (ensemble). Symétrie et équation du lieu. Cercle
Translation d'axes. Cercle satisfaisant à trois conditions.
Equation des tangentes. Equation de la normale.
Problèmes de lieux.

Géométrie plane

Livres I, II, III et IV.
Démonstration des principaux théorèmes; énoncé des autres; applications.

+ + +

PROGRAMME POUR 1968-69.

Trigonométrie.

Mesures d'angles: degrés et radians.
Définitions des fonctions trigonométriques.

Calcul de leurs valeurs pour les angles de 30° , 45° , et 60° .
Relations entre les fonctions trigonométriques d'un même angle et d'angles complémentaires.
Problèmes faciles faisant intervenir des triangles rectangles.

Géométrie analytique.

Equation normale de la droite. Distance d'une droite à un point. Angles de deux droites. Equation de la bissectrice. Familles de droites. Lieu d'une équation (ensemble). Symétrie et équation du lieu. Cercle; Translation d'axes. Cercle satisfaisant à trois conditions. Equation des tangentes. Equation de la normale. Problèmes de lieux.

Algèbre.

Existence, somme, produit et signes des racines réelles de l'équation $ax^2 + bx + c = 0$ La discussion des équations paramétriques n'est pas au programme.

Géométrie plane.

Livres I, II, III et IV.
Démonstration des principaux théorèmes; énoncé des autres; applications.

BIBLIOGRAPHIE.

Algèbre.

- | | |
|------------------------|--|
| Gérard, Emile | Cours d'algèbre, Beauchemin
Montréal, 1961. |
| Marvillet | Initiation aux Mathématiques, classes
de 5e, 4e, 3e, (édition canadienne)
Armand Colin, Paris. |
| Larue, Alexandre | Mathématiques intermédiaires, P.U.L.
Québec, 1960. |
| Réunion de professeurs | Algèbre élémentaire, 254E, Librairie
générale de l'enseignement libre;
Paris, 1946. |

Géométrie analytique.

- Steen et Ballou Analytic Geometry, Ginn & Co.,
Boston, Toronto, 1955.
- Brinck Analytic Geometry, Appleton-Century,
New York
- Larue et Risi Mathématiques intermédiaires, P.U.L.
Québec, 1960.

Géométrie intuitive.

- Marvillet Mathématiques, classe de 6^e,
Armand Colin, Paris.
- Cohen, R. Mathématiques, classe de 6^e,
Hachette, Paris.
- Bréard, Mathématiques, classe de 6^e, (édition de
1^{re} Ecole), Paris,
- Anctil Mathématiques (2^e partie), 8^e année,
Hachette, Canada.

Géométrie plane.

- F.I.C. Géométrie plane, Frères de l'Instruction
Chrétienne, La Prairie, 1961.
- Leroy-Hanchir, Des constructions géométriques au raisonne-
ment, Wesmael-Charlier, Namur, 1958.

Trigonométrie.

- Hall-Knight, Trigonométrie rectiligne, P.U.L. Québec.
- Fisher & Ziebur Algèbre et Trigonométrie (édition Beau-
chemin,) Montréal, 1964.

Note: Dans certains cas, les auteurs ont utilisé des techniques de présentation qui sont de plus en plus courantes de nos jours.

PRESENTATION

La science et la culture de l'esprit, avec la santé et la vertu, constituent le facteur le plus important de bonheur dans une vie humaine. Mais, de nos jours, l'instruction s'impose de plus en plus. La question des études devient, avec celle du développement physique et de la formation morale, primordiale dans la préparation d'une vie.

Le présent programme étudiera le problème de l'instruction et de la culture, problème de portée à la fois générale et individuelle, car d'une part tous ne peuvent poursuivre d'une manière efficace n'importe quel genre d'études et d'autre part la vie intellectuelle a ses lois, et ceux qui veulent réussir sur ce plan doivent s'y soumettre.

Le maître devra considérer ce programme comme une source de référence; s'il a besoin de renseignements supplémentaires sur un point quelconque, il recourra aux indications qui lui sont fournies en cours de route.

Le programme est conçu à partir d'une abondante bibliographie. De plus, les sources sont continuellement citées. Nous avons choisi, tantôt un paragraphe, tantôt quelques phrases qui résumaient la pensée de l'auteur et nous en avons donné la référence. Il arrive souvent que nous citons plusieurs volumes, et cela dans le but de faciliter la tâche des professeurs.

Avec une petite bibliothèque d'une vingtaine de volumes, le maître pourra se lancer dans l'enseignement d'une discipline excessivement importante et intéressante. Il va sans dire que cette matière constitue l'une des plus enthousiasmantes à enseigner, car elle profite visiblement aux élèves et rend des services appréciables au professeur, car elle l'oblige à conserver son ardeur juvénile.

Cf. W. Ethier et J. Tremblay, Méthode de travail intellectuel, V-VIII.

I. OBJECTIFS DE CE COURS

- Donner la méthode de travail personnelle et faire découvrir les exigences et l'esprit du travail scientifique.

- Amener les élèves à s'entraîner à une telle discipline de façon loyale et constante en toutes leurs activités scolaires et parascolaires.

- Faire comprendre que la possession d'une méthode de travail personnel et le souci de l'esprit scientifique apparaissent, après les talents requis, comme les plus sûres garanties de succès aux études supérieures et sont les caractéristiques du véritable travailleur de l'esprit.

II. DIRECTIVES METHODOLOGIQUES

L'enseignement théorique et systématique de cette discipline doit, au moins dans ses parties techniques, être accompagné de l'usage de modèles, de démonstrations simples et pratiques de savoir-faire. Ainsi, à titre d'exemple, les élèves devraient pouvoir suivre la façon dont leur maître prend des notes pendant qu'un de ses disciples lit un texte.

Comme il s'agit d'apprentissage, chaque groupe de cours doit comporter des exercices pratiques suivis de contrôle et d'enseignement correctif. Ne donner qu'un cours théorique, laissant à chacun le soin d'appliquer les connaissances reçues, risquerait de n'être que perte de temps et gaspillage d'énergie pour la majorité des étudiants.

Pour assurer l'heureux développement de chaque étudiant en sa méthode de travail personnel, en sa consécration aux choses de l'esprit,

a) le chargé de cours de méthodologie du travail intellectuel doit pouvoir superviser directement ou par intermédiaires la mise en application des notions données à ce cours;

b) les professeurs, individuellement ou de façon concertée, auront le souci constant de jouer le rôle de guide et de conseiller;

c) les élèves, le plus tôt possible et de façon constante, auront à coeur d'appliquer, dans leurs travaux académiques et parascolaires, les notions reçues dans les cours théoriques.

Enfin, ce cours comportant un certain encyclopédisme, le professeur de méthodologie du travail intellectuel devra recevoir une franche collaboration de la part de ses compagnons de métier. Ainsi, ils veilleront à la constante mise en application des techniques matérielles de présentation des connaissances, tout au long de l'année.

Note: Dans certains cas, il serait avantageux que les directives techniques données se rapprochent de celles proposées par l'université qui sert de pôle. D'autre part, la partie "Techniques matérielles de présentation de ses connaissances" a été placée, dès le début

du cours, afin que l'élève acquière, au moins en deux mois, les mécanismes qu'il aura à appliquer, le reste de l'année.

III. PROGRAMME

Le programme de Méthodologie du travail intellectuel amènera les étudiants à constater qu'ils ont besoin d'une bonne méthode de travail pour se former et réussir.

A/ APERCU GENERAL DU COURS

L'étudiant se pose, au sujet de ses études, bien des questions auxquelles il lui est difficile de trouver des réponses satisfaisantes. C'est donc souvent un problème que d'organiser ses études.

Formuler ce problème en termes concrets et précis, le morceler, le soumettre à une analyse, peuvent aider un étudiant à mieux le comprendre et à lui trouver des solutions, dont la première est, parfois, réussir à se convaincre de la nécessité d'effectuer certains changements.

Ce cours se veut une façon de procéder systématique et souple qui invite l'étudiant à aller en classe, au cours, comme à un repas, avec le sentiment d'un besoin, avec le désir de prendre et d'assimiler.

Cf. W. Ethier et J. Tremblay, Op. cit., VI,2.

Ainsi l'élève verra la nécessité d'une bonne méthode de travail; il apprendra les techniques générales d'acquisition des connaissances et les techniques matérielles de présentation de ces connaissances; il se familiarisera avec le processus à suivre dans la réalisation d'un travail de laboratoire; il fréquentera la bibliothèque, apprendra à lire et à prendre des notes; il sera de la sorte initié à la recherche et pourra participer à des cercles d'études, à des groupes de discussions.

Le cours de méthodologie ouvre les horizons de l'étudiant, en lui fournissant les meilleurs outils dans sa démarche intellectuelle.

B/ BUT DU COURS

Ce cours n'a d'autre but que d'aider l'élève à mieux réussir. Il vise à donner les moyens d'augmenter la quantité de travail scolaire et surtout la qualité de ce travail.

Cf. Mathieu Girard, L'Art d'apprendre, 16.

Par un rendement scolaire amélioré, l'étudiant sera motivé et travaillera comme un être humain, avec tout son potentiel intellectuel. La motivation, comme le mot l'indique, sert de moteur constant dans la vie d'un étudiant.

C/ ELEMENTS PRINCIPAUX

1. Mentalité à créer

Le jour de sa réception à l'Académie française, Pasteur prononça ces paroles: "La grandeur des actions humaines se mesure à l'inspiration qui les fait naître. Heureux qui porte en soi un dieu intérieur, un idéal de beauté et qui lui obéit". La recherche d'un idéal est un devoir. Il n'est pas permis à un être raisonnable de vivre au jour le jour sans se demander s'il accomplit vraiment sa vie d'être humain.

Le professeur devra prouver à ses élèves que l'idéal est un préservatif et un principe d'ordre, une lumière et une force, le bienfait de la vie et la source d'une grande joie.

De plus, certaines valeurs sont des constantes qu'il ne faut pas négliger. Le maître se doit d'amener l'élève à poursuivre son travail avec une persévérance soutenue, à se fier davantage à l'effort suivi qu'à sa bonne étoile, à poursuivre sa recherche régulièrement sans s'interrompre, à moins de raisons sérieuses, à s'astreindre à un règlement bien tracé sans perte de temps, à lutter contre les impressions de fausse lassitude et à conserver une méthode qui a prouvé son efficacité.

Le maître, conscient de la responsabilité qui lui incombe de donner à chacun de ses élèves une méthode de travail qui réponde à son rythme, essaiera d'inculquer le véritable amour de l'étude qui rend le travail plus agréable et qui est une condition de succès. S'il est possible, il tentera, pour un certain nombre de changer cet amour en enthousiasme. Les exigences imposées au chargé de cours de Méthodologie du travail intellectuel supposent des connaissances psychologiques assez approfondies et surtout "le feu sacré de l'étude".

Cf. L. Riboulet, Conseils sur le travail intellectuel, 1-11, 27-47, 75-91.

2. Habitudes de travail à développer

Pour en arriver à la synthèse des connaissances avec la vie, à cet édifice logique qu'elles doivent constituer, il est nécessaire de développer des habitudes de travail susceptibles de provoquer l'épanouissement le plus complet de l'être humain.

a) L'ordre

Il n'y a pas de méthode sans ordre. L'ordre, précisément, consiste d'abord à prévoir, à choisir le moment approprié pour organiser ses occupations de façon à accomplir son travail régulièrement. En même temps, on doit se garder de devenir esclave de ses propres lois, puisque l'ordre n'est pas une fin en soi, mais un moyen. On doit savoir s'adapter aux circonstances et rester suffisamment souple pour modifier au besoin ses habitudes et son horaire.

Cf. Ethier et Tremblay, Op. cit., 30,31.

Jean Flory, Simple conseils pour étudier, 41-50.

b) L'effort

L'exécution d'un plan ne va pas sans le travail, et celui-ci sans l'effort. Etudier, c'est travailler, Fournir un effort soutenu, c'est chaque jour faire un peu plus et un peu mieux. Dans l'étude, comme dans les sports, on excelle par une pratique tenace, redoublée, parfois acharnée.

L'effort cependant ne signifie pas l'épuisement. Il suppose la régularité, le calme, la souplesse, la clairvoyance. Il ne détermine pas, non plus, le rang obtenu dans un groupe d'élèves, mais plutôt l'acquisition de connaissances correspondant à la capacité de chaque individu.

Cf. Ethier et Tremblay, Op. cit., 32-34.

Jean Guilton, Le travail intellectuel, 50-54.

c) L'hygiène

Dans le sujet qui nous occupe, l'hygiène consiste à protéger le système nerveux et à maintenir l'équilibre physique, de façon à permettre régulièrement une somme raisonnable de travail. Notre condition humaine nous oblige à des précautions physiques et mentales que les observations des cliniques psychiatriques et psychologiques confirment.

Eviter le surmenage et prendre l'habitude d'un repos suffisant s'avèrent d'une importance capitale. La pratique rationnelle des sports, les travaux manuels provoquent la détente mentale. En tout, il faut garder la hiérarchie des valeurs.

Cf. Ethier et Tremblay, Op. cit., 34-37.

Georges Férier, Comment étudier, 9-12.

Jean Flory, Simple conseils pour étudier, 16-28.

A.-D. Sertillanges, La vie intellectuelle, 34-41.

d) Le raisonnement

Raisonnement consiste à se montrer honnêtement critique vis-à-vis des choses à apprendre: ne pas accepter, sans examen, les affirmations des manuels, ni les rejeter à priori, sous prétexte qu'elles sont fausses, mais tâcher d'expérimenter et de contrôler les vérités qui y sont contenues.

Raisonnement, c'est encore procéder par analyse et comparaison. Le raisonnement consiste à diviser le tout en ses parties essentielles, à rechercher les idées secondaires, à voir comment elles sont reliées aux parties essentielles et comment elles se complètent, à observer les liens logiques qui rattachent toutes ces idées ensemble.

Cf. Ethier et Tremblay, Op. cit., 37-39.

e) La simplification

Afin de pouvoir accomplir tout le travail qu'on s'est tracé, se donner le repos nécessaire, se ménager la dose de silence et de réflexion indispensables à toute tâche intellectuelle, il faut

apprendre à simplifier sa vie.

Pour donner l'hospitalité à la science, il n'est pas besoin de meubles rares, ni d'un personnel nombreux. Beaucoup de paix, un peu de beauté, voilà ce qui favorise l'atmosphère intellectuelle. En conséquence, il faut savoir réduire son train de vie. Le rituel compliqué d'une vie artificielle n'est pas l'affaire d'un travailleur. Se laisser prendre dans un engrenage qu'accaparent les préoccupations, les réceptions, les sorties, constitue l'un des plus grands obstacles à la vie de l'esprit.

Celui qui sait juger, en donnant la préférence au principal sans trop négliger le secondaire, trouve le temps de couvrir son programme sans se désintéresser complètement de certaines occupations utiles, mais non nécessaires.

Cf. Ethier et Tremblay, Op. cit., 39-41

A.-D. Sertilanges, Op. cit., 41-46.

f) La motivation

Les habitudes que nous venons d'étudier brièvement amènent l'élève à se proposer un but éloigné et des objectifs immédiats qui suscitent et entretiennent son intérêt au travail.

Il appartient au maître d'orienter l'élève vers sa formation, son avenir, et de le stimuler en même temps vers des succès à brève échéance. Savoir motiver est tout un art: c'est un véritable défi que le professeur se doit de relever.

Cf. Ethier et Tremblay, Op. cit., 41, 42.

g) Le réalisme

Toutes les données précédentes ne pourront apporter aucun résultat durable, si elles ne sont pas envisagées avec réalisme. Il ne s'agit pas d'échafauder des plans fantaisistes et de gaspiller son temps; tout consiste à proportionner ses ambitions à ses capacités. On ne bâtit pas une tour sans en avoir calculé la dépense.

Cf. Ethier et Tremblay, Op. cit., 42-45.

h) Le silence

Dans l'organisation de la vie, l'aménagement extérieur et intérieur revêt une importance capitale. La retraite est le laboratoire de l'esprit; la solitude intérieure et le silence sont ses deux ailes.

Le silence permet à l'étudiant d'entrer en contact avec lui-même, sans se séparer du concret. L'intellectuel doit demeurer attentif aux joies et aux douleurs de la fraternité humaine. Son prochain, c'est l'être qui a besoin de vérité, et ce prochain ne se trouve que par le silence. En résumé, la formation de l'esprit ne peut aboutir que dans une atmosphère de calme et de silence. La grande misère

de la jeunesse actuelle est de ne pas savoir fixer son attention, faute de période de silence.

Cf. A.-D. Sertillanges, Op. cit., 46-68.

Jean Flory, Op. cit., 31, 32.

L. Riboulet, Op. cit., 108-113.

D/ TECHNIQUES MATERIELLES DE PRESENTATION DE SES CONNAISSANCES

Une des grandes préoccupations des élèves est la préparation d'un travail avec tout ce qu'il comporte d'exigences matérielles. S'il existe des différences parfois prononcées d'un pays à un autre, ou même d'une université à une autre, quant à la présentation du travail, les grandes lois demeurent identiques. Nous donnerons ici les principales caractéristiques de présentation d'un travail, caractéristiques minimales que doit connaître parfaitement tout élève qui termine son cours secondaire.

1. Page-titre

La première page du travail doit être présentée d'une façon claire et nette. Elle comporte trois parties. En haut de la page, le titre doit être inscrit en lettres majuscules. Juste en dessous de ce titre, s'inscrit le nom de l'auteur en minuscules.

Au centre de la page, l'auteur indique à quelle Faculté il présente sa thèse et en vue de quel diplôme. Enfin, au bas de la page, il écrit l'endroit et la date de la publication. Dans le concret, cela donne l'exemple que nous reproduisons à la page suivante.

2. Détails de composition

Chaque étudiant, au cours d'un travail, aura besoin de certains détails qui rendent l'aspect matériel plus agréable à l'oeil, plus conforme aux règles de la grammaire et plus logique dans son aspect:

a) Les coupures de mots effectués au bout des lignes pour rendre la marge de droite plus régulière doivent être faites avec discrétion. On évite d'isoler une seule lettre à un des bouts de la ligne. Il faut veiller à bien diviser un mot, à la fin de la ligne, selon les exigences de la langue française qui sont fort différentes de celles de la langue anglaise.

b) Les majuscules s'emploient selon les règles de la grammaire. On doit en éviter les abus.

c) Les abréviations doivent être motivées avant d'être employées. Il est préférable d'écrire les noms propres et les titres, tout au long.

LE BOURREAU SOUS LE REGIME FRANCAIS

par André Lachance

Thèse présentée à l'Institut d'Histoire (Lettres) de
l'Université Laval, Québec, en vue de l'obtention de
la licence ès lettres (histoire).

Québec, 1964.

d) Le soulignement s'emploie pour les titres dans le texte, dans les références et les bibliographies. Il s'emploie également pour les mots étrangers qui n'ont pas encore été acceptés dans la langue; il s'emploie enfin pour indiquer une section du texte que l'on veut faire imprimer en italiques.

3. Détails de présentation

a) Les marges permettent de centrer le texte sur une page. Il y en a quatre. Celles du haut, du bas et de la droite de la feuille exigent un pouce, tandis que celle de gauche demande un pouce et demi.

b) La pagination

Chaque page du manuscrit a son numéro, même si celui-ci n'est pas toujours inscrit. Tout manuscrit comporte deux séries de chiffres: une première, en chiffres romains pour les pages préliminaires; une deuxième, en chiffres arabes, pour toutes les autres pages de la thèse. Cette deuxième série, en chiffres arabes, commence avec la première page du premier chapitre et traverse tous les chapitres, la bibliographie, les appendices et l'index, jusqu'à la fin du volume.

c) Le texte

Le texte commence à la onzième ligne du haut de la feuille et s'inscrit avec interlignes, jusqu'au bas de la feuille, ou bien jusqu'à la ligne qui sépare le texte des notes au bas de la page. Cette ligne de séparation commence à la marge de gauche et procède vers la droite en seize frappes de la barre de soulignement; elle doit être précédée et suivie d'un interligne.

d) Les alinéas

La première ligne d'un alinéa, soit dans le texte, soit dans une citation, soit dans les notes au bas des pages, soit dans les références bibliographiques, doit commencer à huit espaces de la marge de gauche.

e) Les notes au bas des pages

Elles ne doivent pas d'ordinaire dépasser le dernier tiers de la page. La composition, sauf de rares exceptions, ne doit pas se faire dans les notes au bas de la page. Ce serait, en temps ordinaire, le signe d'une composition mal ordonnée.

f) Les citations

Quand une citation est brève, elle est incorporée à la composition et n'exige que les guillemets. Mais si une citation doit comporter plusieurs lignes, on en forme un bloc comme suit: on alloue quatre espaces à partir de la marge de gauche et à peu près le même nombre à droite, pour les faire ressortir du texte. Ce genre de citations ne demande ni guillemets, ni interlignes.

g) Les espaces entre les lignes

Le texte doit être écrit avec interlignes. Pour faire ressortir les titres, il convient de les espacer un peu du texte.

h) Les titres

Outre le titre de la thèse, il y a ceux des chapitres, des appendices et des illustrations. Pour favoriser la compréhension de ce qui suit, le titre doit être court, clair et approprié.

Remarque: Les explications qui concernent les "techniques matérielles de présentation" sont empruntées à R.-H. Shevenell, dans Recherches et Thèses. Tout professeur devrait posséder ce manuel d'une haute tenue et d'un accès facile. Il y trouvera des détails supplémentaires sur ce qui précède et sur beaucoup d'autres choses connexes au sujet, v.g. les appendices, la bibliographie et les tables de matières.

E/ TECHNIQUES GENERALES D'ACQUISITION DES CONNAISSANCES

1. L'art de suivre un cours

Dans le travail intellectuel, l'élève doit apprendre comment suivre un cours en prenant des notes. C'est ainsi qu'il s'habitue à dégager l'essentiel de l'accessoire et à former son esprit à la synthèse.

a) Avantages

Savoir prendre des notes constitue un des instruments les plus utiles à quiconque fait un travail intellectuel. Les notes de cours facilitent la compréhension et la mémorisation.

Par l'habitude de prendre des notes de cours, on acquiert une éducation de l'attention, un exercice et une formation de l'esprit.

Cf. Mathieu Girard, L'art d'apprendre, 106.

b) Disposition psychologique

L'étudiant ne doit pas, tout au long d'un cours s'attarder à trouver ses différences d'opinion avec le professeur. Il lui faut d'abord saisir ce que le maître explique avant de porter un jugement. Ainsi, il sera plus facile de distinguer entre un fait et une opinion.

Cf. Mathieu Girard, Op. cit., 38.

Jean Ribal, L'art de prendre des notes, 5-7.

c) Façon d'écouter

Aussi longtemps qu'un étudiant ne sera pas suffisamment maître de lui pour suivre une conversation ou un cours sans penser à autre chose, ses études n'avanceront pas. Le bon auditeur n'est pas un passif, c'est un être animé de la curiosité de connaître.

Cf. Jean Flory, Simple conseils pour étudier, 32-35.

Mathieu Girard, Op. cit., 36-40.

d) Quoi noter

Dégager l'important de l'accessoire. Ainsi, on évite le risque de prendre trop de notes. Une autre attitude consiste à noter ce qui sera de quelque utilité. En travaillant dans un but aussi précis que possible, l'habitude de discrimination se développera presque inconsciemment.

Cf. Ethier et Tremblay, Op. cit., 149, 150.

Jean Ribal, Op. cit., 11-14.

2. L'art de prendre des notes

Méthodiquement classée, dans un fichier bien tenu, une documentation personnelle se révèle en maintes occasions l'adjuvant le plus précieux de la mémoire. Voilà pourquoi il importe de connaître ce que représentent les notes, leur provenance, la manière de les colliger, de les classer et de les conserver de façon à les utiliser avec profit.

Cf. Ethier et Tremblay, Op. cit., 148.

a) En sciences humaines

Prendre des notes, lors d'une conférence, d'un débat ou d'un cours aide à comprendre et à mémoriser le sujet traité. Reconnaître les idées principales et secondaires, distinguer les faits servant d'appui à l'argumentation, c'est ce qui s'appelle noter. Noter signifie simplement analyser.

Cf. Mathieu Girard, Op. cit., 54.

Jean Flory, Op. cit., 73-81; 113-120.

b) En sciences pures

Après avoir trouvé l'idée principale, l'étudiant doit s'appliquer à distinguer le fait, la cause et la conséquence.

Cf. Mathieu Girard, Op. cit., 108-113.

c) En mathématiques

Dans ce domaine, la clarté est primordiale. Quatre choses semblent importantes pour ne pas se fourvoyer: la disposition générale, l'usage des abréviations, la présentation claire et organisée et l'utilisation des notes. Les références qui suivent faciliteront le travail du maître.

Cf. Jean Flory, Op. cit., 106-108.

Mathieu Girard, Op. cit., 80-115; 139-144.

Jean Ribal, Op. cit., 15-25.

Remarque: En ce qui regarde les conseils techniques pour prendre des notes, le maître n'oubliera pas de recourir à Ethier et Tremblay, Méthode de travail intellectuel, 154-159. Il aura également recours à Art d'apprendre, Joie de comprendre, de A.-V. De Walle, 68-71.

F/ LES TRAVAUX DE LABORATOIRE

En ce qui concerne les travaux de laboratoire: physique, chimie, biologie et botanique, deux choses sont surtout importantes. Il y a d'abord le processus à suivre dans la réalisation d'un travail de laboratoire et, en second lieu, la façon de prendre des notes au cours d'une expérience et l'ordre à suivre dans la rédaction du rapport.

Il existe, sans doute, beaucoup de volumes de sciences, chacun comportant des éléments de méthodologie. Cependant, celui qui répondrait le mieux aux exigences du programme s'intitule: Le rapport de laboratoire, Faculté des Sciences, Université de Sherbrooke. Le maître trouvera, dans cette étude, tout ce qu'il lui faut en fait de méthodologie, dans le sujet qui nous occupe.

Cf. Le rapport de laboratoire, Faculté des Sciences, Université de Sherbrooke.

A.-V. De Walle, Op. cit., 82-84.

Smith, Shores and Brittain, Best Methods of Study, 94-97.

G/ L'ETUDE DES MATHEMATIQUES

L'élève brillant en mathématiques résout les problèmes et réussit facilement dans ce domaine parce que, pour lui, les notions et les opérations se présentent d'emblée sous une forme dynamique au lieu d'une forme statique et immuable. Il les envisage comme des faisceaux de possibilités opératoires, mobilisables immédiatement en fonction du problème posé.

a) Etude de la théorie

Résoudre un problème, c'est souvent faire apparaître une disposition des données ou un nouvel énoncé du problème lui-même, plus favorable que la présentation initiale.

Cf. René Boirel, Comment résoudre aisément les problèmes de mathématiques, 9-15.

En mathématiques, la chaîne doit rester intacte et constitue un merveilleux entraînement de l'attention. Le plus souvent, dans les démonstrations géométriques, il y a un procédé qu'il faut garder en mémoire. C'est une bissectrice, une perpendiculaire ou une tangente qui permet d'utiliser un théorème déjà connu. Peu à peu, l'élève en arrive à voir comme d'instinct comment il faut procéder.

Cf. Jean Flory, Op. cit., 122-124.

b) Plan d'attaque méthodique d'un problème

Quatre étapes sont nécessaires en ce domaine. Il faut d'abord traduire l'énoncé sous une forme opératoire, c'est-à-dire exprimer les données du problème sous une forme quantitative. En second lieu, il est important de prendre conscience de ce qui est exactement demandé et surtout des formes équivalentes. Le discernement des formes

équivalentes du résultat à obtenir augmente la liberté opératoire en présence du problème: on entrevoit plusieurs itinéraires pour y parvenir, et l'on choisit le plus facile.

La troisième étape consiste à déployer le dynamisme opératoire du problème, c'est-à-dire à faire l'inventaire des "itinéraires de recherche". En dernier lieu, il faut déployer le dynamisme opératoire des données, c'est-à-dire effectuer les différentes constructions ou transformations de présentation auxquelles elles se prêtent.

Cf. René Boirel, Op. cit., 105-111. L'auteur ajoute des explications et des exemples qui illustrent ce qui précède.

c) Pratique à faire

En recherchant d'une façon méthodique la solution des problèmes, l'étudiant la trouvera de plus en plus aisément.

Il existe des recueils d'exercices avec solutions. Ces recueils sont une arme à deux tranchants. Si on veut simplement mémoriser en vue d'un examen, la méthode n'aura pas de lendemain. Pour profiter des recueils de problèmes, il faut s'attacher à voir dans chaque solution développée cette convergence des dynamismes opératoires et des données qui constitue l'âme du plan d'attaque méthodique des problèmes.

Cf. René Boirel, Op. cit. 145-187.

Remarque: Les professeurs liront avec un grand avantage ce volume de René Boirel. Les exemples nombreux que donne l'auteur jettent une abondante lumière sur la méthodologie des mathématiques. De plus, on voudra bien consulter les références qui suivent:

Cf. Smith, Shores and Brittain, Op. cit., 84-90.

A.-V. De Walle, Op. cit., 80-82.

H/ L'USAGE DE LA BIBLIOTHEQUE

1. Généralités sur la lecture

Les contingences de la vie moderne ont réduit d'une façon fort sensible les conditions mêmes de la méditation. Et comme le livre est le point de départ, le point d'appui et, en quelque sorte, le catalyseur de la méditation, ce sont les conditions mêmes de la lecture qui sont mises en péril.

Tout livre sérieux provoque, dans quelque recoin de notre âme, un choc imprévu qui nous révèle à nous-même. Si l'appétit intellectuel est en veilleuse, il faut se mettre à lire pour apprendre à se connaître et à penser.

D'un point de vue plus immédiat et, en fait, plus pratique, la lecture sérieuse et méthodique permet d'acquérir des idées personnelles et d'élargir le champ des connaissances. On acquiert des idées per-

sonnelles par la réflexion que le contact des ouvrages de l'esprit favorise éminemment. Ces ouvrages, il faut aller les chercher dans les bibliothèques, ces endroits vraiment indispensables "où les hommes conservent l'histoire de leurs expériences, de leurs talents, de leurs découvertes et de leurs projets" (Duhamel).

Cf. M. Dessaintes, Lire pour se connaître, 7-16.

2. Qu'est-ce qu'une bibliothèque?

C'est une collection de volumes rangés dans un certain ordre. Ce mot désigne aussi la pièce destinée à recevoir des livres, ou encore, les meubles dans lesquels les volumes sont rangés. La bibliothèque est le laboratoire des humanités et le réservoir des connaissances les plus diverses.

L'élève devrait recevoir des renseignements assez précis sur le fonctionnement d'une bibliothèque: service des achats, service de la classification et du catalogue, service du prêt, etc.

Cf. Bernard Vinet, La bibliothèque, instrument de travail, 13-18.

3. Eléments qu'on trouve dans une bibliothèque

a) Le livre

Expliquer aux élèves ce qu'est un livre d'une façon concrète en dégagant le titre, le nom de l'auteur, l'éditeur, le numéro de l'édition, la date de publication, la préface, la table des matières, le texte proprement dit, le glossaire, l'appendice, la bibliographie, l'index, etc.

Cf. Bernard Vinet, Op. cit., 19-25

b) Les dictionnaires

Il arrive souvent qu'il faille consulter un dictionnaire. De tous les volumes de référence, il est le seul à donner autant de particularités: épellation, prononciation, définition, origine, usage, synonymes, antonymes, etc. De plus, les dictionnaires peuvent être généraux ou spéciaux.

Cf. Bernard Vinet, Op. cit., 47-54.

c) Les encyclopédies

Avant de commencer l'étude d'une question, il est souvent nécessaire d'avoir un aperçu général du sujet qu'on veut traiter. En pareil cas, les encyclopédies se classent au premier rang des volumes dits de référence, autant par la facilité de la recherche que par la valeur de la documentation.

Cf. Bernard Vinet, Op. cit., 55-61.

d) Les bibliographies

La bibliographie indique des listes de travaux imprimés, relevés selon des règles précises et classés dans un but scientifique

ou utilitaire. On trouve des bibliographies générales, spéciales et critiques.

Cf. Bernard Vinet, Op. cit., 61-68.

e) Les autres volumes de référence

A part les dictionnaires et les encyclopédies, qui sont des volumes de référence d'ordre général, toute bibliothèque possède des volumes de référence qui traitent plus particulièrement d'une connaissance ou d'un groupe de connaissances. Ces volumes ont l'avantage de fournir rapidement les renseignements requis sur un sujet donné.

Cf. Bernard Vinet, Op. cit., 69-90.

f) Les revues et les répertoires d'articles de revues

Les revues constituent une part importante des imprimés, et on ne doit pas en sous-estimer la valeur. Certaines revues renferment des articles des plus intéressants et tout à fait nouveaux sur les sujets les plus divers.

Pour faciliter la recherche des articles de revues, il existe des "index" ou répertoires d'articles qui analysent de nombreuses revues à mesure qu'elles paraissent.

Cf. Bernard Vinet, Op. cit., 91-98.

3. La classification des volumes

La classification a pour but de grouper les livres d'après le sujet traité, afin de permettre aux lecteurs et aux bibliothécaires de trouver rapidement sur les rayons les ouvrages qu'ils désirent.

Il existe plusieurs systèmes de classification, mais aucun n'est parfait. Les systèmes les plus employés sont celui de la classification décimale Dewey et celui de la classification de la Bibliothèque du Congrès de Washington.

Cf. Bernard Vinet, Op. cit., 25-35.

Jean Flory, Op. cit., 102-112.

4. Le catalogue

Toute bibliothèque doit tenir un inventaire des volumes qu'elle possède. Cet inventaire peut se faire de deux façons: soit en indiquant dans un registre le nom de l'auteur, le titre, le nom de l'éditeur, etc., soit en inscrivant ces renseignements sur des fiches mobiles. Cette dernière façon est la plus courante.

Le catalogue sur fiches mobiles est l'instrument de recherches le plus important dans une bibliothèque puisqu'il permet au lecteur de trouver rapidement ce qu'il désire.

Cf. Bernard Vinet, Op. cit., 35-45.

5. La hiérarchie dans les livres

En simplifiant le problème, on peut établir une hiérarchie dans les lectures: délasserment, formation, édification. Lorsque le corps et l'esprit sont fatigués, nous avons besoin de distractions. L'une de ces distractions, c'est la lecture de livres qui divertissent: romans, récits, contes, etc.

Les livres de formation sont fort nombreux. Ils doivent nous permettre de vivifier, d'illustrer et d'approfondir les notions et les cadres généraux qui font ou ont fait l'objet des différentes disciplines des humanités. Viennent ensuite les livres d'édification, en ce sens qu'à leur contact chaleureux, ils permettent de nous construire et de nous définir.

Cf. M. Dessaintes, Lire pour se construire, 16-20.

Geneviève Cacérés, Regards neufs sur la lecture, 91-100.

Ethier et Tremblay, Op. cit., 135-145.

6. Comment se comporter devant un livre

a) Comment aborder un volume

Toute vraie lecture étant un travail, elle suppose une atmosphère favorable et de la modération. En outre, les lectures doivent être logiquement groupées autour de quelques grands problèmes qui amènent à faire le tour des grandes disciplines. Enfin, dans la mesure du possible, il convient de replacer les lectures dans leur cadre historique.

Cf. M. Dessaintes, Op. cit., 24-29.

b) Comment approfondir un volume

Pour approfondir un volume, il est bon de se familiariser avec une méthode critique et de s'y astreindre quelque temps. Le résultat s'en fera sentir: à mesure que le goût se forme et se précise, que l'esprit critique s'affine, on parvient spontanément, dans l'ensemble, à saisir la valeur et la portée d'un ouvrage qu'il suffit de synthétiser. Dans la référence qui suit, M. Dessaintes fournit des explications enrichissantes sur la façon d'approfondir un volume.

Cf. M. Dessaintes, Op. cit., 33-50.

Geneviève Cacérés, Op. cit., 114-119.

c) Comment résumer un volume

Se contenter de faire un résumé chronologique succinct. Il s'agit de dégager, au seuil d'une analyse et après une lecture attentive, les faits essentiels. Cela signifie qu'il faut savoir distinguer les idées principales des idées secondaires et se servir de fiches d'une façon modérée et intelligente.

Cf. M. Dessaintes, Op. cit., 47.

d) Comment consulter un livre

Souvent, pour un travail personnel, il n'est pas nécessaire de lire un livre en entier, mais de consulter plusieurs auteurs pour obtenir différents points de vue sur un sujet particulier. Inutile de perdre du temps, la table des matières et l'index permettent d'obtenir facilement des renseignements précieux.

Cf. Mathieu Girard, Op. cit., 198-225.

e) Comment prendre des notes

Il n'y a pas de méthode-standard pour prendre des notes. Chacun selon ses goûts, son tempérament, son orientation, prend les notes qu'il juge utiles.

Cependant, afin d'ordonner et de canaliser ces notes et d'éviter des transcriptions inutiles, nous conseillons de les grouper autour de quelques rubriques essentielles, dont le nombre et la nature dépendent du genre d'ouvrages analysés.

Prendre des notes ne consiste pas à transcrire mécaniquement de longs passages, mais à rédiger une opinion sur des caractères, sur des arguments, puis sur l'ensemble du livre. Les citations textuelles ne doivent avoir d'autre rôle que celui d'illustrer et de confirmer.

Cf. M. Dessaintes, Op. cit., 30-33.

Mathieu Girard, Op. cit., 195.

f) Fichier personnel

De façon générale, mieux vaut ne mettre qu'une idée par fiche. On n'écrit que sur un côté du papier. Quand le sujet l'exige, on fait deux ou trois fiches, sous des titres différents.

Sur chaque fiche, on inscrit bien en vue le titre, les sous-titres et la référence exacte à l'ouvrage d'où la note est tirée: nom de l'auteur, titre de l'ouvrage, date et lieu d'édition, pages.

Cf. Ethier et Tremblay, Op. cit., 154.

Smith, Shores and Brittain, Op. cit., 21-25.

A.-V. De Walle, Op. cit., 45.

Jean Guitton, Op. cit., 127-145.

A.-D. Sertillanges, Op. cit., 183-195.

7. La lecture rapide

Il est non seulement possible mais très souhaitable d'augmenter sa vitesse de lecture, d'abord à cause des exigences des études et aussi parce que la lenteur dans la lecture comporte de fâcheux inconvénients. Une bonne compréhension exige beaucoup de concentration et d'attention. Une lecture rapide exige les mêmes qualités. Il existe des méthodes pour apprendre à augmenter sa vitesse de lecture et certaines institutions appliquent ces méthodes dans notre province.

Cf. Mathieu Girard, Op. cit., 175-193.

8. Le vocabulaire

Lorsque nous lisons, nous rencontrons des mots dont le sens nous échappe. La tentation qui nous guette alors c'est de continuer notre lecture sans chercher le sens du mot nouveau, ce qui fait perdre une parcelle de ce que nous lisons. Le premier but de la lecture étant de comprendre ce qu'un auteur veut dire, nous perdrons une occasion d'enrichir notre vocabulaire si nous ne faisons un petit arrêt pour vérifier, dans le dictionnaire, le sens exact du mot que nous rencontrons pour la première fois.

Le lecteur doit donc s'arrêter sur chacun des mots qui ne présente pas à son esprit une notion claire, sûre et bien définie. Spontanément, l'étudiant affirme pouvoir rendre compte de la signification et des possibilités d'emploi de la majorité des termes qu'il rencontre dans ses lectures. Un test de contrôle, même sommaire, lui prouvera rapidement le contraire.

Cf. Mathieu Girard, Op. cit., 237-251.

H.-Paul Bordeleau, Le compte rendu de lecture, 17-19.

I/ LE TRAVAIL DE GROUPE

1. Apprendre à parler

Il ne suffit pas de savoir; il faut prouver qu'on sait, et le prouver assez adroitement. De nos jours, la facilité de parole ne peut être réservée aux classes libérales ou aux orateurs. Tout le monde a besoin d'exposer clairement ce qu'il pense. La plupart des gens parviendraient à parler convenablement s'ils prenaient la peine de s'y entraîner. La facilité d'expression revêt une importance capitale et tout doit être tenté pour y parvenir. Les cercles d'études requièrent des personnes qui savent s'exprimer et, en sens inverse, ces cercles, par leur influence psychologique, peuvent aider les gens à s'exprimer plus facilement.

Cf. Jean Flory, Op. cit., 192-197.

2. Les cercles d'études

De plus en plus, on éprouve, au sein des mouvements et des associations de toutes sortes, la nécessité de travailler en comités dans la poursuite d'un but particulier. L'isolement et l'individualisme d'autrefois ne sont plus permis devant l'ampleur des objectifs à atteindre dans une société en constante évolution.

Combien d'hommes et de femmes de notre milieu refusent de s'engager dans un travail communautaire, non pas parce qu'ils ont moins d'idées que d'autres, mais parce qu'ils sentent confusément qu'ils ne sont tout simplement pas rompus à ce genre de travail.

Cette science de l'association s'exprime sous diverses formes. Mais la forme la plus importante de toutes, celle qui est le moteur de toutes les autres, c'est le travail en comité.

Cf. Claude Ryan, Les comités, 7-21.

R. Levassor, Cercles d'études, 15-25.

3. Qu'est-ce qu'un comité?

Un comité peut être défini comme un groupe limité de personnes qui est chargé de se réunir pendant un temps plus ou moins long, à intervalles plus ou moins rapprochés, en vue de trouver une solution à un problème.

Cf. Claude Ryan, Op. cit., 21-27.

4. But du comité

Le but du comité fait partie intégrante de la définition. Les initiatives, les orientations et les solutions sont prises en vue du bien commun. Le comité permet à l'homme de retirer un complément de formation intellectuelle et sociale.

Cf. Claude Ryan, Op. cit., 17.

5. Utilité du comité

Le travail en comité correspond davantage à une exigence de travail d'équipe ressortant de la complexité des problèmes actuels; il met au service de la communauté, d'une cause d'intérêt général, des ressources qui, autrement, seraient souvent employées à des fins uniquement individuelles. Enfin, le travail en comité favorise une distribution du travail entre un nombre plus élevé de personnes et évite de ce fait, quand il est conduit selon des règles appropriées, que les responsabilités ne soient concentrées dans les mêmes mains. Et cela doit s'apprendre, en théorie et en pratique, sur les bancs de l'école.

Cf. Claude Ryan, Op. cit., 33-40.

6. La préparation d'une réunion

Un grand nombre de personnes se découragent du travail en comité, parce que ce dernier est long, difficile et souvent obscur en sa démarche. Plusieurs retards et flottements pourraient cependant être évités si les responsables d'un comité savaient, avant de mettre le comité au travail, assurer une préparation sérieuse.

Un bon programme de travail se prépare de longue main. Et l'une des premières dispositions, c'est d'étudier le pouls du milieu et de jouir de l'approbation générale des membres et de l'autorité compétente au sein de l'organisation. Les avantages d'une préparation consciencieuse sont multiples:

- Confiance et intérêt décuplés des membres envers le comité.
- Economie de temps aux réunions.
- Chance plus grande d'éviter certaines divisions.
- Rendement accru de la part de chaque membre.
- Climat propice à l'épanouissement d'une amitié réelle entre les membres.

Cf. Claude Ryan, Op. cit., 89-103.

7. Le fonctionnement du comité

La composition du comité doit être déterminée à partir des fonctions attribuées au comité. Dans le choix des membres, il faut éviter certains écueils. Être très prudent dans ce choix pour ne pas être pris par des conformistes, des gens trop spécialisés qui manquent de qualités humaines, des vedettes...

Pour que le comité fonctionne bien, il faut savoir choisir les dirigeants. Ceux-ci doivent jouir d'une autorité morale réelle parmi les membres du comité, être aptes à assurer la continuité normale entre le travail accompli précédemment et le travail à venir, être capables de travailler en équipes, etc. Des règles de procédure doivent être établies afin que le comité ne s'enlise ni ne piétine, mais produise des résultats positifs.

Cf. Claude Ryan, Op. cit., 111-145.

8. Le procès-verbal

Le procès-verbal est le compte-rendu officiel d'une réunion. Il a pour objet de consigner par écrit l'essentiel de ce qui s'est déroulé à la réunion. Le cahier des procès-verbaux raconte ainsi l'histoire officielle du comité.

Le procès-verbal est la pièce officielle attestant l'authenticité des décisions et décrivant la vie du comité. Il sert de mémoire écrite aux membres actuels du comité; il servira demain comme instrument d'initiation et comme lien avec la tradition pour les membres nouveaux qui n'auront pas vécu l'histoire antérieure du comité.

Cf. Claude Ryan, Op. cit., 147-153.

9. La rédaction du rapport

Le rapport final du comité est un document qui restera comme le témoignage par excellence de la qualité du travail accompli par le comité. Il est important d'en soigner au maximum le contenu et la présentation.

La rédaction peut être confiée en entier à un seul membre, particulièrement compétent dans ce genre de travail; elle peut aussi être assurée conjointement par plusieurs membres, chacun se chargeant d'une partie différente.

Cf. Claude Ryan, Op. cit., 187-192.

G. Bousquié, Comment rédiger vos rapports, 11-55.

J/ INITIATION A LA RECHERCHE

1. Qu'est-ce que la recherche?

La recherche peut être une investigation critique et exhaustive poursuivie par un spécialiste sur un sujet bien délimité. C'est alors une recherche universitaire. La recherche au niveau pré-universitaire est un travail fait en vue d'acquérir des connaissances nouvelles.

Cf. R.-H. Shevenell, Op. cit., 22-26.

Bernard Vinet, Dissertation et thèses, 12-13.

2. Sortes de recherches

On peut classer les recherches scientifiques de bien des manières. Tout dépend du critère que l'on choisit comme fondement de la division. Les principales divisions sont la recherche expérimentale, la recherche descriptive, la recherche historique et la recherche philosophique.

Cf. R.-H. Shevenell, Op. cit., 26-32.

Jean-Pierre Tremblay, Initiation à la recherche, 1-8.

3. Qualités du chercheur

a) Loyauté dans la recherche des documents;
dans l'examen des documents;
dans l'interprétation des documents;
dans l'utilisation des documents.

b) Honnêteté dans l'intention de la recherche;
dans les conclusions de l'étude;
dans les principes de la recherche;
dans le processus de la recherche.

c) Discretion dans l'étalage des recherches;
dans le style;
dans le but de la recherche.

d) Sens critique: Le chercheur ne doit pas tout accepter
comme vrai.

Cf. Jean-Pierre Tremblay, Op. cit., 10,11.

4. Les exigences de la recherche

Savoir lire, savoir consulter et savoir écrire sont les trois exigences fondamentales de la recherche.

Cf. R.-H. Shevenell, Op. cit., 18.

5. Les étapes de la recherche

Première étape: c'est la recherche d'un sujet neuf, aux frontières des connaissances humaines. Entre les lignes du savoir humain, il faut apprendre à sonder l'abîme de l'inconnu qui se révèle toujours à des yeux attentifs.

Deuxième étape: elle consiste à accumuler des matériaux. A cette fin, il faut dresser une bibliographie aussi complète que possible du sujet et l'accompagner d'une recension critique. Alors seulement commence le travail des recherches et de la documentation proprement dite. L'heure du premier plan est arrivée.

Troisième étape: c'est l'organisation et la présentation des matériaux. Cette étape exige un travail de synthèse et de composition.

Cf. R.-H. Shevenell, Op. cit., 34-42.

6. La rédaction de la thèse

Le plan final étant bien élaboré, le chercheur affronte sa dernière épreuve. Il doit surveiller la qualité de la composition, soigner son style et mettre en pratique les menus détails de structure et de présentation: chapitres, paragraphes, marges, pagination, références, etc.

Cf. R.-H. Shevenell, Op. cit., 48-57.

K/ L'ETUDIANT EN APPRENTISSAGE

Pour réussir dans son métier d'étudiant, le jeune homme ou la jeune fille doit faire l'inventaire de ses capacités intellectuelles et psychologiques afin de s'améliorer et de s'assurer un meilleur rendement.

1. Etude

Pour faciliter l'étude, l'élève doit veiller à sa santé. De plus, certains lieux sont plus propices que d'autres au travail intellectuel. L'horaire, l'effort, la variation dans les matières, le choix des meilleurs manuels aident à favoriser une atmosphère d'étude.

Cf. Ethier et Tremblay, Op. cit., 113-119.

2. Attention

L'attention peut être spontanée ou volontaire, selon qu'elle est attirée comme par instinct ou hasard, ou qu'elle est le fruit d'une démarche. Se concentrer, c'est mettre l'objet au foyer de la conscience, et faire attention, c'est observer l'objet avec attention.

Cf. Ethier et Tremblay, Op. cit., 53-59.

A.-V. De Walle, Op. cit., 23-25.

3. Mémoire

Non seulement la mémoire est utile, mais encore elle est indispensable dans l'économie de la vie quotidienne. Pour s'en rendre

compte, on n'a qu'à regarder ce qui se passe quand une personne est frappée d'amnésie. Si l'association des idées facilite beaucoup le travail de la mémoire, de son côté celle-ci est le bras droit de l'intelligence, sa pourvoyeuse.

Cf. Ethier et Tremblay, Op. cit., 59-63.

A.-V. De Walle, Op. cit., 25,26.

4. Intelligence

Autant de personnes, autant de degrés d'intelligence et de tournures d'esprit. Chacun ayant ses capacités d'absorption intellectuelle, il faut faire fructifier son talent sans paresse et aussi sans forcer la nature.

Cf. Ethier et Tremblay, Op. cit., 49-53.

A.-V. De Walle, Op. cit., 28,29.

5. Volonté

La force de la volonté joue un rôle capital dans la réussite scolaire. Presque toute étude demande l'effort, et l'effort est impossible sans un acte de volonté. Pour s'entraîner, il faut profiter des multiples occasions qui se présentent, chaque jour.

Cf. Ethier et Tremblay, Op. cit., 69-79.

A.-V. De Walle, Op. cit., 30-32.

6. Les habitudes

Toutes les facultés de connaissance et d'amour se développent et se perfectionnent par l'exercice. Les habitudes sont comme des plis; elles doublent les facultés de modes d'être et d'agir stables. L'étudiant doit s'attacher à acquérir de bonnes habitudes qui faciliteront sa tâche et à déraciner celles qui pourraient nuire à l'exercice de ses facultés.

Cf. Ethier et Tremblay, Op. cit., 66-69.

Smith, Shores and Brittain, Op. cit., 122-129.

A.-V. De Walle, Op. cit., 93-94.

Jean Guitton, Op. cit., 160-163.

A.-D. Sertillanges, Op. cit., 196-230.

7. Les examens

Il y a des attitudes affectives et techniques qui facilitent davantage le succès aux examens. Ces attitudes se présenteront lors de l'annonce d'un examen, durant la préparation et le jour de l'examen. La façon de recevoir le questionnaire, de répondre aux questions de type traditionnel ou objectif, l'étude des résultats et la révision des questionnaires constituent un ensemble enrichissant qui permet d'augmenter son rendement.

Cf. Ethier et Tremblay, Op. cit., 124-131.

IV. CONCLUSION

Le monde entier et, naturellement, notre pays ont besoin d'élites. Non pas, dans le sens où l'entendent certains, de privilégiés appartenant aux classes aisées de la société. Ni de caste fermée. Mais de citoyens se distinguant dans tous les milieux par plus d'habileté professionnelle, plus de dévouement à la cause humaine.

Non seulement élites intellectuelles ou bourgeoises. Mais aussi élites paysannes, élites artisanales, élites ouvrières. Pour que se forment ces élites, il appartient au plus grand nombre possible d'hommes et de femmes, de tout âge, mais surtout de jeunes, de se cultiver. C'est-à-dire de tirer des connaissances, merveilleusement variées, offertes par notre civilisation un enrichissement et un développement de toute la personne humaine. Apprendre est un art, dont la récompense est la joie de comprendre.

Cf. A.-V. De Walle, Op. cit., 5,6.

B I B L I O G R A P H I E

- Blackburn et confrères, Comment rédiger un rapport de recherche, Centre de Psychologie et de Pédagogie, Montréal, 1964, 72p.
- Bordeleau H.-Paul Le compte rendu de lecture, Centre de Psychologie et de Pédagogie, Montréal, 1960, 53p.
- Bousquié, Georges Comment rédiger un rapport, Paris, Ed. de l'entreprise moderne, 1957, 120p.
- Boirel, René Comment résoudre aisément les problèmes de mathématiques, Sermaise, Seine-et-Oise, Ed. de Culture humaine, 1964, 209p.
- Cacérés, Geneviève Regards neufs sur la lecture, Coll. Peuple et Culture, Ed. du Seuil, Paris, 1961, 208p.
- Dessaintes, Maurice Lire pour se construire, Principes et Méthodes, Namur, La Procure, 1949, 71p.
- Dournes, Pierre Pour une culture vivante, Paris, Aux Etudiants de France, 1946, 93p.
- D'Haese, F. Anselme Pour mieux étudier, Namur, La Procure, 2e édition, 1960, 107p.
- Ethier W. et Tremblay J. Méthode de travail intellectuel, Institut canadien d'orientation professionnelle, Montréal, 1964, 180p.
- Férier, Jean Comment étudier, Namur, Wesmael-Charlier, 1959, 47p.
- Faculté des Sciences Le rapport de laboratoire, Université de Sherbrooke.
- Flory, Jean Simple conseils pour étudier, Paris, Spes, 1950, 223p.
- Girard, Mathieu L'art d'apprendre, Montréal, Fides, 1965, 271p.
- Guillon, Jean Le travail intellectuel, Aubier, Ed. Montaigne, Paris, 1951, 189p.
- Levassor, R. Manuel pour les Cercles d'études, Paris, Spes, 1936, 217p.
- Ribal, Jean L'art de prendre des notes, Paris, Centre d'Etudes pédagogiques, s.d., 35p.
- Ryan, Claude Les Comités: Esprit et Méthodes, Montréal, Institut d'Education des Adultes, 1962, 252p.

- Riboulet, L. Conseils sur le travail intellectuel, Paris, Lyon, Librairie Catholique Emmanuel Vitte, 1935, 274p.
- Shevenell, R.-H. Recherches et thèses, Ottawa, Ed. de l'Université, 1958, 162p.
- Smith, Shores and Brittain Best Methods of Study, College Outline Serie, No 28, New York, Barnes & Noble, 1961, XII-132p.
- Tremblay, J.-Pierre Initiation à la recherche, Collège de Victoria-ville, 1966, 50p.
- Van Steenberghen, F. Directives pour la confection d'une monographie scientifique, Louvain, Nauwelaerts, 1961, 90p.
- Vinet, Bernard La bibliothèque, instrument de travail, Montréal, Centre de Psychologie et de Pédagogie, s.d., 130p.
- Walle (De), A.-V. Art d'apprendre, Joie de comprendre, Paris, Montsouris, 1946, 99p.
- Willot, A. Jeunesse étudiante, Louvain, l'Amitié étudiante, 1951, 99p.

PHILOSOPHIE 51 (C.P.E.S.)

INTRODUCTION

Le ministère de l'Education offre le présent "programme de philosophie" aux institutions autorisées à dispenser le cours préparatoire aux études supérieures et qui désirent faire bénéficier leurs élèves des avantages d'une initiation à la réflexion philosophique.

Une première version de ce programme a été utilisée, durant l'année scolaire 1965-66, par les professeurs des sept commissions scolaires (1) qui avaient été autorisées à offrir ce cours à titre expérimental.

Le présent texte constitue la deuxième version de ce programme. Il a été élaboré à la lumière de l'expérience poursuivie en 65-66; il demeure cependant un programme expérimental, axé sur les principes suivants:

1. L'enseignement de la philosophie au C.P.E.S. (ou à un niveau équivalent) doit se situer dans la perspective de la formation générale des élèves. Il ne vise donc pas à former des spécialistes, mais à initier à la pensée philosophique des élèves qui, pour la plupart, n'auront plus l'occasion d'étudier cette discipline.
2. Il suit de là que ce programme respecte les exigences de l'enseignement de la philosophie à ce niveau, exigences parallèles à celles de la philosophie comme telle, mais cependant distinctes.
3. Pour sauvegarder la liberté des élèves et celle des maîtres, le programme de philosophie du ministère ne doit pas préjuger du contenu doctrinal de l'enseignement. Il doit cependant tenir compte des grandes constantes de la tradition philosophique occidentale, autrement l'élève ne serait pas initié à la philosophie, ni même à un système particulier, mais à la position purement individuelle et passagère d'un professeur.

I. LES BUTS DE L'ENSEIGNEMENT DE LA PHILOSOPHIE

Le ministère ne prétend pas fonder les buts de l'enseignement de la philosophie sur une définition de la philosophie elle-même. Une telle prétention impliquerait une prise de position philosophique particulière de la part du ministère. Cette prise de position serait

incompatible avec une authentique initiation à la réflexion philosophique et susciterait, de plus, d'interminables polémiques. Ce serait également méconnaître qu'il n'y a pas nécessairement adéquation entre le but de l'enseignement de la philosophie et le but de la philosophie elle-même.

Mais de même qu'il est possible de dégager certains traits généraux qui caractérisent toute philosophie, de même il est possible d'indiquer les buts que l'on assigne communément à l'enseignement de la philosophie dans le cadre des études de formation générale:

A/ En s'initiant à la philosophie, l'élève acquiert:

- 1) Un certain nombre d'informations sur l'histoire et la nature de la pensée;
- 2) Une habileté à réfléchir en profondeur sur les problèmes fondamentaux de l'homme et du monde et sur les questions qui surgissent dans les autres disciplines au terme de leur démarche;

B/ Par la pratique de la libre réflexion et l'assimilation des méthodes qui lui sont propres, il apprend à penser d'une façon rigoureuse et personnelle. Rigoureuse: il apprend, par exemple, à mettre un sens de plus en plus "réel" au verbe ETRE dans un jugement et à la particule DONC dans un raisonnement. Personnelle: il apprend à fonder ses propres positions et "à juger sans indifférence comme sans dogmatisme" (2).

C/ Par cette première clarification de son expérience personnelle et cette première tentative de situer et de résoudre les grands problèmes qui se présentent à l'esprit humain, il acquiert un certain équilibre intellectuel et moral qui le dispose à une activité authentiquement humaine.

II. DIRECTIVES METHODOLOGIQUES

A/ La démarche philosophique

L'initiation à la réflexion philosophique ne pourra réaliser ces buts que si la démarche philosophique est respectée, démarche qui s'appuie sur l'expérience personnelle et qu'innerve le commerce direct avec les oeuvres des philosophes.

Il n'y a, en effet, d'apprentissage de la pensée libre "que si l'enseignement de la philosophie prend appui sur l'expérience vécue par les élèves et sur les réflexions auxquelles ils se sont déjà livrés par eux-mêmes avant toute initiation philosophique" (3). C'est là "l'occasion initiale et l'écho irremplaçable de tout exposé des problèmes en question" (4).

En recommandant d'enraciner l'enseignement de la philosophie dans l'expérience des élèves, nous entendons principalement celle qui résulte de leur appartenance à une société et à une époque données, et aussi la problématique concrète dans laquelle se présente, pour eux, le passage de la fin de l'adolescence à la première jeunesse.

Toutefois, le seul éclaircissement de l'expérience personnelle risque de tourner court ou de s'enliser. Il faut donc permettre à l'élève, par la fréquentation des maîtres, d'accéder à l'universel et d'arriver à une "appréciation des valeurs qui soit autre chose que l'expression d'une préférence subjective" (5). C'est, en effet, en suivant laborieusement la démarche philosophique de ses devanciers, que l'élève s'initie au mode même de la pensée philosophique, découvre les limites de sa propre pensée et prend conscience que son projet philosophique s'intègre à l'interprétation philosophique de "la longue continuité de l'expérience humaine" (6).

On peut distinguer plusieurs phases ou moments psychologiques dans la démarche intellectuelle que l'élève est incité à faire:

1. En premier lieu, le maître éveille l'élève aux problèmes philosophiques en identifiant ceux que ce dernier entrevoit ou vit confusément.

2. Après avoir circonscrit un ou quelques-uns de ces problèmes, le maître invite l'élève à en scruter tous les aspects. Il profite de cette remise en question pour lui fournir les instruments logiques indispensables.

Il lui apprend, par exemple, "qu'il faut ne se servir que de la raison, se dégager de l'émotivité, avancer graduellement et rigoureusement" (7).

3. De là, l'élève est amené à confronter sa réflexion philosophique naissante avec celle des grands penseurs.

4. L'élève tente finalement, toujours guidé par le maître, de synthétiser les résultats de sa propre démarche avec ce qu'il aura acquis au contact d'autres pensées (8).

B/ L'esprit de l'enseignement

La liberté est essentielle et à la réflexion philosophique et à l'enseignement qui veut initier à ce genre de réflexion. Mais dans le cas de l'enseignement, le maître exige la liberté autant pour l'élève que pour lui-même. En ce qui concerne le maître, toutefois, sa liberté est immédiatement liée à celle de l'élève, et limitée par le

respect qui est dû à cette dernière. Et ce respect commande d'éviter le DOGMATISME et l'INDIFFERENCE (9).

1. Dogmatisme

L'élève ne s'initie pas vraiment à une libre réflexion philosophique si le maître réduit l'initiation philosophique à l'assimilation d'un système particulier.

2. Indifférence

Par contre, il ne conviendrait pas, pour échapper au dogmatisme, que le professeur se bornât à dresser avec neutralité un catalogue des doctrines philosophiques.

La seule façon, pour le maître, de surmonter à la fois le dogmatisme et l'indifférence, c'est de donner lui-même le spectacle d'une liberté en exercice. Selon une image empruntée à la physique, on pourrait dire que seule la liberté du maître peut "induire" celle de l'élève.

Dans cette perspective, l'histoire de la pensée doit être présentée de façon à montrer la permanence des problèmes philosophiques. Le progrès de la philosophie n'est pas un progrès linéaire, comme dans les sciences, mais consiste plutôt dans l'approfondissement et la re-présentation de quelques problèmes fondamentaux. On oublie cette distinction quand on confond les contradictions des philosophes avec l'opposition brutale de pensées non élaborées.

III. PROGRAMME-CADRE DE L'ENSEIGNEMENT DE LA PHILOSOPHIE

Sans préjuger du contenu doctrinal de l'enseignement de la philosophie, il est nécessaire, et l'expérience poursuivie en 65-66 nous l'assure, de déterminer les cadres généraux de cet enseignement.

L'expérience de l'an dernier nous amène également à formuler quelques indications quant aux instruments didactiques qui permettront d'atteindre plus efficacement les objectifs de l'enseignement de la philosophie à ce niveau.

Compte tenu du nombre restreint de périodes affectées à l'enseignement de la philosophie au C.P.E.S.; compte tenu aussi qu'il s'agit d'une initiation à la réflexion philosophique, l'organisation du programme sous forme de thèmes nous a paru plus souple. Le professeur devra cependant indiquer aux élèves comment les thèmes et les sous-thèmes se situent dans les divisions traditionnelles de la philosophie: logique, philosophie de la nature et psychologie, métaphysique, morale.

A/ SCHEMA DU PROGRAMME-CADRE

1. L'histoire de la pensée

- a) Les civilisations orientales;
- b) La période gréco-romaine;
- c) La période médiévale;
- d) La période moderne;
- e) Le XXe siècle.

2. Les thèmes

a) Dialogue de l'homme avec le cosmos

- i) Mythe et raison;
- ii) Technique et science.

b) Dialogue de l'homme avec l'homme

- i) Le fait psychologique;
- ii) Le fait social.

c) Dialogue de l'homme avec l'absolu

- i) Au plan de la connaissance;
- ii) Au plan de l'action.

B/ DETAIL DU PROGRAMME-CADRE

1. Histoire de la pensée (15 heures)

Buts de la présentation des grandes étapes de la pensée humaine:

- a) Situer les auteurs dans le temps et faire prendre conscience à l'élève de la dimension historique de la pensée humaine;
- b) Faire prendre conscience des étapes du développement de la pensée occidentale et de ce qui la distingue des autres courants de pensée;
- c) Situer historiquement et sociologiquement une pensée philosophique à partir de son époque, de façon à la rattacher aux préoccupations économiques, morales, politiques et sociales de l'époque;
- d) Montrer comment la perspective du philosophe se rattache aux autres modes de connaissance de la réalité qui ont cours à son époque;

- e) Montrer comment les modes de connaissance se sont diversifiés au cours de l'évolution et comment ils ont amené la pensée à se structurer différemment;
- f) Les cinq points énumérés ci-haut visent en dernier lieu à faire ressortir les caractéristiques générales de l'esprit du XXe siècle en montrant d'où il est issu et vers quoi il s'oriente;
- g) Cette présentation permettra aux élèves de prendre conscience que les diverses perspectives de pensée sont fondées rationnellement et aura pour conséquence de les amener à une attitude d'esprit plus libérale.

Contenu du programme d'histoire de la pensée

a) Les civilisations orientales

- Prise de conscience de l'existence et de la valeur des conceptions orientales.
- Dégagement de la somme de rationalité inhérente à cette pensée.

But: - Démonstration de la non-exclusivité de la pensée occidentale comme philosophie.

- Reconnaissance de la valeur de la civilisation orientale contemporaine.

b) La période gréco-romaine

- Mythe et raison.
- Prise de conscience de l'autonomie de la personne.
- Naissance de la science.

Textes: Les pré-socratiques - Platon - Aristote -
Les Epicuriens - Les Stoïciens.

c) La période médiévale

- Raison et foi.

Textes: Augustin - Thomas d'Aquin.

d) La période moderne

- i) Raison et expérience.

Textes: Descartes - Hume - Kant.

- ii) Début d'une philosophie sociale

Textes: Rousseau - Locke.

iii) Philosophie de l'histoire.

Textes: Hegel - Marx - Comte.

iv) Critique du rationalisme et affirmation du sujet.

Textes: Nietzsche - Kierkegaard - Bergson.

v) Découverte de l'inconscient.

Textes: Freud.

vi) Méthodologie des sciences.

Textes: Claude Bernard - Poincaré.

e) Le XXe siècle

i) Le courant existentialiste.

Textes: Heidegger - Jaspers - Marcel - Sartre.

ii) Le courant phénoménologique.

Textes: Husserl - Merleau-Ponty.

iii) Analyse linguistique et logique.

Textes: Wittgenstein.

2. Les thèmes

a) Dialogue de l'homme avec le cosmos

i) Mythe et raison.

ii) Technique et science.

Sous-thèmes

- Les origines de la raison.
- Notions élémentaires de logique.
- Distinction entre intelligence et raison.
- Distinction entre sens et intelligence.
- Notions élémentaires de philosophie des sciences.

Dans l'exposé des deux grands thèmes, le professeur saisira l'occasion de montrer le sens et les conditions de la domination de l'univers par l'homme.

Sens: Née de la nécessité de survivre au plan biologique, la technique aboutit à la civilisation du loisir qui pose à l'homme, par un biais inattendu, la question du sens de l'existence.

Conditions: Prise de conscience des mécanismes de la connaissance; affranchissement des mythes; collaboration entre les hommes. Ce dernier point entraîne le second: dialogue de l'homme avec l'homme.

b) Dialogue de l'homme avec l'homme

- i) Le fait psychologique;
- ii) Le fait social.

Sous-thèmes:

- Notions élémentaires de psychologie philosophique.
- Distinction entre psychologie philosophique et psychologie expérimentale.
- L'affectivité humaine.
- Le problème de la liberté.
- Les limites de la liberté et le mal.
- Le phénomène politique.
- Le phénomène économique.

c) Dialogue de l'homme avec l'absolu

- i) Au plan de la connaissance;
- ii) Au plan de l'action.

Le premier grand thème (dialogue de l'homme avec le cosmos) conduit à poser la question du sens de l'activité scientifique et technique; de même, la réflexion sur le dialogue de l'homme avec l'homme conduit à poser la valeur de la personne. Il reste à se demander, au moins à titre de postulat, si la personne humaine représente la valeur ultime ou si l'absolu peut se trouver au-delà de l'homme.

En ce qui concerne la connaissance, la réflexion sur l'absolu introduit le problème critique; en ce qui concerne l'action, la réflexion sur l'absolu pose la problème du bonheur.

C/ INSTRUCTIONS POUR L'APPLICATION DU PROGRAMME-CADRE

a) La présentation matérielle du programme en deux parties (histoire et thèmes) ne préjuge pas de l'ordre d'enseignement. Le professeur qui le désire pourrait même incorporer l'enseignement de l'histoire de la pensée à l'exposé des thèmes. A ce sujet, nous proposons, en appendice, un exemple de cette incorporation de l'histoire aux thèmes;

b) Les quinze heures allouées à l'enseignement de l'histoire de la pensée le sont à titre indicatif seulement;

c) Chacun des grands thèmes doit recevoir, au cours de l'année, un traitement égal.

IV. LES INSTRUMENTS DIDACTIQUES

Les instruments didactiques peuvent être répartis en quatre catégories: les lectures, les manuels, les textes, les travaux écrits.

A/ Lectures

Il appartient au professeur de philosophie d'aider les élèves à lire, et comme l'une des difficultés de l'élève vient de ce qu'il ne sait pas quoi lire, le professeur doit lui proposer une bibliographie faite d'essais faciles à trouver en librairie.

Le professeur devra s'assurer, par les moyens qu'il juge appropriés, que chaque élève a lu au moins deux des essais suggérés.

B/ Manuels

Etant donné, d'une part, que tout programme scolaire doit assurer la transmission d'un minimum contrôlable de connaissance; étant donné, d'autre part, que le professeur ne peut pas s'en remettre aux notes prises pendant les cours, nous suggérons que l'on fournisse aux élèves un manuel (précis ou vade-mecum) simple sur l'histoire de la philosophie, puisque c'est cette partie du programme-cadre qui peut justement servir de cadre à l'enseignement des thèmes.

En aucun cas, le manuel ne doit faire l'objet de l'enseignement proprement dit.

Nous suggérons les manuels suivants:

Mucchielli, Roger, Philosophie générale, Bordas, no. 44.

Mantoy, Histoire de la philosophie, Editions de l'Ecole.

C/ Textes

Ce que nous appelons ici les textes sont des oeuvres ou des extraits que le professeur doit étudier en classe.

Pour être étudié en classe, un texte doit être court, mais complet par lui-même.

Le professeur pourra remettre à ses élèves une anthologie comme celle de Georges Pascal (chez Bordas), ou s'en faire une lui-même.

Les textes étudiés en classe devront comprendre:

1) Au moins un texte de chacun des auteurs suivants:

- Platon,
- Aristote,
- Saint Augustin,
- Saint Thomas,
- Descartes.

2) Au moins un texte de cinq philosophes postérieurs à Descartes.

D/ Travaux écrits

L'expérience poursuivie en 65-66 a révélé que les exercices les plus efficaces sont:

- Les dissertations,
- Les exposés faits par un élève à un petit groupe de camarades.

Les dissertations doivent être relativement courtes, peu nombreuses, soigneusement préparées. On ne doit pas tolérer que l'élève présente une simple mosaïque de citations.

Les exposés d'élèves devraient normalement avoir lieu au cours des séminars. Chaque élève, ou chaque groupe de deux ou trois élèves, devrait avoir l'occasion de donner un séminar au cours de l'année. Le professeur, dès le début de l'année, pourrait établir une liste de sujets et un calendrier de présentation

- (1) C.S.R. de Chambly; C.S.R. du Lac-Saint-Jean; C.S.R. Louis-Fréchette; C.S.R. Maisonneuve; C.S.R. Orléans; C.S.R. du Saguenay; C.S.R. Vaudreuil-Soulanges.
- (2) UNESCO, L'enseignement de la philosophie, enquête internationale, 1953, p. 197, no. 2.
- (3) Ibidem, p. 210, paragr. 3.
- (4) Ibidem, p. 14, no. V.
- (5) Ibidem, p. 210, paragr. 5.
- (6) Ibidem, p. 211, paragr. 1.
- (7) Rapport Parent, Tome III, paragr. 938.
- (8) Cf. Rapport Parent, Tome III, paragr. 937-943.
- (9) Le respect de la libre réflexion de l'élève implique le respect de l'élève lui-même, i.e. son être profond, ses convictions religieuses, morales, etc...

Mucchielli, Roger, Philosophie générale, Bordas, no. 44.
Mantoy, Histoire de la philosophie, Editions de l'École.

BIBLIOGRAPHIE

- Gusdorf, Georges Mythe et métaphysique, Flammarion.
- Bernard, Claude Introduction à la médecine expérimentale.
- Jaspers, Karl Introduction à la philosophie, Plon.
- " " La foi philosophique, Plon.
- Vialatoux, Joseph L'Intention philosophique, P.U.F.
- Camus, Albert Le mythe de Sisyphe, Gallimard.
- " " L'Homme révolté, Gallimard.
- Sartre, Jean-Paul Réflexions sur la question juive, Gallimard.
- Freud, S. Introduction à la psychanalyse, 10/18.
- Marcel, Gabriel Homu Viator, Aubier.
- Aron, Raymond Démocratie et totalitarisme, Coll. Idées.
- Duverger, Maurice Introduction à la politique, Coll. Idées.
- Fourastié, Jean Les 40,000 heures, Plon et Gonthier.
- Callois, Roger Description du marxisme, N.R.F.
- Rougemont, Denis de L'Aventure occidentale de l'homme.
- Saint-Exupéry, Antoine de Terre des hommes, Livre de poche.
- Alain, Propos sur l'éducation.
- Deschoux, Marcel Initiation à la philosophie.
-
- X X X Collection "Que sais-je?"
- Ducassé, Pierre Les grandes philosophies, No. 47.
- Foulquié, Paul, L'Existentialisme, No. 253.
- Grégoire, François Les grands problèmes métaphysiques, No. 623.
- Hutin, Serge La philosophie anglaise et américaine, No. 796.
- Chow, Yih-Ching La philosophie chinoise, No. 707.

- Raeymaeker, L. de Introduction à la philosophie, Publications Universitaires de Louvain, 1956.
- Jolivet, R. L'Homme métaphysique, A. Fayard, Paris, 1956.
- Fong, Yeou-Lan Précis d'histoire de la philosophie chinoise, Traduction de Paul Demieville, Payot, Paris, 1958.
- Wahl, Jean Tableau de la philosophie française, Coll. Idées, Gallimard, 1962.
- Davy, Marie-M. La connaissance de soi, Coll. Initiation philosophique, P.U.F., 1956.
- Dumont, F. et Falardeau, J.-C. Littérature et société canadiennes-françaises, Presses de l'Université Laval.
- Chow, Yih-Ching La philosophie chinoise, No. 707.
- Hutin, Serge La philosophie anglaise et américaine, No. 796.
- Grégoire, François Les grands problèmes métaphysiques, No. 627.
- Fouquié, Paul L'Existentialisme, No. 527.
- Ducasse, Pierre Les grandes philosophies, No. 47.
- X X X Collection "Que sais-je?"
- Deschoux, Marcel Initiation à la philosophie
- Alain Propos sur l'éducation
- Saint-Exupéry, Antoine de Terre des hommes, livre de poche.
- Rougemont, Denis de L'Aventure occidentale de l'homme
- Callois, Roger Description du marxisme, N.R. 7.
- Fourastié, Jean Les 40,000 heures, Plon et Grasset.
- Duverger, Maurice Introduction à la politique, Coll. Idées.
- Aron, Raymond Démocratie et totalitarisme, Coll. Idées.
- Marcel, Gabriel Homme Vaincu, Grasset.
- Freud, S. Introduction à la psychanalyse, 10/18.
- Sartre, Jean-Paul Réflexions sur la question juive, Gallimard.

APPENDICE

Le tableau ci-dessous est un exemple d'incorporation de l'enseignement de l'histoire de la pensée à l'étude des thèmes:

LES THEMES

HISTOIRE DE LA PENSEE

Dialogue de l'homme avec le cosmos

Mythe et raison.

Les pré-socratiques

Platon - Aristote,

Descartes - Cl. Bernard,

Bergson.

Technique et science.

Dialogue de l'homme avec l'homme

Le fait psychologique.

Socrate,

Descartes,

Kerkegaard,

Freud.

Le fait social.

Platon - Aristote,

Rousseau,

Comte - Marx.

Dialogue de l'homme avec l'absolu

Au plan de la connaissance.

Saint Augustin

Marx

Au plan de l'action.

Aristote - Saint Thomas,

Sartre.

PHYSIQUE 51 (Laval 51, D-913)

90 périodes de cours

30 périodes de travaux pratiques.

- Introduction (2 périodes)

Nature de la physique; place qu'elle occupe dans le monde de la connaissance. L'attitude qu'il convient de prendre devant l'espace; la matière, le temps et l'énergie.- L'univers: ses dimensions. Ordre de grandeur: longueur, masse, durée.- La mesure du temps, de la masse, de longueur.- Système de mesure: unités métriques.

Remarque: On fera connaître ici les éléments essentiels de la méthode expérimentale qui procède par expérience, lois et théorie avec retour à l'expérience.

.- Optique. (10 périodes)

Nature de la lumière. Son comportement. Mesure de la vitesse de propagation.- Gamme ou spectre des radiations électromagnétiques et leurs propriétés.- La lumière et la matière: réfringence. - Phénomène de réflexion: miroirs plans, formation des images, méthodes graphiques. Phénomènes de refraction (angles petits), indice, réflexion totale. Lentilles convergentes et formation des images, méthodes graphiques et mathématiques, convergence, distance focale.

Remarque: Il faut situer la lumière visible dans le spectre électromagnétique et appuyer sur le fait que les radiations électromagnétiques se propagent à la même vitesse.

.- Cinématique (15 périodes)

Le mouvement.- Représentation graphique: accélération, vitesse et distance parcourue en fonction du temps. Fonction, proportion, pente et courbe. Les relations entre vitesse et distance parcourue, vitesse instantanée, vitesse variable, accélération. Les relations du mouvement uniformément accéléré et représentations graphiques. Vitesse et accélération: quantités vectorielles.

Remarque: En cinématique et en optique les quantités peuvent être données en unités anglaises, mais en dynamique, on évitera d'utiliser les unités anglaises qui font intervenir les unités slug et poundal mais on montrera les equivalences et les valeurs du H.P., du c.v.

.- Dynamique

La force: cause du mouvement. Relation entre force et accélération.- Masse et inertie.- Forces gravitationnelles, chute libre, valeur de l'accélération due à la gravité.- Différence entre poids et masse système de mesures physiques M.K.S.A.- Principe de l'action et de la réaction.

- Energétique (10 périodes)

Notion de travail dans le monde physique, ce qu'il est, ce qu'il produit. travail fait contre la friction, contre la pesanteur et contre l'inertie.- transformation de l'énergie: machines, rendement.- Conservation de l'énergie mécanique: énergie potentielle et cinétique.- Puissance système M.K.S.A.

- Hydrostatique. (14 périodes)

Les fluides: propriétés fondamentales.- Densité, poids et masse volumétriques.- Les liquides ou fluides incompressibles.- La pression dans un liquide et principe de l'hydrostatique.- Immersion des solides dans les liquides: poussée d'Archimède.- Les gaz ou fluides compressibles: pression dans les gaz et mouvement des particules.- L'atmosphère et pression atmosphérique.- Force ascensionnelle.

- Chaleur

Nouvelle forme d'énergie: vitesse moléculaire et énergie thermique, température.- Equilibre thermique, limite inférieure de la température.- Echelles thermométriques, points de repère, instruments de mesure.- Chaleur: énergie thermique et son équivalent mécanique. Chaleur spécifique et calorimétrie.- Dilatation des gaz, loi générale des gaz parfaits.

}.- Electricité (15 périodes)

La charge électrique; forces d'attraction et de répulsion.- Isolants et conducteurs: structure de la matière.- Courant électrique: circulation des charges dans un conducteur et effets du courant, circuits.- Source d'énergie: piles et accumulateurs, force électromotrice et force contre-électromotrice.- Tension électrique et énergie consommée dans un élément de circuit, distribution des tensions dans un circuit. Résistance: association de résistance, transformation de l'énergie électrique, puissance, circuits électriques simples.- Utilisation des instruments de mesure dans un circuit.

Remarque: En électricité, on n'entrera pas dans les détails chimiques, mais on exigera que l'étudiant comprenne bien que le courant est dû aux électrons et aux ions qui se déplacent dans l'électrolyte.

TRAVAUX PRATIQUES (30 périodes en plus des cours théoriques)

Mesures

Indice de réfraction

Reflexion et Réfraction

Distance focale de la lentille

Calculs à partir de données graphiques (PSSC)

Mouvements uniformément accélérés, mesure de l'accélération.

Vitesse instantanée

Expérience sur $F = ma$

Chute libre

Conservation de l'énergie

Densité des solides et des liquides

Calibration d'un thermomètre

Chaleur massique

Dilatation linéaire

Chaleur de fusion

Effet Joule

Electrolyse

Circuit électrique simple

Caractéristiques d'une source.

DIRECTIVES METHODOLOGIQUES.

Cours théoriques. - Le cours de Physique 51 est une introduction, une initiation aux méthodes de la connaissance du monde physique.

Pour l'explication des phénomènes et afin de capter l'attention de l'élève et l'amener à se poser des questions, on ne craindra pas de faire usage des moyens audio-visuels. On ne devra pas cependant leur consacrer plus de 20% des périodes attribuées aux cours. Certains films du PSSC sont particulièrement recommandables.

Les démonstrations expérimentales en classe seront très fréquentes. Pour ce qui est des démonstrations théoriques, on se contentera des plus élémentaires.

Le professeur fera grand usage du tableau noir (ou projecteur à rebours) et y écrira l'essentiel des explications qu'il donne verbalement. Il devra compléter son exposé par de nombreuses références aux livres de la bibliothèque. Ce qui suppose que la bibliothèque est abondamment garnie de manuels variés et nombreux.

Il n'est pas recommandé de distribuer les notes polycopiées du professeur, encore moins des synthèses ou des résumés de cours. Tous ces textes, à brève échéance semblent produire de bons résultats; ils ne servent le plus souvent qu'à scléroser l'oeuvre du professeur et à rendre passive l'attitude de l'élève.

Il est nécessaire de procéder fréquemment à des applications; en particulier, le professeur doit faire lui-même un certain nombre de problèmes au tableau noir et inviter ses élèves à faire de nombreux exercices.

Travaux pratiques. - Les laboratoires seront les plus possible intégrés dans les cours théoriques. On doit les considérer comme obligatoires au même titre que les cours théoriques.

Selon les exigences des travaux à effectuer, on répartira les périodes en séances de deux heures ou d'une heure. On choisira les travaux et on les orientera de façon à obliger les étudiants à être actifs. Le professeur est un guide; il amènera les élèves à découvrir par eux-mêmes la nature d'un phénomène et l'interpréter.

Le cours 51 n'exige pas de montages dispendieux. On doit cependant les reproduire en plusieurs exemplaires (un montage pour deux élèves), afin de permettre à tout le groupe de travailler simultanément sur le thème proposé.

On exigera de tous les élèves un rapport de laboratoire. Ce rapport comptera un tableau des mesures graphiques et une interprétation des résultats. Ce rapport est remis au professeur à la sortie de laboratoire.

La présence du professeur est obligatoire pour toute la durée du laboratoire. Le nombre d'élèves confiés à un seul professeur ne dépassera pas 24.

On doit, en autant que possible, requérir les services d'un appariteur compétent et expérimenté.

Les locaux seront suffisamment spacieux pour que les élèves travaillent à l'aise. Les tables auront une grande surface de travail avec prises de courant électrique et robinets d'eau. Le gaz n'est pas nécessaire. Les professeurs et les appariteurs auront l'usage d'un atelier adjacent au laboratoire pour préparer et réparer le matériel

MANUELS.

Mahieu et Ghislain

Leçons de Physique.

Wesmael-Charlier, Namur
Vol. I, II, III.

Delaruelle et Claes

Eléments de Physique;
Wesmael-Charlier, Namur
Vol I, II, III.

Benoit, Gauthier, Laberge

Eléments de Physique
Beauchemin, Montréal.
Vol. I et II.

PHYSIQUE 52 (C.P.E.S.)

I. OBJECTIFS

Le programme de physique se propose :

1. d'habituer l'élève à penser avec rigueur par l'emploi de méthodes quantitatives: mesure, vérification, etc.;
2. de l'entraîner à transposer dans le monde visible les conséquences de ses pensées.

II. DIRECTIVES METHODOLOGIQUES

Le programme constitue d'abord une révision des principaux aspects des programmes de physique de 10^e et 11^e années, mais cette révision doit se faire dans un esprit différent de celui qui a prévalu dans les années antérieures.

En faisant appel à des présentations théoriques nouvelles, à de nombreuses démonstrations en classe; en insistant pour que les élèves fassent eux-mêmes des expériences et en rapportent clairement et systématiquement les résultats, on saura captiver l'intérêt des élèves et leur inculquer une méthode de travail scientifique.

L'interprétation des observations et la déduction des grands principes constitueront la partie la plus formatrice du cours, si elles sont faites avec soin et si le professeur s'attache à dégager, par de nouveaux exemples et des applications tirées de la vie courante, la grande portée de ces principes.

La méthode de Physical Science Study Committee (P.S.S.C.) sera un excellent guide, et on ne saurait trop insister pour que l'on choisisse ce cours de préférence à tout autre.

Il est essentiel que les professeurs sachent clairement, avant de s'engager dans l'enseignement du P.S.S.C., que ce cours exige l'exécution d'un bon nombre d'expériences par les élèves. De plus, ce cours est conçu pour que ceux-ci découvrent eux-mêmes un certain nombre de phénomènes physiques et leur application. La tâche du maître est donc beaucoup plus de faire réfléchir et de guider ses élèves dans leurs études que de leur apprendre la vérité "ex cathedra".

Les maîtres qui enseignent le P.S.S.C. doivent préparer régulièrement leurs leçons avec les guides qui ont été écrits à cette fin.

L'initiation à l'emploi de la règle à calculer, qui s'est jusqu'ici effectuée en mathématiques, le sera désormais en physique. Puisqu'il s'agit d'un enseignement pratique, les maîtres feront calculer un grand nombre de problèmes à leurs élèves, et ils n'hésiteront pas à utiliser les règles de démonstration dans leurs cours.

Il est nécessaire de procéder fréquemment à des applications; en particulier, le professeur doit faire lui-même un certain nombre de problèmes au tableau noir et inviter ses élèves à faire de nombreux exercices.

Tous se feront un devoir d'insister pour que les élèves utilisent cet outil très commode, non seulement pour la solution de problèmes, mais aussi au laboratoire.

III. PROGRAMME

N.B. P.S.S.C. désigne le manuel de physique du "Physical Science Study Committe". Traduction française, éd. Hachette.

Dans le programme suivant, B.G.L. désigne les Eléments de Physique de Benoît, Gauthier et Laberge, éd. Beauchemin. Les lettres A et B suivant les numéros de paragraphes et de chapitres désignent respectivement les tomes 1 et 2 de cet ouvrage.

	P.S.S.C.	B.G.L.
La règle à calculer: multiplication, division, fonctions trigonométriques (sinus, cosinus, tangente), logarithmes, racines carrées, racines cubiques.		
Vecteurs (addition et soustraction)	Ch. 6	4-2A, 8-5A 6-2B à 6-11B
Systèmes d'unités MKSA et FSS		Ch. 4B
Mesures du temps et de l'espace	Ch. 2,3	2-7A, 2-8A 2-9A, 2-10A
Systèmes de référence	6-7, 21-9 à 11	Ch. 1B
Mouvements linéaires uniformes et uniformément accélérés (description et représentation graphique)	Ch. 5	Ch. 3,4,5,6A
Principes de Newton, forces de frottement	Ch. 20 23-8	Ch. 3B, 8B
Force centripète	Ch. 21-5	Ch. 7B
Mouvements au voisinage de la terre, chute libre, projectiles	Ch. 21	6-8A, 7-6A Ch. 2B

	P.S.S.C.	B.G.L.
Gravitation universelle, satellites, mouvement planétaire	Ch. 22	Ch. 5B, 16B
Quantité de mouvement	Ch. 23	Ch. 12B
Travail et énergie cinétique	Ch. 24	Ch. 8A, 9A Ch. 14B
Energie potentielle	Ch. 25	Ch. 9A, 13B
Mouvement harmonique simple (description, représentation graphique et analytique, dynamique)	Ch. 21-8 25-1	Ch. 15A, 16A 9-7A
Optique géométrique (propagation de la lumière, réflexion, réfraction, lentilles et appareils d'optique, modèle corpusculaire de la lumière)	Ch. 11, 12, 13 14, 15	Ch. 27A, 28A 29A, 30A, 31A 32A, 33A
Mouvement ondulatoire, interférence, ondes stationnaires, diffraction	Ch. 16, 17 18, 19	Ch. 17A, 34A
Electrostatique qualitative	Ch. 27	Ch. 17B
Charge élémentaire et loi de Coulomb	Ch. 28	17-5 à 18-8B
Mouvements de charges électriques	Ch. 29	Ch. 18B
Rappel des notions nécessaires à l'étude de circuits simples		Ch. 18B à 24B

Les maîtres qui enseignent le P.S.S.C. doivent préparer les élèves à l'étude de la physique en vue de leur poursuite d'études. Les maîtres doivent être conscients que les élèves qui suivent le P.S.S.C. ont des besoins particuliers. Ils doivent être encouragés à poursuivre leurs études et à participer à des activités de laboratoire. Les maîtres doivent être conscients que les élèves qui suivent le P.S.S.C. ont des besoins particuliers. Ils doivent être encouragés à poursuivre leurs études et à participer à des activités de laboratoire.

Mouvements harmoniques et ondes stationnaires. Les maîtres doivent être conscients que les élèves qui suivent le P.S.S.C. ont des besoins particuliers. Ils doivent être encouragés à poursuivre leurs études et à participer à des activités de laboratoire. Les maîtres doivent être conscients que les élèves qui suivent le P.S.S.C. ont des besoins particuliers. Ils doivent être encouragés à poursuivre leurs études et à participer à des activités de laboratoire.

LABORATOIRE DE PHYSIQUE

N.B. Les travaux de laboratoire sont essentiels et consistent en 18 séances de 2 ou 3 heures qui devront être réparties de façon à suivre le cours d'assez près. G.P.S.S.C. désigne le Guide des travaux pratiques de Physique, Edition Hachette - Canada, (P.S.S.C.).

	G. P.S.S.C.
Courts intervalles de temps	I-1
Grandes distances	I-2
Analyse d'une expérience	I-4
Mouvement: vitesse et accélération	I-5
Changement de vitesse pour une force constante	III-2
Influence de la force et de la masse sur l'accélération	III-3
Force centripète	III-6
Loi des aires égales	III-7
Variation de l'énergie potentielle	III-12
Réfraction	II-3
La réfraction de particules	II-5
Ondes sur un ressort à boudin	II-7
Impulsion à la surface de l'eau	II-8
Ondes périodiques	II-9
Réfraction des ondes	II-10
Interférence et phase	II-13
Force entre deux sphères chargées	IV-3
Addition des forces électriques	IV-4

IV. MANUELS INDISPENSABLES AUX ELEVES

P.S.S.C. Physique - Traduction française: Hachette, Canada.

P.S.S.C. Guide des travaux pratiques - Traduction française: Hachette, Canada.

Benoît, Gauthier, Laberge: Eléments de physique (2 tomes), Beauchemin.

MANUELS INDISPENSEBLES AUX PROFESSEURS (en plus des ouvrages ci-dessus)

P.S.S.C. Physics - Teacher's Resource Book and Guide, Parts 1, 2, 3, 4.

P.S.S.C. Physics - Supplement to Teacher's Resource Book and Guide, Part. 5. Editeur: D.C. Heath and

Company (Boston). Distributeur canadien:
Copp Clark Publishing Co.,
517 ouest, rue Wellington,
Toronto 28.

V. BIBLIOGRAPHIE

On trouve une excellente bibliographie à la page 409 du tome 2 des Eléments de physique de Benoît, Gauthier, Laberge. Nous y ajoutons quelques titres.

A/ Livres de référence

G. Holton and D.H.D. Roller Foundations of Modern Physical Science, Addison-Wesley Publishing Co. Inc., Reading, Mass. - U.S.A.

M.H. Shamos Great Experiments in Physics, Holt, Rinehart and Winston, New-York.

M. Curie Précis de physique, 2 vol., PUF.

B/ Encyclopédies

La science pour tous (Grolier, Montréal).

Le livre de la nature (2 vol), Dr. F. Kahn (Flammarion).

C/ Vulgarisateurs scientifiques

J. Rostand Science fausse et fausse science (Gallimard).

J. Rostand Aux frontières du surhumain (Collection 10/18).

D/ Livres

A. Einstein Comment je vois le monde.

P. Teilhard de Chardin Le Phénomène humain, et autres ouvrages.

LISTE DU MATERIEL NECESSAIRE POUR LE LABORATOIRE DE PHYSIQUE

- 18 expériences différentes
- 30 étudiants par séance de laboratoire
- 2 étudiants par équipe
- 3 montages en 5 exemplaires à chaque séance

I-1 COURTS INTERVALLES DE TEMPS

- 10 serre-joints 4 pouces
- 5 ensembles pour enregistrement des intervalles de temps
- 5 chronomètres
- 10 stroboscopes manuels
- 5 serre-joints 2 pouces
- 5 piles no 6, 1.5 V.
- ruban gommé opaque.

I-2 GRANDES DISTANCES

- 5 ensembles pour mesurer des grandes distances
- 100 cartes 3 x 5 pouces
- 5 mètres
- 5 règles
- 5 crayons 3H
- ruban gommé transparent.

I-4 ANALYSE D'UNE EXPERIENCE

- Papier graphique log- log 200
- Papier graphique linéaire 200

I-5 MOUVEMENT: VITESSE ET ACCELERATION

- Papier graphique linéaire.

III-2 CHANGEMENT DE VITESSE POUR UNE FORCE CONSTANTE

- 10 serre-joints 4 pouces
- 5 ensembles pour enregistrement des intervalles de temps
- 5 ensembles de chariots
coins
- 5 piles no 6, 1.5 V.
- 5 petites planches
- 20 briques.

III-3 INFLUENCE DE LA FORCE ET DE LA MASSE SUR L'ACCELERATION

- 10 serre-joints 4 pouces
- 5 ensembles pour enregistrement des intervalles de temps
- 5 ensembles de chariots
- papier graphique linéaire
- 5 piles no 6, 1.5 V.
- 5 petites planches
- 20 briques
- 5 pierres (6")
- 5 mètres.

III-6 FORCE CENTRIPETE

- 5 ensembles pour force centripète.

III-7 LOI DES AIRES EGALES

- 2 balances
- 6 béciers
- gobelets coniques en papier
- 10 tiges aluminium 12"
- 12 ferrures à angle droit
- 12 supports 36"
- 5 tenailles pour fioles
- papier brun (grande feuille)
- 200 feuilles blanches 8½ x 11
- fil no 10
- sable.

III-12 VARIATION DE L'ENERGIE POTENTIELLE

- 2 balances
- 5 ensembles de ressorts hélicoïdaux
- 5 ferrures à angle droit
- 15 épingles à linge.

II-3 REFRACTION

- 5 boîtes semi-circulaires de plastique (rayon de 6 cm, profondeur de 3cm).
- 20 feuilles de papier graphique linéaire
- 10 aiguilles
- 375 cc d'huile minérale ou de tout autre liquide approprié
- 5 crayons à mine dure
- 5 rapporteurs d'angles
- 5 blocs rectangulaires de verre ou de plastique ayant deux faces polies.
- 5 règles.

II-5 REFRACTION DE PARTICULES

- 5 billes d'acier de diamètre égal à 1 pouce
- 10 pièces de "masonite" mesurant respectivement 12" x 15" x 1/4" et 3" x 15" x 1/4"
- 5 rapporteurs d'angles
- 5 règles ayant une rainure
- blocs de bois mesurant 2" x 1" x 1"
- 1 rouleau papier-cache.

II-7 ONDES SUR RESSORT A BOUDIN

- 5 ensembles pour démontrer le mouvement ondulatoire fil no 10.

II-8 IMPULSIONS A LA SURFACE DE L'EAU

- 6 goujons de bois 3/4" x 15"
- 5 sources lumineuses
- papier blanc 2 pi. c 2 pi.
- 5 ensembles de cuvette à ondes
- 12 pi. Tube caoutchouc 3/8" x 1/10"

II-9 ONDES PERIODIQUES

- 5 sources lumineuses
- papier blanc 2 pi. x 2 pi.
- 5 ensembles de cuvette à ondes
- 5 ensembles pour démontrer le mouvement ondulatoire.

II-10 REFRACTION DES ONDES

- papier blanc 2 x 2 pi.
- 100 colliers métalliques

II-13 INTERFERENCE ET PHASE

- 5 sources lumineuses
- 60 papiers 2 x 2 pi.
- 5 cuvettes à ondes
- 5 générateurs d'ondes à phase réglable.

IV-3 FORCE ENTRE SPHERES CHARGÉES

- 5 condensateurs 20 KV
- 5 boîtes de carton
- colle
- 5 ensembles électrostatiques
- 2 ensembles de sources de haute tension
- papier graphique linéaire translucide
- 3 piles no 6, 1.5 V.
- papier-cache
- fils de raccord.

IV-4 ADDITION DE FORCES ELECTRONIQUES

- 5 rapporteurs d'angles

SCIENCES FAMILIALES 51

(12^e Institut familial).

OBJECTIF GENERAL.

Sensibiliser l'élève à quelques aspects de la chose familiale.

Le prépare à l'étude des sciences familiales ou collégial.

MATIERES. (5 heures).

TEXTES SUGGERES.

1. Connaissance de l'enfant

45 heures.

Textiles (Introduction)

45 heures.

Alimentation

60 heures.

150 heures.

CONNAISSANCE DE L'ENFANT.

OBJECTIF:

-Familiariser l'élève avec les différentes phases du développement physique, social, affectif et mental de l'enfant de la conception à l'adolescence.

- Fournir des chances d'observer et de travailler avec des enfants, permettant ainsi de relier la connaissance théorique à la réalité.

DESCRIPTION:

Ce cours est une introduction à l'étude de l'enfant normal depuis la conception jusqu'à l'adolescence.

Le contenu du cours doit être souple de manière à s'adapter aux besoins et aux intérêts tant des élèves qui ont déjà une connaissance de la matière qu'à ceux pour qui ce cours est une introduction.

CONTENU:

Base biologique:

- la notion d'hérédité
- importance du milieu
- interaction hérédité-milieu.

Les effets du milieu intra-utérin:

- facteurs influençant le développement du fœtus
- profil du développement pré-natal

Le cycle du développement de l'enfant:

- étapes et âges

Développement moteur:

- problème de la croissance de l'enfant
- tableau sommaire du développement moteur.

Développement affectif:

les problèmes affectifs: l'oedipe, jalousie, peurs,
colère, égoïsme

l'évolution affective

profil chronologique du développement affectif

Développement psychologique:

ses caractéristiques

maturation et apprentissage

développement intellectuel (perception, langage, intelligence)

Développement social:

les débuts de la sociabilité

la socialisation par les pairs

la vie en groupe et le développement social

profil chronologique du développement social

TEXTES SUGGERES:

Gesell, A. et Ilg. , F.L.

Le jeune enfant dans la civilisation
moderne, Presses Universitaires de
France, Paris, 1964.

Osterritch, Paul

Introduction à la psychologie de l'en-
fant, Presses Universitaires de France,
1957.

Vinay, M.P.,

Nos bébés, de 0 à 5 ans, Editions
du Pélican, 3e éd., 1959, Québec.

TEXTILES.

OBJECTIFS:

Permettre à l'élève de connaître les fibres qui sont ou peuvent être sur le marché, leurs caractéristiques, comment les choisir, les utiliser et les entretenir.

DESCRIPTION:

Ce cours est une introduction à l'étude des textiles, leur structure et leurs propriétés. Il sert de base à l'étude des propriétés chimiques et physiques des fibres qui sera faite au niveau collégial.

Les élèves devraient être encouragés à faire des explorations personnelles des caractéristiques des différentes fibres textiles.

CONTENU:

1.- Les fibres: classification
identification

2.- Les fibres végétales

histoire
source et production
propriétés
emploi et sous-produits

3.- Les fibres animales

source
propriétés
procédés
emploi

4.- Les fibres minérales: naturelles et synthétiques

procédés
propriétés
emploi

5.- Soins des tissus

BIBLIOGRAPHIE:

Lemonnier, M.L.

Les textiles et leur entretien, Paris
Librairie, Jacques Lanore, s.d. 102 p.

Hess, H.P.,

Textile Fibers and their Use, 6th
ed. Chicago, J.B. Lippincott Co, 1958

BIBLIOGRAPHIE

Lahate, L.C.

The Heinz Handbook

Trévoil
Jacquet.

Trévoil
Jacquet.

Trévoil
Jacquet.

ALIMENTATION.

BIBLIOGRAPHIE:

OBJECTIF

-Faire acquérir les connaissances scientifiques élémentaires qui sont à la base de la nutrition.

-Permettre l'application de ces connaissances à l'alimentation de la famille.

DESCRIPTION

Ce cours est une introduction à l'étude de la nutrition, des sources des nutriments et des besoins nutritifs propres à chaque âge et à chaque condition. Les laboratoires serviront à faire l'application des notions théoriques.

CONTENU

Introduction

1.- Les fibres
Importance d'une bonne alimentation. Définition: alimentation, nutrition, alimentation rationnelle, nutriments.

2.- Les fibres végétales
Besoins alimentaires de l'être humain

Energie
Métabolisme basal
Métabolisme d'entretien.

Biochimie élémentaire de l'alimentation

Les glucides: définition; composition chimique; classification; métabolisme; sources alimentaires; valeurs calorifiques.

Les lipides: Définition; composition chimique; classification; métabolisme; sources alimentaires; valeurs calorifiques.

Les protides: Définition; rôle; composition chimique; classification; métabolisme; sources alimentaires; ration d'entretien; carences.

5.- Soins des tissus

Les vitamines: rôle; classification; sources alimentaires; carences; besoins quotidiens.

L'eau: importance; rôle; sources; facteurs influençant les besoins.

Les sels minéraux: (étudier surtout les éléments minéraux parfois déficients dans l'organisme). Métabolisme; rôle, sources alimentaires; carences; équilibre; acido-basique.

Besoins particuliers des individus aux différents âges de la vie

Normes alimentaires du Canada

Alimentation du nourrisson

de l'enfant d'âge pré-scolaire

de l'enfant d'âge scolaire

de l'adolescent, de l'adolescente

de l'adulte

du vieillard

de la femme durant la grossesse et la lactation

Préparation des menus

Application des notions déjà étudiées à la composition de menus équilibrés.

Préparation au laboratoire de quelques menus.

BIBLIOGRAPHIE

Lahate, L.C.

Nutrition et Diététique, Montréal, 1955,

The Heinz Handbook of Nutrition, Toronto, McGraw Hill Co., 1959, 439 p.

Trémolières, Serville et
Jacquet,

Manuel élémentaire d'alimentation humaine
t. L. Bases d'alimentation, Paris, Editions
sociales françaises, 3e ed. 1961, 262 p.

SCIENCES RELIGIEUSES

Présentation.

Aux directeurs des études,
aux responsables des classes de douzième année,
aux coordonnateurs de l'enseignement religieux,
aux professeurs de sciences religieuses.

Objet: Nouveaux programmes de sciences
religieuses pour les classes de
12e année. (secondaire V).

Il m'est agréable de vous présenter les nouveaux programmes de sciences religieuses qui entreront en vigueur dans les classes de douzième année (secondaire V) au mois de septembre 1967.

La mise au point de ces programmes et du guide pédagogique qui les accompagne est le fruit d'un excellent travail d'équipe (1). Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont participé à l'élaboration de ce projet et qui l'ont mené à bonne fin.

L'originalité et la grande valeur du travail qui vous est présenté sont évidentes:

a) Pour la première fois, des étudiants du cours secondaire pourront choisir une option en sciences religieuses. Les options présentées permettront aux étudiants de recevoir un enseignement religieux qui tiendra compte de leurs besoins et qui respectera la mentalité des groupes et des personnes.

b) La distinction introduite entre les "voies" et les "programmes" marque également un réel progrès dans le domaine de la recherche en pédagogie religieuse. Les voies respectent profondément les orientations que les divers groupes d'adolescents ont choisies en regard de leurs besoins actuels. Les programmes explicitent le contenu qui répondra aux orientations de la recherche entreprise. Chacun pourra le constater, les trois programmes ne constituent pas simplement une répartition différente d'une même matière; ils abordent l'étude d'un objet différent et répondent aux exigences pédagogiques des trois voies.

c) Enfin, nous pouvons observer le désir exprimé par les professeurs de sciences religieuses de soumettre leur enseignement "aux exigences normales que l'on impose à toutes les disciplines académiques" (cf. chapitres I et I₁). Cette volonté de respecter les exigences propres à un enseignement dispensé à l'intérieur des structures scolaires ne peut qu'être fortement encouragée. Ceux qui craignent que cette nouvelle orientation des professeurs de sciences religieuses risque de vider l'enseignement religieux de son dynamisme interne et de sa finalité propre n'ont qu'à lire attentivement l'ensemble du guide pour bien voir qu'il n'en est rien. Les auteurs des programmes ont parfaitement réussi à conserver et à intégrer un enseignement qui sera "nourriture pour la foi" en même temps que "découverte pour l'intelligence".

J'invite donc tous les responsables de l'enseignement religieux à lire attentivement les chapitres de ce guide et à mesurer l'importance qu'auront ces pages pour l'avenir de l'enseignement religieux au cours secondaire.

Norman Ryan
Chef de la division de
l'enseignement religieux

Jean-Guy Vennes, Directeur
Direction générale de l'enseignement
élémentaire et secondaire.

(1) Les personnes suivantes ont constitué l'équipe de base qui a défini les orientations des voies et des programmes; cette équipe a également rédigé l'ensemble des chapitres du guide pédagogique.

- Raymond Vincelette, Yolande Lauzon, Jean Laplante, de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal.
- Lionel Lemieux, Marcel Soucy, et André Laberge, de la Commission Scolaire Régionale de Chambly.
- Jean-Paul Bussièrès, de la Commission des Ecoles Catholiques de Québec.
- Camille Morissette, de la Commission Scolaire Régionale Dollard-des-Ormeaux.

II.- ORIENTATION
- Norman, chef de la division de l'enseignement religieux catholique au Ministère de l'Éducation.

Au mois de mars, les travaux de cette équipe étaient étudiés par tous les professeurs de sciences religieuses dans les écoles qui offraient les cours du C.P.E.S. Les remarques de ces professeurs furent présentées aux membres de l'équipe de base lors d'une rencontre de tous les délégués de C.P.E.S. tenue à Québec le 7 avril.

Les différents textes furent alors remaniés et présentés à une équipe de l'office Catéchétique Provincial et à une autre de l'Institut de Catéchèse de l'Université Laval.

Les programmes et le guide pédagogique qui les accompagne furent approuvés par le Comité Catholique du Conseil Supérieur de l'Éducation le 22 juin 1967.

Objet: Nouveaux programmes de sciences religieuses pour les classes de 12^e année (secondaire V).

Il n'est pas possible de présenter les nouveaux programmes de sciences religieuses dans les classes de 12^e année en tant que tels. Les programmes de sciences religieuses de 12^e année ont été élaborés par la Commission de l'enseignement religieux élémentaire et secondaire.

Les orientations des programmes de sciences religieuses de 12^e année ont été élaborées par la Commission de l'enseignement religieux élémentaire et secondaire. Les orientations des programmes de sciences religieuses de 12^e année ont été élaborées par la Commission de l'enseignement religieux élémentaire et secondaire.

Les orientations des programmes de sciences religieuses de 12^e année ont été élaborées par la Commission de l'enseignement religieux élémentaire et secondaire. Les orientations des programmes de sciences religieuses de 12^e année ont été élaborées par la Commission de l'enseignement religieux élémentaire et secondaire.

Les orientations des programmes de sciences religieuses de 12^e année ont été élaborées par la Commission de l'enseignement religieux élémentaire et secondaire. Les orientations des programmes de sciences religieuses de 12^e année ont été élaborées par la Commission de l'enseignement religieux élémentaire et secondaire.

Les orientations des programmes de sciences religieuses de 12^e année ont été élaborées par la Commission de l'enseignement religieux élémentaire et secondaire. Les orientations des programmes de sciences religieuses de 12^e année ont été élaborées par la Commission de l'enseignement religieux élémentaire et secondaire.

INTRODUCTION.

I.- OBJECTIFS.

1.- Un rappel des buts visés par l'enseignement des sciences religieuses s'impose. Le cours de sciences religieuses ne vise pas à endoctriner qui que ce soit; il se situe sur un plan objectif, celui des connaissances religieuses.

- a) Ce cours de sciences religieuses doit permettre à l'étudiant d'approfondir et d'organiser ses connaissances acquises depuis le début du cours secondaire.
- b) Ce cours doit également permettre, aux étudiants de développer leur culture religieuse par l'acquisition de connaissances nouvelles sur le fait religieux.

L'Etudiant pourra ainsi définir son échelle de valeurs d'une façon personnelle.

2.- Le cours de sciences religieuses, étant donné l'effort de recherche qu'il exige, doit:

- a) amener l'étudiant à poursuivre une réflexion sérieuse qui lui permettra de se mieux définir comme homme.
- b) orienter l'étudiant vers une prise de conscience des réalités humaines et de leur dimension religieuse.
- c) aider l'étudiant croyant à se mieux situer personnellement à l'intérieur de la foi chrétienne et l'inviter à mieux approfondir et à mieux définir sa notion de responsabilité à l'intérieur de l'Eglise.

II.- ORIENTATIONS.

Cette recherche de la vérité chrétienne se fera selon l'une ou l'autre des trois voies suivantes:

1ère voie: Introduction à la théologie.
Cours: Le mystère chrétien.

2e voie: Signes de l'Eglise et incarnation chrétienne.
Cours: Faits sociaux et pensée chrétienne.

3e voie: L'homme à la recherche de Dieu.
Cours: L'homme et la foi.

Note: L'orientation particulière de chacun de ces cours sera développée plus loin lors de la présentation des différents programmes.

III. ORGANISATION DES COURS.

Trois (3) périodes de cours sont réservées aux sciences religieuses, dans l'horaire / semaine. Deux périodes seront consacrées à l'enseignement, et la troisième sera consacrée à la consultation et à la recherche personnelle.

On offrira une véritable possibilité d'option à tous les étudiants du secondaire V. Cette possibilité sera toutefois conditionnée par les facteurs suivants:

- le nombre d'étudiants;
- l'aménagement des locaux.
- la préparation et les qualifications des professeurs.

Nous espérons que tout sera mis en oeuvre afin de permettre aux étudiants un choix réel parmi ces trois options.

IV.- PEDAGOGIE

Afin de réaliser les différents objectifs des cours de sciences religieuses, les professeurs donneront des cours magistraux didactiques, et pas seulement érudits. Le professeur devra cependant éviter de devenir un "donneur de cours"; il devra maintenir un dialogue constant avec les étudiants et compléter son enseignement par la direction de travaux écrits, par des "lectures suggérées", et par l'animation de séminaires.

Le contenu des divers programmes est riche, vaste et sérieux. Les professeurs qui tenteraient d'explicitier ce contenu sous forme de cours traditionnels ne réussiraient pas à terminer le programme. Nous les invitons donc fortement à répartir leurs étudiants en groupes de recherche et à orienter chaque groupe vers l'approfondissement d'un thème déterminé à l'intérieur du programme.

En sciences religieuses, le cours magistral sera donc synthétique, dans ce sens qu'il permettra à l'étudiant:

- a) d'établir des liens entre les différents thèmes présentés dans le programme;
- b) d'établir des liens entre les problèmes religieux et les autres domaines du savoir humain: psychologie, philosophie, biologie, sciences exactes;
- c) d'établir des liens entre les sources de références disponibles en classe et celles qui existent ailleurs: bibliothèques, journaux, revues, etc

Le cours magistral se doit de dégager l'essentiel d'un problème, de formuler des synthèses et d'ouvrir de grandes perspectives à partir des questions soulevées par les étudiants. Ainsi, le professeur montre aux étudiants ce qu'est la maîtrise d'un sujet; il leur apprend à lire un texte et à le commenter, à résumer un ouvrage, un article de dictionnaire, à établir une bibliographie, etc...

Comment rédiger
Pédagogie, Annuaire

Notes des

-accès de la vie de

-l'aspect religieux de la formation humaine

III.- LE CONTRÔLE

-succès de l'élève et encourager
Je suis sûr que l'élève ne se contente pas de copier et de recopier
de connaissances. Il faut qu'il comprenne et qu'il s'approprie
compte du style et de la forme. L'élève doit être capable de
l'examen de l'élève. L'élève doit être capable de
une heure ou deux. L'élève doit être capable de
de l'élève. L'élève doit être capable de
de l'élève. L'élève doit être capable de
de l'élève. L'élève doit être capable de
de l'élève. L'élève doit être capable de

IV.- APPRECIATION DE L'ÉLÈVE

La note de l'élève est le résultat de son travail. Elle est le reflet de son effort et de sa compréhension. Elle est le reflet de son savoir et de son savoir-faire. Elle est le reflet de son attitude et de son comportement. Elle est le reflet de son caractère et de son personnalité. Elle est le reflet de son avenir et de son destin.

CHAPITRE I

TRAVAUX DIRIGES ET EXAMENS.

Le cours de sciences religieuses doit se soumettre aux exigences normales que l'on impose à toute autre discipline. Dans cette perspective nous soulignerons certains moyens pédagogiques qui aideront l'étudiant à assimiler le contenu du programme et permettront au professeur d'exercer un certain contrôle de son enseignement.

1. LE PROGRAMME

Quelles que soient les modalités utilisées pour l'enseignement des sciences religieuses, un programme d'étude demeure nécessaire afin d'assurer la continuité et le sérieux du travail chez les étudiants et les professeurs. Dans ce guide, les programmes proposés sont assez précis pour bien orienter la recherche des étudiants et le travail des maîtres. Toutefois, ils laissent suffisamment de latitude pour que toutes les initiatives personnelles soient encouragées. Pour les professeurs, les programmes doivent donc être considérés comme des sources d'inspiration orientant la recherche personnelle de chacun.

II.- LES ACTIVITES DIRIGÉES.

Afin de respecter l'esprit de l'école active, il est nécessaire que l'étudiant devienne un agent actif de sa formation humaine et religieuse.

Retenons trois types d'activités pouvant orienter et encourager le travail de chacun: discussion, réflexion sur les textes et travail de recherche.

a) La discussion (le forum, le colloque)

Il est nécessaire que l'étudiant apprenne à discuter sur les sujets des cours. Si ces sujets ont été préparés, la discussion dirigée par un animateur qualifié donnera lieu à de très fructueux échanges; elle apprendra surtout à chacun à dialoguer et à écouter l'autre. La discussion demeure un art subtil. Maîtres et étudiants doivent donc s'exercer à un dialogue authentique.

En sciences religieuses, le cours magistral sera donc synthétique, dans ce sens qu'il permettra à l'étudiant:

b) La réflexion sur des textes.

La professeur peut distribuer aux étudiants certains textes qui contrinent à enrichir le sujet du cours. A cette occasion, il pourra exiger un travail d'analyse et de synthèse objectif. Deux méthodes de travail sont alors possibles:

- le maître pose des questions auxquelles les étudiants répondent à l'aide des textes.
- le maître laisse à chacun la possibilité de résumer les idées importantes du texte autour de l'idée principale. Cet exercice peut aisément provoquer des échanges fructueux.

c) Le travail de recherche.

Le travail de recherche devient pour l'étudiant l'activité dirigée la plus importante. Par les divers moyens qu'elle propose, cette activité suscite et soutient son intérêt en même temps qu'elle l'initie à une saine méthode de travail. A titre d'indication, soulignons ici les différents éléments qui entrent dans l'organisation de toute recherche véritable: bibliographies, fiches, contrôles périodiques du professeur, correction de premières rédactions, présentation du rapport de recherche. (cf.: En collaboration, Comment rédiger un rapport de recherche, Centre de Psychologie et de Pédagogie, Montréal).

Note: Les exigences du travail de recherche seront élaborées dans le chapitre suivant.

III.- LE CONTROLE.

a) L'examen est un excellent moyen de contrôler l'acquisition de connaissances et leur degré d'assimilation. L'examen devra tenir compte du style des travaux faits au cours de l'année. Toutefois, l'examen du type traditionnel ou objectif ne saurait être délaissé: une heureuse alternance permet une meilleure appréciation des capacités des étudiants. (cf.: Guides pédagogiques no 1 et no, 3, Ministère de l'Éducation, Québec.).

b) La rédaction d'un travail de synthèse présenté au cours du dernier trimestre pourrait servir q'équivalent à un examen terminal.

IV.- APPRECIATION DU TRAVAIL DES ETUDIANTS: LA NOTE.

La note de religion ne vise ni à mesurer le degré de foi de l'étudiant, ni à contrôler son orthodoxie. Une bonne note de religion ne signifie pas nécessairement que l'étudiant est fidèle à son baptême; par ailleurs, une mauvaise note n'entend pas rejeter celui

dont les opinions différaient de celles du professeur.

Les seules critères objectifs qui doivent présider à l'attribution de la note de religion sont les suivants:

- l'acquisition de connaissances,
- la compréhension de la matière,
- l'application aux travaux,
- la capacité d'analyse et de synthèse,
- la capacité d'extrapolation.

Tous ces critères doivent permettre au professeur d'être toujours de plus en plus objectif dans son évaluation des travaux des étudiants.

Remarques importantes

De la part du professeur et des étudiants, la qualité de l'expression française doit demeurer l'objet d'une grande attention.

La distribution des points est laissée à la discrétion des auteurs de questionnaires. Cette distribution dépendra toujours des objectifs que l'on poursuit en choisissant telle ou telle question.

CHAPITRE II

DIRECTION DES TRAVAUX PERSONNELS DES ELEVES.

Trois périodes de sciences religieuses sont prévues à l'horaire officiel. Il est important que les professeurs consacrent au moins 50 minutes à la direction des travaux personnels.

I.- ESPRIT DANS LEQUEL LA CONSULTATION DOIT ETRE FAITE.

N.B. Pour nous, consultation est synonyme de direction de travaux personnels.

- Puisque "dans l'établissement de la charge d'enseignement des professeurs, on ne distinguera pas entre les heures d'enseignement proprement dit et les heures de direction des travaux personnels des élèves", il va sans dire que le professeur de sciences religieuses devra considérer cette direction ou consultation comme essentielle à son enseignement.
- Pour ce faire, il devra respecter la nature même de la consultation; il ne s'agit pas en effet de vouloir convertir l'étudiant, ne de s'immiscer dans sa vie personnelle. Comme dans les autres matières, la consultation permet à l'étudiant d'échanger en profondeur avec un adulte sur un sujet librement choisi.
- Cette consultation doit se dérouler avec le plus grand respect de la pensée personnelle de l'étudiant; celui-ci ne doit pas se sentir jugé par le professeur qui le dirige dans sa recherche mais, au contraire, soutenu et encouragé à aller jusqu'au fond de sa pensée.
- Bref, le professeur de sciences religieuses qui assume la responsabilité de cette consultation doit cultiver la disponibilité, l'ouverture vers l'autre, le respect des personnes.

II.- EXIGENCES PRATIQUES DE LA CONSULTATION.

- Un centre de documentation ou une bibliothèque offrant un large éventail de journaux, revues et publications diverses.
- Les bureaux de consultation doivent être situés le plus près possible de la bibliothèque. Dans la mesure du possible, ces bureaux doivent être insonorisés.

- L'horaire de la douzième année prévoit 3 périodes pour les sciences religieuses; le professeur pourra consacrer, pour la consultation, une période ou plus par semaine suivant l'évolution et les besoins des groupes dont il assume la direction.
- Concrètement, pour qu'un travail de ce genre soit profitable et efficace, il faut:

- que le nombre d'étudiants se situe entre 15 et 20 par groupe;
- que la consultation soit établie de façon systématique et que chaque étudiant ait un horaire de consultation lui permettant de concrétiser les différentes étapes de sa progression.

a) Première étape.

L'étudiant vient discuter du sujet avec son professeur. Dans cette première entrevue, on discute les sujets proposés ou suggérés par le professeur ou par les étudiants, ce qui permet l'élaboration d'une hypothèse de travail. L'étudiant devra apporter des éléments bibliographiques dont il discutera avec le professeur. De son côté le professeur commence à établir le dossier de l'étudiant: date de l'entrevue, sujet choisi, remarques faites, date de la prochaine rencontre, etc..

b) Deuxième étape.

Étape très importante. L'étudiant rend compte de la documentation qu'il a trouvée, de ce qu'il en a retiré par analyse, des conclusions vers lesquelles il se dirige.

Le professeur discute de la valeur des arguments, demande à l'étudiant de combler certaines lacunes; il pourra même rectifier certaines erreurs d'analyse ou de méthode, suggérer parfois un complément bibliographique, etc.

c) Troisième étape

Le plan du travail est arrêté définitivement au cours de cette troisième rencontre. L'étudiant n'a plus, dès lors, qu'à rédiger.

Ainsi chaque élève devrait pouvoir rencontrer le professeur deux ou trois fois par trimestre.

III. - REMARQUE GENERALE.

Si l'on croit que l'éducation vise à la formation de la personnalité de l'étudiant, on considère donc que le travail de recherche est un instrument de choix pour cette formation. On ne reculera pas devant les implications pratiques que sa mise en oeuvre exige en ce qui concerne les locaux, l'horaire des éducateurs et des élèves. Ce serait saper l'esprit même de la recherche que d'exiger du professeur qu'il assume quelque 18 heures d'enseignement et les consultations qui en découlent.

IV. -

PROBLEME

PROBLEME

V. -

PROBLEME

PROBLEME

A. -

PROBLEME

CHAPITRE III.

Religion 51.

PREMIERE VOIE: INTRODUCTION A LA THEOLOGIE.

PROGRAMME: LE MYSTERE CHRETIEN.

I.- POURQUOI UNE OPTION "THEOLOGIE"?

- 1.- Certains étudiants s'interrogent avec beaucoup de sérieux sur le contenu de la foi chrétienne. Ils attendent une réponse rigoureuse et articulée qui tienne compte de leurs exigences intellectuelles et de l'évolution de monde moderne.
- 2.- Il apparaît assez nettement qu'il faut maintenant offrir aux étudiants du secondaire V la possibilité d'élaborer une synthèse des connaissances religieuses acquises durant les onze années précédentes.
- 3.- Cette possibilité de synthèse doit être offerte dans un climat de saine liberté. Les étudiants seront donc libres de choisir cette option.
- 4.- Nous ne devons pas craindre d'amener les étudiants à une certaine rigueur de pensée, à une logique et même à un vocabulaire plus scientifique. Nous savons tous le rôle du vocabulaire scientifique dans l'esprit d'un étudiant qui accède à une science nouvelle. L'exigence d'un vocabulaire précis conduit aux exigences d'une pensée précise
- 5.- Il nous faut considérer également que notre milieu ne peut pas se permettre de former des esprits aux plans scientifique et culturel sans, en même temps, les introduire dans une démarche qui les conduira jusqu'à "l'intelligence de la foi". Il ne s'agit pas ici de former une aristocratie chrétienne, mais de répondre à un groupe d'étudiants mieux préparés à une réflexion religieuse.

II.- CONCEPTION DU PROGRAMME.

- 1.- L'option "Théologie" est conçue en fonction d'une recherche positive sur les fondements bibliques de la foi. Elle se distingue de l'apologétique et de la catéchèse.
- 2.- Le programme est divisé en trois trimestres. Chaque section (ou trimestre) sera assez complète par elle-même. Ces sections, par ailleurs, sont très liées entre elles. On retrouve en chacune d'elles des points de raccrochage et de retour au précédent trimestre. La continuité entre les sections est ainsi assurée.

III.- ORIENTATIONS DU PROGRAMME.

- 1.- Toute notre réflexion théologique se situera au niveau de l'adolescent. L'adolescent doit être aux prises avec Dieu plus qu'avec une doctrine. Il doit comprendre sa propre évolution ainsi que la signification de sa démarche humaine. Il saisira mieux alors les exigences de toute évolution spirituelle.
- 2.- Le cadre de notre réflexion est théologique mais la méthode d'approche doit être phénoménologique. C'est dans un contexte d'INCARNATION que l'on fait accéder au Christ-Dieu et enfin au Dieu-Père-du-Christ. C'est une démarche dynamique. C'est pourquoi la notion de péché est abordée au troisième, au moment où l'adolescent a vécu une certaine démarche de rencontre avec Dieu par le Christ, dans l'Eglise.

IV.- EXIGENCES VIS-A-VIS DES PROFESSEURS.

Les professeurs qui accepteront de donner cette option devront avoir reçu une solide formation théologique. Au niveau du secondaire V, la personnalité du professeur est de première importance. Nous le savons maintenant, la bonne volonté et les bonnes intentions ne suffisent plus aux maîtres qui veulent apporter à leurs étudiants une aide positive et efficace.

V.- PROGRAMME.

LE MYSTERE CHRETIEN.

PREMIERE SECTION.

Buts de la premiere section

Arriver à faire découvrir la pédagogie divine de la révélation. Dieu se sert des événements et des personnes pour se révéler (le prophétisme). Dieu se sert de la voie humaine de la connaissance pour entrer en contact avec l'homme. Il s'INCARNE.

A.- DIEU SE REVELE A TRAVERS L'EVOLUTION DE L'HOMME.

- a) Dieu se révèle à l'individu (section "anthropologie").

Note importante: Il convient d'explicitier assez rapidement la notion de révélation. Autrement, il y aurait risque de méprises et d'équivoques.

- La vie de l'homme, prise au sérieux, oriente implicitement les personnes vers la découverte de Dieu. (cf. Rahner, Hitz, Schillebeeck)
 - Evolution de l'individu:
 - . phases de l'évolution psychologique de l'enfant.
 - . L'indentification (notion très importante)
 - applications de ces notions à la psychologie religieuse
 - . les "anthropomorphismes religieux"
 - . Notions sur: l'instinct religieux, le sentiment religieux, l'adhésion de foi.
- N.B. Il faut garder à l'esprit, sans en faire une obsession, les objectifs de type psychologique. Exemples: "La religion, une névrose, la projection de nos peurs, la sublimation de l'image parentale, Dieu est fait par l'homme, etc.."

b) Dieu se révèle aux collectivités.

- L'HOMME: un animal religieux?
- Quelques notions élémentaires d'anthropologie.
 - La religion est-elle "l'opium du peuple"?
 - ou une "névrose collective"?
 - ou une "déformation de l'instinct de domination"?
 - (castes sacerdotales, césaro-papisme, roi-prêtre)
- Précisions de vocabulaire:
 - . le MYTHE: nécessaire ou dangereux?
 - . la REVELATION: les grandes religions; vue rapide des religions révélées.
 - . le PEUPLE ELU: un ou des peuples élus? Identification du nationalisme et de la foi?
 - . la BIBLE : histoire de la révélation (initiation rapide aux genres littéraires et à l'aspect historique de la Bible.

DEUXIEME SACTION.

Rappels des buts de la seconde section.

Arriver à faire découvrir tous les sens théologiques de la Rélation.

Dieu se révèle par des événements et des personnes. Il entre en dialogue avec l'homme. Cette rencontre homme-Dieu, dont Dieu a l'initiative, est sous le signe de la gratuité. La rencontre de deux libérés dans l'amour (c'est le signe de la grâce). "La plénitude de cette

rencontre fut vécue par le Christ Jésus: c'est le mystère de l'Incarnation. Par cette rencontre totale de l'homme et de Dieu, tous les hommes sont sauvés; ils savent qu'il est possible de rencontrer Dieu: c'est le mystère de notre Salut par la médiation du Christ. Cette rencontre de tous les hommes dans le Christ, c'est l'Eglise. Nous avons ainsi parcouru les 4 grandes étapes du Mystère Pascal: 1- l'homme, laissé à lui-même, est en situation de mort, 2- Dieu prend l'initiative du dialogue, 3- le passage de la mort à la vie déjà vécu par le Christ, ouvre la voie à tous les hommes, 4- cette rencontre se continue dans le rassemblement fraternel de tous les hommes, par l'Eglise.

B.- DIEU SE REVELE DANS L'HISTOIRE DU PEUPLE HEBREUX: IL S'INCARNE.

a) L'expérience spirituelle du peuple hébreux.

- 1.- La Bible: un livre témoin de cette expérience spirituelle.
- 2.- Les grandes étapes de l'histoire spirituelle du peuple élu.
- 3.- Conception de Dieu chez les Hébreux.

b) La personne de Jésus révèle le mystère de Dieu.

- 1.- le Jésus de l'histoire et le Christ des Evangiles;
- 2.- S. Jean nous présente la Trinité.
- 3.- S. Paul nous présente le Christ Sauveur.

c) L'Eglise, présence du Christ.

- Eglise, peuple de Dieu en marche

- révèle le sens de l'histoire,

- révèle le sens de l'univers, en particulier par les sacrements,

- révèle le sens de la fraternité - dont le signe parfait est l'Eucharistie,

-révèle le sens de la destinée individuelle et de la mort.

TROISIEME SECTION.

a) Le Salut: dialogue existentiel de Dieu avec l'homme.

- Dieu (par ses médiateurs) révèle le sens de la vie dans ses 4 dimensions:

1.- historique

2.- cosmique: sacré
sciences

3.- communautaire

4,0 individuelle

- L'homme accepte et donne le sens à la vie dans toutes ses dimensions;

1.- historique

2.- cosmique: sacré
sciences

3.- communautaire

4.- individuelle

b) Deux (ou plusieurs) témoins - médiateurs de sens à donner à l'existence:

S. Paul, S. Jean, Theillard, Schillebeeck

c) Le salut: réalité à venir: un projet de Dieu et de l'homme:

Extrapoler à l'infini le sens de l'existence dans ses 4 dimensions:

1.- historique - le temps, l'infini

2.- comisque - la résurrection des corps

3.- communautaire - la transparence totale de toute l'humanité

4.- individuqllle - la vie éternelle individuelle.

d) Le refus possible de l'homme:

- refus d'accpeter le sens de l'existence dans ses 4 dimensions:

1.- historique

2.- cosmique

3.- communautaire

4.- individuelle

- refus de donner (après l'avoir accepté) le sens à l'existence dans ses 4 dimensions:

- 1.- historique - conception fataliste
- 2.- cosmique - mauvais usage de la technique
mauvais usage du sacré (pharisaïsme)
- 3.- communautaire - les faux rassemblements, racisme, etc.
- 4.- individuelle - les droits de la personne

- le péché a donc ses 4 dimensions

- 1.- historique
- 2.- cosmique
- 3.- communautaire
- 4.- individuelle

e) L'Eglise: signe-réalité du sens à donner à l'existence dans ses 4 dimensions:

- 1.- historique: tradition - Evangiles - Christ
- 2.- cosmique: sacrements
- 3.- communautaire: charité vécue dans des oeuvres.
- 4.- individuelle: contemplation.

C'est le rôle prophétique de l'Eglise qui vit sa mission dans le monde.

BIBLIOGRAPHIE.

A.- Livres de base:

- a) Pour le professeur: En collaboration, Initiation théologique, Cerf, (4 vol.) Excellente synthèse.
- b) Pour les étudiants: Liégé, P.-A. c.p., Vivre en chrétien, coll. "Je sais, je crois", no 56, Paris, Fayard, 1960
- Liégé, P.-A. c.p. Adulte dans le Christ.

B.- Section I. DIEU SE REVELE.

- Abele, J., Le Christianisme se désintéresse-t-il de la science? Fayard, 1960
- Aegerter, Les grandes religions, coll. "Que sais-je?" no 9.
- Biot, R., Poussière vivante, coll. "Je sais, je crois", Fayard 1960
- Carrier, H., Psycho-sociologie de l'appartenance religieuse, Rome, 1960.
- Cahiers "Recherches et débats", nos 3, 4, 12, 35. Centre catholique des intellectuels français.
- Dankelman, Chrétien d'aujourd'hui (I et II), Ed. Salvator, 1966.
- En collaboration, Vitalité des religions non-chrétiennes, Cerf, 1960
- En collaboration, Enfant et adulte devant Dieu, Lumen Vitae, 1961
- Eliade-Mircéa, Images et symboles, Gallimard, 1962
- Folliet, J., L'Homme social, coll. "Je sais, me crois". Fayard, 1961.
- Godin, s.j., Psychologie religieuse, Lumen Vitae, 1957
- Godin, s.j., Enfant et adulte devant Dieu, Casterman, 1961.
- Haycks, Le mystère d'Ismael.
- Lacroix, Jé, Histoire et mystère, Casterman, 1962.
- Lefebvre et Perin L'enfant devant Dieu, de Gigord, 1956.
- Oraison, Marc, Amour ou contrainte, Spes, Paris, 1956
- Otto, Le sacré, Payot,
- Paupert, J.-M., Peut-on être chrétien aujourd'hui?, Grasser, 1966
- Rahner, K., s.j. Mission et grâce, I, II, III, Mame.
- Ranwez, Enfant, article dans Dictionnaire de spiritualité.
- Scheler, M., Le Saint, le Génie et le Héros, Vitte, 1958.
- Schillebeeck, E., L'église du Christ et l'homme d'aujourd'hui, selon Vatican II, Mappus, 1965

- Schillebeeck, E., Approches théologiques, I, II. C.E.P. 1965
- Van der Leuw, G., La religion dans son essence et ses manifestations, Payot, 1955.
- Vergote, Antoine, Psychologie religieuse, Dessart, 1966.
- Wach. J., Sociologie de la religion, Payot, 1955

C.- Section II. DIEU S'INCARNE.

- Aubert, Recherches scientifiques et foi chrétienne, Coll. Jalons, Fayard.
- Bouyer, L., Le mystère pascal, coll. Foi Vivante, Cerf, 1965.
- Chenu, o.p Peuple de Dieu dans le monde, coll, Foi Vivante Cerf,
- De Dietrich, S., Le dessein de Dieu.
- Liégé, P.-A. Conditions doctrinales pour une catéchèse de la création, coll. Catéchisme, 1962.
- Revue "Communauté chrétienne", Les adultes et la foi.
- Schillebeeck, E., Le Christ, sacrement de la rencontre, Cerf, 1960

D. Section III. DIEU SAUVE.

- Brien, A., Cheminement de la foi, Seuil, 1964
- Décrets conciliaires.
- Encycliques de Jean XXIII et de Paul VI.
- En collaboration, Initiation théologique, Cerf, .
- Guelly, Vie de foi et tâches terrestres, Casterman, 1960.

CHAPITRE IV.

Religion 52.

DEUXIEME VOIE: SIGNES DE L'EGLISE ET INCARNATION CHRETIENNE.

PROGRAMME: FAITS SOCIAUX ET PENSEE CHRETIENNE.

I.- BUTS DU COURS.

- 1.- Rechercher les raisons qu'a l'Eglise d'enseigner une "doctrine sociale.
- 2.- Rechercher les fondements théologiques de la pensée sociale de l'Eglise.
- 3.- Provoquer un engagement des étudiants dans l'élaboration et l'application de cette doctrine sociale.
- 4.- **Montrer** que la "société humaine" en se réalisant politiquement, économiquement et moralement est le chantier privilégié et nécessaire à l'aboutissement du Royaume de Dieu, du Christ total.

II.- METHODOLOGIE.

- 1.- Le point de départ d'une recherche doit être l'exploration d'une réalité et non d'une donnée purement théorique. L'exploration de la réalité politique et économique fera découvrir les incidences des faits sociaux sur les relations humaines.
- 2.- Par la suite, il convient de comparer d'une façon rigoureuse les données de la réalité analysée avec les énoncés de principe de la doctrine sociale de l'Eglise.
- 3.- Au moment de la synthèse, il faut faire sentir la nécessité d'un engagement socio-politique réel, dans le milieu même, pour appliquer, adapter, réaliser ce qui fait le fondement même de la doctrine de l'Eglise.
- 4.- Il est évident que c'est par l'étude sérieuse des sources mêmes de la doctrine sociale que sont surtout les Radio-messages, les Constitutions, les Décrets conciliaires et les Encycliques, qu'une telle recherche peut porter de réels fruits.

III.- PROGRAMME.

A.- LA VALORISATION DE L'INDIVIDU A TRAVERS LA VIE ECONOMICO-POLITIQUE.

I.- Orientation de cette première partie.

L'étude des sujets proposés ci-après vise à mettre en relief la dignité de la personne humaine, Le respect des droits inaliénables de la personne est une condition du progrès de toute vie économique-sociale.

2.- Sujets proposés:

- le travail (le droit au travail, à la sécurité d'emploi, aux bonnes conditions de vie humaine, à l'éducation permanente, au travail féminin; devoir des travailleurs...)
- le contrat (individuel et collectif; la sécurité apportée, le respect des clauses...)
- le salaire (le droit et les critères d'une juste rémunération...)
- la propriété privée (légitimité de l'investissement, devoir d'investir, gestion des entreprises...)
- la co-gestion (justice dans les structures...)
- le syndicalisme (le droit d'association, d'affiliation, le droit à la libre négociation; le devoir d'éducation des membres...)

B.- LE CARACTERE SOCIAL DE L'HOMME ET LA VIE ECONOMICO-POLITIQUE.

1.- Orientation de cette deuxième partie.

Faire ressortir durant cette étude l'aspect communautaire de l'homme et, par fait même, la nécessité de l'intercession de l'Etat pour assurer le bien commun.

2.- Sujets proposés.

a) Société familiale

droits et devoirs:

- économie et famille (le revenu suffisant, les allocations...)
- logement et famille (la nécessité d'une politique de l'Etat dans ce secteur...)
- éducation et famille (les droits et devoirs de l'Etat, le respect des droits et devoirs des parents...)

- femme et famille (l'intervention de l'Etat pour favoriser la pleine participation des femmes à la vie économique-politique)
- etc...

b) Société nationale.

- le bien commun (les éléments, la grandeur, le service du bien commun et l'Etat...)
- le phénomène de socialisation (sens et causes, avantages et risques...)
- les corps inter-médiaires Rôle et droits, attitude de l'Etat
- la planification de la part de l'Etat (la nécessité, les avantages, le risque d'une mainmise de l'Etat...)
- étatisation la nationalisation
- la fiscalité (la redistribution des richesses...)
- nationalisme et patriotisme.

c) Société internationale.

- Constater les aspirations de plus en plus universelles du genre humain;

Voir les raisons historiques de cette tendance;

- Un ordre public international les conditions, les obstacles, description et rôle de l'O.N.U. (charte) la liberté - la paix- la guerre la planification dans tous les domaines
 - démographique
 - éducation
 - santé
 - commerce, etc...

Evaluer l'aide du Canada à l'étranger...

C.- RESPONSABILITES DE L'INDIVIDU DANS L'INSTAURATION D'UN ORDRE POLITICO-JURIDIQUE.

1.- Orientation de cette troisième partie.

Voir ces sujets sous forme de synthèse. On a dû référer à ces thèmes en étudiant chaque situation mais, cette fois, il s'agit d'analyser certaines structures qui permettront à chacun de jouer un rôle dans le monde politique.

Les faits sociaux sont intiemment liés à l'évolution historique; un retour sur le passé est nécessaire pour saisir le présent et sa complexité.

2.- Sujets proposés

- nature et fin de la communauté politique
- la libéralisme économique (capitalisme); histoire, grandes lois, effets et réalisations, évolution actuelle.
- le socialisme: histoire, réalisations, évolution actuelle.
- le colonialisme: (auto-détermination)
- la démocratie et ses exigences
- le droit de vote et autres droits et devoirs du citoyen
- les rapports entre l'Eglise et l'Etat.
- etc...

IV.- BIBLIOGRAPHIE.

A.- MANUELS DE L'ELEVE POUR LES TRAVAUX PERSONNELS.

S.S. JEAN XXIII,

Mater et Magistra, Fides, Montréal, 1962, 134 p.

S.S. Jean XXIII

Pacem in Terris, Fides, Montréal, Ed. du Centurion), 125 p.

S.S. PAUL VI

L'Eglise dans le monde de ce temps, "Gaudium et spes", Constitution pastorale, (Eglise aux quatre vents), Fides, Montréal.

S.S. PAUL VI

Populorum progressio, Le développement des peuples. Coll. L'Eglise aux quatre vents), Fides.

S.S. PAUL VI

L'Education chrétienne, Gravissimum Educationis, Décret conciliaire, Eglise aux quatre vents, Fides,

B.- LIVRES DE REFERENCE POUR LES PROFESSEURS ET LES ETUDIANTS.

- E. Marmy La communauté humaine, 2e ed., St-Paul, Fribourg, 1953, 911 p.
- Suavet, Thomas Dictionnaire économique et social, Ed. Ouvrières, Paris, 1962, 456 p.
- Calvez, J.Y. & Perrin J. Eglise et société économique, L'enseignement social des Papes de Léon XIII à Pie XII, Aubier, Montaigne, Paris, 1959, vol. 1, 578 p.
- Calvez, J.Y. Eglise et société économique, L'enseignement de Jean XXIII, Aubier, Montaigne, Paris, 1963, vol. 2, 126 p.
- Guerry, E. Mgr Ladoctrine sociale de l'Eglise, ed. du Centurion, Paris, 1962, 212 p.
- Van Gestel, C.o.p. La doctrine sociale de l'Eglise, Bruxelles Pensée catholique, 3e ed. 1963, 527 p.
- Bosc, Robert. Lasociété internationale et l'Eglise, Spes, Paris, 1961, 416 p.
- Fallon Val, s.j. Sommaire des principes d'économie sociale, Société d'études morales.
- Blardone, Gilbert & Folliet, Joseph, Initiation économique et sociale, Le travail, col. Savoir pour agir, Chronique sociale de France, Francheville, 1962, vol. 2
- Laloup, Jean & Mélis Communauté des hommes, Initiation à l'humanisme social, Paris, Casterman, 1955, 334 p.
- Tunc. A., Dans un monde qui souffre, Coll. Jalons, Je sais, je crois, Fayard, Paris, 1962
- Lebret, L.J., La montée humaine, Economie et humanisme, Paris, ed. Ouvrières, 1952, 207 p.

Duquoc, Christian

L'Eglise et le progrès Ed. du Cerf, Paris, 1964, 127 p.

Chenu, M.D.,

Pour une théologie du travail, coll. Livre de vie.

Leclerc, J.,

Le chrétien et la planétarisation du monde, (Coll. Je sai, le crois,) Fayard, 1959.

III.- PROGRAMME.

CHAPITRE V.

RELIGION 53.

TROISIEME VOIE: L'HOMME A LA RECHERCHE DE DIEU.

PROGRAMME: L'HOMME ET LA FOI.

I.- ORIENTATIONS GENERALES.

- 1.- Cette option permet à l'étudiant de s'ouvrir au monde qui l'entoure et de se préparer à faire face au pluralisme dans un univers où les grands courants de pensée s'affrontent continuellement.
- 2.- Afin de respecter le cheminement intellectuel de l'étudiant, le professeur conduira lentement celui-ci vers les grands problèmes. Le maître est celui qui amène l'étudiant à poursuivre, à travers des faits, des idéologies et surtout des hommes, la recherche d'une maturité de pensée et d'une vérité sans toutefois négliger de respecter les étapes de cette recherche.
- 3.- C'est dans le fait religieux même que l'étudiant sera plongé. Le monde contemporain est, au fond, imprégné du problème de Dieu, de la religion et de l'Eglise; la présence de l'athéisme ne fait que souligner davantage le drame profond qui se joue en l'homme. Prendre conscience de ce drame, chercher à mieux le situer et à le dénouer, tel est le but de cette option.
- 4.- Tous doivent être conscients des limites de ce programme; il ne faut pas y chercher une synthèse complète des problèmes soulevés par l'athéisme ou par la foi. Ce cours n'a pour but de meubler l'esprit de nombreuses connaissances religieuses, mais d'aider l'étudiant à accomplir une démarche personnelle et à se placer sur la voie de la maturité de la foi dans un monde pluraliste.

II.- ORIENTATIONS METHODOLOGIQUES.

- 1.- Plus d'un éducateur aura vite constaté l'empêchement et la difficulté de secours. Il revient à chaque professeur de l'adapter à ses élèves. Un programme doit être assez vaste pour favoriser les initiatives et la liberté de chacun.

2.- Les étudiants qui choisiront cette option auront compris le sérieux de la démarche que nous leur proposons et découvriront la confiance que nous avons en leurs capacités de travailleurs intellectuels.

3.- Il revient au professeur de faire un heureux dosage de cours magistraux et de travaux de recherche. Ainsi, l'approche des auteurs-types proposés peut se faire selon 4 voies:

- a) Le professeur présente lui-même les textes qu'il a choisis, les explique, les commente, et répond aux questions des élèves. Un certain dialogue s'instaure.
- b) Le professeur fournit les textes et pose quelques questions susceptibles de favoriser un travail de synthèse. Ce travail peut être présenté devant la classe, par son auteur, ou faire l'objet de discussions en équipe. Le professeur devient alors un modérateur...qui invite au dialogue et à la discussion. Il aura, à ce moment, l'occasion de redresser certains jugements ou d'aider les étudiants à mieux comprendre certains points importants du texte à l'étude.
- c) Le professeur peut même inviter chacun de ses élèves à choisir un auteur-type...et à trouver, à travers une oeuvre en particulier, l'extrait qui semble correspondre davantage à l'objet du cours. Cette voie se prête bien à un travail de recherche d'une plus grande envergure; ce travail peut également faire l'objet d'une présentation commentée devant le groupe. Le professeur remplit le rôle de modérateur.
- d) A ces trois premièresvoies peut s'en ajouter une quatrième. Certains étudiants se groupent en équipe pour étudier et présenter un auteur athée tandis que, parallèlement, une autre équipe présente un auteur croyant.

4.- Un programme est conçu selon un ordre logique: ceci, pour marquer la cohérence du sujet à étudier et la valeur de la démarche à accomplir. Dans son exécution, le programme doit cependant être conçu comme un lieu éminemment favorable à la liberté dans la recherche et dans le travail.

III.- PROGRAMME.

A.- L'INCROYANCE ET L'ATHEISME.

1.- Orientation de cette première partie.

Le lieu premier de l'athéisme, c'est l'homme. Professeurs et étudiants doivent donc se sentir personnellement concernés par ce problème.

"Nous ne pourrions rien comprendre à la relation entre croyants et incroyants, et nous risquons d'en donner l'interprétation la plus dangereusement pharisienne si nous ne nous appliquons par d'abord à étudier quelque chose qui paraît plus mystérieux et qui est la symbiose de la croyance et de l'incroyance au sein d'une même âme. S'il y a un devoir pour le croyant, c'est de prendre conscience de tout ce qu'il y a en lui de non-croyant"

Gabriel Marcel, Essai de philosophie concrète,
Gallimard, Coll. Idées, no 119, 1967, p. 182.

L'étudiant doit apprendre à se situer lui-même face à ce problème et à saisir, dans son milieu, les éléments qui favorisent l'écllosion de l'incroyance ou de l'athéisme. L'incroyance et l'athéisme constituent en effet un nouvel humanisme et introduisent dans de nouvelles formes de pensée et d'action qu'il est désormais possible d'identifier.

Mais l'athéisme n'est pas un monde en soi, pas plus que le monde dans lequel nous vivons n'est le fruit d'une création spontanée. L'incroyance a des racines profondes et lointaines. L'athéisme contemporain est marqué par des hommes dont la pensée ne cesse d'influencer notre vie et nos conceptions du monde. Pour nous en rendre compte, il suffit de mentionner les noms de Huxley, Rostand, Marx, Camus, Sartre, Nietzsche, Jeanson, etc..

Ces auteurs-types feront l'objet non pas d'une analyse littéraire, ni d'une étude philosophique d'envergure, mais ils nous permettront, par l'étude de leurs écrits, de comprendre leur athéisme particulier et de comprendre mieux l'athéisme en général.

Cette première partie du programme favorise une purification de la foi chrétienne et permet à celle-ci de mieux comprendre la Dieu-vivant qui est au coeur de tout acte de foi.

2.- Sujets proposés.

a) Athéisme et incroyance en général: "des horizons sans Dieu"

Le problème posé à l'étudiant

- à un stade de son évolution psychologique
- à l'intérieur d'un monde qui l'entoure.

Un milieu propice à l'athéisme et à l'incroyance

- éclatement de cadres traditionnels de pensée et d'action; révolution économique, sociale, culturelle et religieuse
- un monde complexe
- les visées humanistes des penseurs athées.

b) Athéisme et incroyance en particulier: les penseurs athées.

L'athéisme et les athées.

Il n'existe pas d'athéisme en soi; ce qui existe, ce sont des hommes athées ou qui se disent athées.

Des hommes athées ou incroyants:

- Francis Jeanson ou "la foi d'un incroyant".
- Nietzsche ou la mort de Dieu.
- Jean-Paul Sartre ou l'existentialisme, humanisme athée.
- Albert Camus ou le bonheur, l'absurde, la révolte et le refus de Dieu.
- Karl Marx ou sauver l'homme de toute aliénation économique et religieuse; la religion "opium du peuple".
- Julian Huxley ou l'humanisme évolutionnaire.

c) Significations de l'athéisme et de l'incroyance.

Une purification de l'expression de la Foi.

Qu'est-ce que le Dieu Vivant?

B.- LA FOI A LA RECHERCHE DU VRAI DIEU.

1.- Orientation de cette seconde partie.

L'étude de la pensée de certains auteurs athées nous conduit à la constatation suivante: ce que les incroyants appellent religion et ce contre quoi ils se lèvent n'est souvent qu'abus du religieux et superstition: ce qui n'a rien d'une foi authentique.

La conception qu'on se fait de Dieu et de la religion est souvent tributaire du milieu dans lequel on vit; la foi de chacun est, en partie, fonction de son évolution psychologique. Il faut savoir discerner ce qui est infantilisme et ce qui est maturité dans la foi: à cet effet, la personnalité du Christ est particulièrement éclairante sur la maturité avec laquelle l'homme doit aborder le fait religieux et la foi.

La foi est toujours la foi de quelqu'un; elle a pour siège le mystère de notre être profond. La découverte de notre être de croyant peut se faire en suivant les sentiers indiqués par des penseurs croyants d'envergure tels que Henri Bergson, Emmaneul Mounier, Paul Claudel, Georges Bernanos, Gabriel Marcel, Jacques Maritain, Pierre Teilhard de Chardin, Dostoïevski, etc...

Ces auteurs-types croyants manifestent une grande maturité de foi qui peut très bien subir le poids de la comparaison avec l'incroyance des auteurs-types athées.

Enfin, si la maturité de la foi se manifeste au niveau de l'individu, elle prend une signification particulièrement universelle dans l'Eglise contemporaine. La liberté religieuse, la reconnaissance des religions non-chrétiennes, l'oecuménisme sont autant de voies par lesquelles l'Eglise entend manifester son ouverture à un monde pluraliste dans lequel veut agir avec l'esprit du Christ lui-même.

2.- Sujets proposés.

a) La maturité de la foi:

"Infantilisme et religion".

L'évolution de la foi: de l'enfant à l'adulte.

Une personne réalisée: le CHRIST.

b) La foi comme engagement.

La foi et les croyants.

De bons croyants;

- Pierre Teilhard de Chardin ou l'évolution et le Christ.
- Jacques Maritain et le sens de l'histoire.
- Gabriel Marcel ou la foi d'un existentialiste.
- Georges Bernanos et le mal, le péché et la grâce.
- Paul Claudel et Dieu.
- Emmanuel Mounier et la valeur de la personne humaine.
- Henri Bergson et l'engagement dans la foi.

c) Significations de la maturité de la foi dans l'Eglise contemporaine.

Ouverture à un monde pluraliste.

Liberté religieuse.

L'Eglise et les religions non-chrétiennes.

Oecuménisme.

IV.- BIBLIOGRAPHIE.

A.- MANUELS POUR LES ETUDIANTS.

Coffy, R., Dieu des athées. Chronique sociale de France, Coll. "Le fond du problème", 1965, 175 p.

Ce volume contient un chapitre sur l'athéisme en général, suivi de trois chapitres consacrés à l'athéisme de Marx, Sartre et Camus; deux autres chapitres traitent de la science et de la technique face à la foi et au Dieu de la Révélation. L'intérêt particulier de cet ouvrage vient de ce que l'auteur dégage très bien le sens des divers types d'athéisme.

De Lubac, H., Le drame de l'humanisme athée, Plon, coll. 10/12, Paris, 1963, 374 p.

Daniélou, J., Dieu et nous, Grasset, coll. Livre de vie, no 36, Paris, 1956.

Ce volume met l'étudiant en face d'une analyse intéressante des diverses conceptions de Dieu. Celles-ci sont autant de voies d'accès au Dieu de Jésus-Christ.

Daniélou, J., Scandaleuse vérité, Fayard, 1961.

Liégé, A., Adultes dans le Christ, coll. "Etudes religieuses", P.C. Bruxelles, O.G.L., Paris, 1958, 87 p. (bibliographie).

Petit livre merveilleux sur la maturité de l'homme de foi.

Textes choisis des auteurs-types, athées et croyants, (distribués par le professeur.)

B.- LIVRES DE REFERENCES POUR LES PROFESSEURS ET LES ETUDIANTS.

1.- L'ATHEISME ET L'INCROYANCE.

Avelling, F., Art, "Atheism", dans The Catholic Encyclopedia

Borne, E. Dieu n'est pas mort. "Essai sur l'athéisme contemporain", Coll. "je sais, je crois". Paris, 1956

- Chossat, A., Dieu, dans D.T.C.
- Coffy, R. Dieu des Athées, Chronique Sociale de France, Coll. "Le fond du problème", 1965, 175 p.
- Collaboration, Atti del XVI Convegno del Centro di Studi filosofici tra professori universitari, Gallarate 1961: Il problema dell'ateismo, Brescia - Morcelliana 1962. (art. de Nédoncelle, Le sens positif de l'athéisme, 397-406)
- Collaboration, L'Athéisme contemporain, Ed. Fides Divini, 1956; voir surtout l'art. de Gabriel Marcel: L'Athéisme philosophique et la dialectique de la conscience religieuse, 67-92.
- Collaboration, Cause de l'Athéisme, dans Lumière et vie, no 13, janv. 1954.
- Collaboration, L'Athéisme tentation du monde, réveil des chrétiens? dans "Parole et Mission" no 6, Cerf, Paris, 1963, 256 p. (Colloque organisé entre croyants par les Informations Catholiques Internationales.)
- Collaboration, Science et Matérialisme, dans "Recherches et Débats", no 41, surtout: Réflexions d'un scientifique croyant, L. Morren, pp. 168-176.
- Collaboration, Visages et approches de l'incroyance, Coll. "Chemin de la foi", Chalet, 237 p.
- Concilium No 16 juin 1966, (ce numéro est entièrement consacré au problème de l'athéisme contemporain).
- Cottier, G.M.M. Les voies de l'athéisme dans le marxisme, dans: L'existence de Dieu, Paris, Casterman, 1961, 19-23
- Delanglade, J., Le problème de Dieu, Paris, 1960, chap. 3, et 4.
- De Lubac, H., Le drame de l'humanisme athée, 6e ed. Paris 1959. Ed. Plon, coll. 10/18, 1963, 374 p.(bibliographie)
- Dondeyne, Albert, La foi écoute le monde, Ed. Universitaires, Paris, 1964 (325p.) voir chap. 5
- Dondeyne, Albert, Les problèmes soulevés par l'athéisme existentialiste, dans les Actes du IVe Congrès thomiste, 1955.
- Doucet, Paul, Les horizons sans Dieu, dans Maintenant, février, 1966.
- Dubarle, P., Conscience chrétienne et univers, dans Lumière et Vie, sept. 1954.

- Dumery, H., De l'athéisme contemporain, dans Nouvelle Revue Théologique, avril, 1949, p. 367.
- Duquesne, J., L'athéisme marxiste.
- Fabro, C., Le fondement théorique de l'athéisme contemporain, dans Sciences Ecclésiastiques, 14, 1962, 351-374.
- Geiger, L.B. Philosophie et spiritualité, Paris 1963; L'existentialisme de Sartre et le salut chrétien. 9-33, t.II.
- Colliwitzer, H., Athéisme, marxiste et foi chrétienne, Casterman, 1965, 207 p, (en quels termes le chrétien doit-il concevoir l'opposition entre marxisme et religion.)
- Informations catholique internationales, 15 déc. 1958, \$86, La nouvelle vague croit-elle en Dieu?
- Jeanson, F., Athéisme et Liberté, dans Lumière et Vie, no 13, voir le même texte dans Lignes de départ, Paris, 1963, pp. 179-189. éd. Seuil.
- Jolif, J.Y. Remarques sur la signification philosophique de l'Athéisme, dans l'existence de Dieu, Paris 1961, 13-18.
- Lacroix, Jé, Le Sens de l'athéisme moderne, Paris, 1958, Casterman; The Meaning and Value of Atheism Today, dans Cross Currents V, (Summer 1955) 205/19.
- Leahy, L., L'inélectable absolu, "Comment poser le problème de Dieu", Essais pour notre temps \$1, D.D.B. 1965, 169 p. (Bibliographie: instrument de travail précieux).
- Collaboration, "L'étudiant et la religion", analyse de certains aspects du phénomène religieux dans le monde étudiant parisien, dans La revue Montalembert, D.D.B. 1966, 326 p.
- Linden et Costello Les fondements de la religion: L'existence de Dieu, l'immortalité de l'âme, Le caractère libre de la volonté, Paris, Payot, 1957, 305 p.
- Lonergan, W., The Menace of Atheism, N.Y. 1930
- Marcel, G., Philosophical Atheism, dans IPQ, 2 1962, 501-513,

- Maritain, J., La Signification de l'Athéisme contemporain, Paris 1949.
Approches de Dieu, Paris, Alsatia, Sagesse et Cultures, 136 p.
Dieu et le mystère du monde, dans Pour une philosophie de l'histoire, Paris, Seuil, 1959, 185 p. ch. IV.
- Nédoncelle, M., Conscience et Logos, Paris 1961; Le sens positif de L'athéisme pp, 139-154.
- Niel, J., Athéisme et marxisme, dans Lumière et Vie, no 13.
- Paissac, H., Le Dieu de Sartre, Grenoble 1950.
- Rideau, E., Un humanisme social athée, J.P. Sartre et le Christianisme, dans NRP 85, 1963, 1019-1032.
- Riquet, E., Le chrétien face aux athéismes, Paris, 1950.
- Sertillanges, A.D. Sources de la croyance en Dieu, C. 10/18, Aubier.
- Suhard, le card. Le sens de Dieu, lettre pastorale, Carême de l'an de grâce 1948, éd. H. Lahure, Paris 1959, 63 p.
- Urs Von Balthazar, H. Dieu et l'homme d'aujourd'hui, Casterman 1959, Cahiers de l'actualité religieuse, 125 p.
- Verneaux, R., Leçons sur l'athéisme contemporain, Paris, 1964, Aubier

2.- ETUDES DE QUELQUES AUTEURS ATHEES OU INCROYANTS A TRAVERS LEURS OEUVRES.

- Huxley, J., - Essays of a Humanist, N.Y., Harper and Row. 1964
- Man stands alone, N.Y. Harper & Brils. 1941.
- Man in Modern World, N.Y., Mentor, 1962.
- L'homme, cet être unique, Paris, 1947.
- The Humanist Frame, N.Y., Haper & Bros., 1961
- The Evolutionay Vision, publié dans Evolution after Darwin.
- Religion Without Revelation, N.Y. Mentor 1957.
- Note. (Les traductions françaises sont disponibles chez FLAMMARION.)
- Jeanson, F., La foi d'un incroyant, Seuil 1963
- Marx, K, Oeuvres, Bibliothèque de La Pléiade.
- Sartre, J.-P., - L'existentialisme est un humanisme, Nagel, Genève, 1966
- L'Etre et le Néant, 1943,
- Les Mots, Gallimard 1964.

- Camus, A., (Nous suggérons d'utiliser les extraits de textes choisis par Jean Onimus dans son ouvrage intitulé; Camus, coll. Les écrivains devant Dieu).
- Nietzsche, F., Ainsi parlait Zarathoustra, Mercure de France, 1963.

3.- QUELQUES OUVRAGES-CRITIQUES DE LA PENSÉE D'AUTEURS ATHEES OU INCROYANTS.

- Calvez, J.Y., La pensée de Karl Marx, coll. "Esprit", Seuil, Paris 1961 (Bibliographie).
- Challaye, F. Nietzsche, coll. les philosophies, éd. Mellottée, Paris, 1950, (Bibliographie.)
- Josa, S. Les mots, dans Esprit, 4 avril 1964,; p654-659.
- Delpeyrou, J.,
- Lepp, C., L'athéisme désespéré de Camus, dans Psychanalyse de l'athéisme moderne, 1961.
- Natanson, J.-J. La foi d'un incroyant, dans Esprit, 4 avril 1964.
- Nogar, R.J., L'Humanisme évolutionnaire et la Foi, dans Concilium no 16, juin 1966, p. 65-72.
- Onimus, J., - Camus, Les écrivains devant Dieu, D.D.B. 1965.
- Le temps des prophètes: Nietzsche, dans: Promesses, no 4, avril 1965, p. 7-16
- Simon, P.H. Témoins de l'homme, La condition humaine, dans Proust, Gide, Valéry, Claudel, Montherlant, Bernanos, Malraux, Sartre, Camus, Littérature contemporaine, A. Collin, Paris, 1955, 197 p.

4.- MATURITE DE LA FOI.

- Bamberger, J.E., La religion est-elle une illusion? Défi de Freud à la théologie, dans Concilium, no 16, juin 1964.
- Brien, A., La foi adulte, dans les Etudes, Avril 1957, 1-21.
- Collaboration Devenir adultes, coll. convergences, Spes, 1958.
- Deconchy, J.-P. Le développement psychologique de l'enfant et de l'Adolescent, coll. points d'appui, Ed. Ouvrières, Paris, 1966, (Bibliographie).
- Freud, S., - L'avenir d'une illusion, Paris, Denoel, et Steele, 1932 (trad. française.)

- Freud, S., Malaise dans la Civilisation, Paris, Daniel et Stee-
le, 1934.
Moïse et le Monothéisme, Paris, Gallimard, coll.
"Les Essais", 1948.
Le moi et le Ça, Dans: Essais de Psychanalyse,
- Totem et Tabou, Paris, Payot.
- Haller, L., Les âges de l'homme, Alsatia, 1949.
- Enfance et maturité spirituelle, no spécial de la
Vie Spirituelle, oct. 1951.
- Gobert, Ch. Vers la maturité spirituelle, dans Christus, jan.
1955, p. 67-81.
- Guardini, Les âges de la vie, Cerf, 1956.
- Liégé, A., Adultes dans le Christ, coll. "Etudes religieuses"
O.G.L., Paris 1958, (Bibliographie)
- Maritain, R. "Les progrès de la conscience morale!" Dans His-
toire d'Abraham ou les premiers âges de la con-
science morale. DDB. Paris, 1947, p.27-32.
- Mounier, Em., Traité du Caractère, Seuil, 1947.
- Nodet, Ch. H., Psychanalyse et spiritualité: vie affective in-
fantile et vie morale adulte, notions analogues,
dans Suppl. Vie. Spir. Février 1948.
- Oraison, M., "Infantilisme et religion, dans Devant l'Illusion
et l'angoisse, coll. les idées et la vie, Paris,
Arthème, Fayard, 1962, p.161-175
- Psychologie contemporaine et réflexion chrétienne,
Recherches et Débats, Arthème Fayard.
- Pothier, J.M. "Pensée religieuse et Pensée infantile", dans
Cahier de Psychologie religieuse, T. 2; Adulte et
enfant devant Dieu, Lumen Vitae, Bruxelles, 1961,
- Collaboration, Qu'est-ce qu'être adulte? no spécial de la Chroni-
que sociale de France, 1953, 6.
- Ricoeur, P. "L'athéisme de la Psychanalyse freudienne," dans
Concilium. no 16, juin 1966, p.73-82
- Vergote, A., Psychologie religieuse, Dessart, 1966.

5.- QUELQUES OUVRAGES SUR LE DIEU VIVANT.

- Balthazar, H.Y. Dieu et l'homme d'aujourd'hui, Desclée de Brower, 1958.
- Borne, R., Dieu n'est pas mort, Paris, Fayard, 1959.
- Chauvin, R., Dieu des savants, Dieu de l'expérience., Mame.
- Daniélou, J., Dieu et nous, Paris, Bernard Grasset, 1956, Livre de Vie, no 36, (Bibliographie).
- Delanglade, J., Le problème de Dieu, Paris, Aubier, 1960.
- Delubac, H., Sur les chemins de Dieu, Paris, Aubier, 1956,
- Genuyst, F.M., Le mystère de Dieu, Mystère Chrétien, 2 Denlée et Co. Tournai, 1963, 149 p. (Bibliographie).
- Guardini, R. Le Dieu vivant, Paris, Alsatia, 1956.
- Jolivet, R., Etudes sur le problème de Dieu, dans La pensée contemporaine, Lyon-Paris, Vitte, 1932.
- Maritain, J., Approches de Dieu, Paris, Alsatia, 1953.
- Piault, B., Le Mystère du Dieu vivant, Un et Trine, coll. "Je sais, je crois", Arthème Fayard, Paris 1961, 126 p. (Bibliographie).
- Pruche, Benoît, Histoire de l'homme, mystère de Dieu, Lévrier, Montréal, DDB. 1961.
- Suhard, Card. Le Sens de Dieu. Paris, 1948.
- Tresmontant, C., Essai sur la connaissance de Dieu, Cerf, 1959.
- Steenberghen, F Dieu caché, Comment savons-nous que Dieu existe? 8, Louvain, Nauwelaert, 1961
- Vieujean, J., Les défigurations de la Religion Chrétienne, Religion et Vie no 3. A.C.J.B. Louvain, 1949, 78 p.

6.- POUR UNE ETUDE DE LA PENSÉE DE L'EGLISE CONTEMPORAINE.

- Coll. "L'Eglise aux quatre vents, Fides, Montréal.
- Coll. "La pensée chrétienne", Vatican II. Les seize documents conditionnelles Texte intégral, ouvrage publié sous la direction de R.P. Martin, c.s.c. Préface de S. Em. le Card. P.-E. Leger. Fides, Montréal

DESSIN GEOMETRAL (FM 115 DG)

(Beaux-Arts de Montréal)

1. Objectif du cours

Une formation de base en dessin technique préparatoire
aux études du niveau collégial.

2. Notions

- | | |
|---|--|
| A - Le dessin | - But et utilité |
| B - Usage des instruments
et initiation au tracé | - Jeu linéaire
Types de représentation
graphique.
Procédé de reproduction
(bleu, ozalid, etc...) |
| C - Tracés géométriques | - Les surfaces, les cour-
bes usuelles, etc... |
| D - Théorie des projections | - Projection: orthogonales. |
| E - Dessins cotés | - Description avec cotes de
vues multiples |
| F - Les vues en coupes | - Coupe complète, demi-
coupe, symboles |
| G - Dessin à l'échelle | - Transposition des échel-
les et usage de la règle
triangulaire d'architecte. |
| H - Développements | - Développement des surfaces
des solides (ônes, pyra-
mides, etc...) |
| I - Lettrage | - Initiation à la forme de
la lettre universelle
(bloc) |
| J - Lecture de plans | - Initiation aux standards
conventionnels de la re-
présentation. |

3. Démarche

Le cours comprend des notions théoriques et des exercices pratiques exécutés avec les instruments d'usage. Les exercices pratiques sont exécutés individuellement et conduisent à l'expression de plans par un langage universel.

4. Bibliographie

Dessin industriel par R. Lafleur.

5. Matériel didactique

Individuel: Deux crayons à dessin H et 3H, un jeu de compas, une planche à dessin, un té, des équerres 45° et 60° - 30°, une règle triangulaire de 12" (McLeish), du ruban gommé, du papier de verre, une gomme torchon et une gomme à effacer douce, un couteau ou taille-crayon. Coût: \$30.00 par élève.

Collectif: Boite à projections (américaines), compas de tableau, solides.

6. Equipement

Tables, tableaux.

7. Qualifications des professeurs

Les professeurs doivent avoir une formation technique, une expérience professionnelle en dessin technique et une expérience dans l'enseignement.

MENUISERIE (FM 115 MO)

(Beaux-Arts de Montréal)

1. Objectif

Initiation à la menuiserie.

2. Notions

a - Théorie

Structure du bois.

Identification des différents bois et leurs utilités.

Classification, débitage et séchage du bois.

Usinage du bois.

Outils et leurs usages.

Méthodes d'assemblage des bois.

Emploi des colles à bois.

Placage et contre-plaqué.

Mesurage du bois.

b - Exercices pratiques

Exercices d'affûtage et morfilage des fers de débitage, de corroyage sur le plat et sur le champ (bois mou, bois dur),

de sciage de longueur juste,

de rabotage en bout,

de chanfreinage,

de chantournage des courbes,

de clouage et vissage,

de tournage - le tour étant une pièce de machinerie considérée comme outil de base avec une participation manuelle constante, des exercices de tournage sont des plus importants.

Exécution des assemblages:

à mi-bois

à rainure et languette

à tenon et mortaise

à queue d'Hironde

à goujons

d'onglet.

3. Démarches

- a) Le cours comprend quelques notions théoriques mais insiste sur des exercices pratiques élémentaires de la menuiserie.
- b) Les exercices de menuiserie sont pratiqués individuellement et comprennent des exercices de base permettant par la suite, la réalisation d'objets plus complexes.

4. Bibliographie

Secrets et Ressources par J.M. Gauvreau.

Technologie des bois par A. Letendre.

L'ébéniste par F. Debat, Ed. Eyrolles, Paris.

Cours de menuiserie par E. Morgentaler

5. Matériel didactique

Individuel: crayon de menuisier, ruban métallique, compas à crayon.

Collectif: Jeux d'outils, serre-joints, pièces de bois, colle, papier de verre, boîte d'onglet, clous, vis, pierre à morfiler, etc...

6. Equipement: Etablis, étaux, machinerie (tour) meule d'émeri.

7. Qualifications des professeurs

Les professeurs doivent avoir une formation technique et une expérience industrielle en menuiserie plus une expérience dans l'enseignement.

ORGANISATION PICTURALE

et

ORGANISATION SPATIALE

(Ecole des Beaux-Arts de Montréal)

1. Objectif des cours

Une formation de base en arts plastiques comprenant l'étude du 2 et du 3 dimensions. Cette formation est préparatoire aux études artistiques du niveau collégial.

2. Notions

Les deux cours comprennent l'étude et la mise en pratique des éléments, principes et lois de l'organisation picturale et spatiale, l'étude d'oeuvres d'art et l'apprentissage des techniques de base.

2.1 Les éléments

Les éléments: ligne, forme, couleur, espace et textures, constituent les catégories simples et utiles du vocabulaire plastique utilisé dans le 2 et le 3 dimensions.

2.1.1 La ligne englobe les notions de droites, courbes, continues, brisées, sinueuses, parallèles, concourantes, actives, neutres, passives, etc...

2.1.2 La forme englobe les notions de surfaces et volumes anguleux, courbes, réguliers, irréguliers, ouverts, fermés, pleins, ajourés, symétriques, asymétriques, etc...

2.1.3 La couleur englobe les notions de couleur pure, chaude, froide, primaire, secondaire, complémentaire, de valeurs, lumière, ombre, clair, foncé, de mélanges optiques et réels, de tons et nuances, etc...

2.1.4 L'espace comprend l'étude des diverses formes de création propres à la 2ème et à la 3ème dimension. Elle englobe les notions de dessin, peinture, tissage, collage, etc..., de stable, mobile, relief, etc...

2.1.5 Les textures comprennent l'étude des modulations de la lumière sur les surfaces et les volumes, des phénomènes de transparence et de réflexion, des impressions et des illusions tactiles, etc...

2.2 Principes

L'organisation des éléments sur une surface ou dans un volume s'appuie sur des principes plastiques. Ces principes de base sont: énumération, juxtaposition, transparence, superposition, rythme (répétition, alternance, croissance, etc...), addition, soustraction, assemblage.

2.3 Lois

Les lois sont les règles qui régissent l'organisation des surfaces et des volumes. Ces lois sont: l'équilibre (des masses, des couleurs, des forces, équilibre statique, dynamique, etc...), dominance, mouvement.

2.4 Etude d'oeuvres d'art: Cette étude est une description d'oeuvres d'art en relation avec les notions du langage plastique étudiées.

2.5 Les techniques

2 dimensions: le fusain,
les détrempe,
les collages,
les impressions,
le tissage.

3 dimensions: le modelage,
la taille directe,
les assemblages,
le moulage.

3. DEMARCHE DES COURS

3.1 La présentation des notions est faite selon une démarche inductive et dans un ordre de progression qui respecte l'évolution graphique des étudiants.

3.2 Les cours sont pratiques et ont pour fin la production de travaux de cours et la réalisation d'un certain nombre de projets d'atelier libre (devoirs),

3.2.1 les travaux de cours sont individuels ou collectifs et comprennent des exercices de base (livération, exploration, recherche, découverte) et des réalisations (compositions de mémoire, d'imagination, d'invention et d'observation);

3.2.2 des travaux de synthèse sont présentés régulièrement aux étudiants sous forme de projets d'atelier libre.

3.3 L'étude de l'histoire de l'art est faite selon une méthode descriptive en relation avec les phénomènes plastiques étudiés.

3.4 L'apprentissage des techniques est progressif, des procédés directs aux procédés plus complexes.

4. BIBLIOGRAPHIE

La bibliographie qui suit a été préparée à l'intention des titulaires.

5. MATERIEL DIDACTIQUE

5.1 Individuel: fusain, gouache, pastel sec, pastel à l'huile, crayons de cire, encre, papiers et cartons divers, cartables, outillage personnel comprenant: crayons, pinceaux, plumes, couteaux, ciseaux, mirettes, ébauchoirs, etc...

Les frais du matériel didactique individuel sont assumés en totalité par l'étudiant.

5.2 Collectif: glaise, bois, siporex, plâtre, tiges métalliques, linoléum, solvants, outillage lourd, etc... Le matériel didactique collectif est fourni par l'institution qui reçoit les étudiants.

6. EQUIPEMENT

6.1 Pour les deux cours, une classe peut être constituée avec 30 étudiants (minimum 20, maximum 35). L'institution qui dispensera ces cours devra disposer de deux genres d'ateliers; il est souhaitable que ces ateliers soient spécialisés et permanents, i.e. un atelier équipé pour l'organisation picturale et un atelier équipé pour l'organisation spatiale.

6.1.1 L'équipement de base d'un atelier d'organisation picturale est le suivant:

Chevalets à dessin,
tables (chevalets horizontaux),
évier,
éclairage,
meules et brosses,
éclairage,
espace de rangement et d'entreposage.

6.1.2 L'équipement de base d'un atelier d'organisation spatiale est le suivant:

tables ou selles tournantes,
évier,
éclairage,
meules et brosses,
magasin d'outils: scies, marteaux, clous,
bassins, etc...
espace de rangement et d'entreposage.

6.2 Magasin scolaire

6.3 Bibliothèque

7. QUALIFICATIONS DES PROFESSEURS

Diplôme sanctionnant une formation artistique reconnue, expérience dans l'enseignement des arts plastiques (niveaux secondaire, collégial ou supérieur) de 2 ans.

BIBLIOGRAPHIE

- Albers, Josef Interaction of Color. Yale, University Press, 1963.
- Anderson, Donal M. Elements of Design. New York, Holt, Rinehart and Winston, 1961.
- Arnheim, Rudolf Art and Visual Perception, University of California Press, 1964.
- Fletcher, Alan Graphic Design - Visual Comparisons. New York, Reinhold, 1964.
- Hofmann, Armin Manuel de création graphique. Teufen, Niggli, 1965.
- Itten, Johannes The Art of Color. New York, Reinhold, 1961.
- Itten, Johannes Design and Form. The Basic course at the Bauhaus, New York, Reinhold, 1963.
- Jacobson, Egbert Basic Color. An interpretation of the Ostwald color system. Chicago, Theobald, 1948.

- Kandinsky, Wassily Point and Line to Plane. New York, Gage-
heim, 1947.
- Kepes, Gyorgy Structure in Art and in Science. New York,
Braziller, 1965. (Vision + value).
- Kepes, Gyorgy The man-made object. New York, Braziller,
1966. (Vision + value).
- Kepes, Gyorgy Education of Vision. New York, Braziller,
1965. (Vision + value).
- Kepes, Gyorgy The New Landscape in Art and Science. Chi-
cago, Theobald, 1956.
- Kepes, Gyorgy Language of Vision. Chicago, Theobald, 1951.
- Kepes, Gyorgy The Nature and Art of Motion. New York,
Braziller, 1965. (Vision + value).
- Kepes, Gyorgy Module, Vision and Value. New York,
Braziller, 1966. (Vision + value).
- Kepes, Gyorgy Sign Image and Symbols. New York, Brazil-
ler, 1966. (Vision + value).
- Klee, Paul The Thinking Eye. New York, Wittenborn,
1961.
- Mcholy-Nagy L. Vision in Motion. Chicago, Theobald, 1947.
- Muller-Brockman, J. Les problèmes d'un artiste graphique.
New York, Hastings-House, 1961.

POTERIE (FM 115 PO)

(Beaux-Arts de Montréal)

N.B. Il est recommandé que la durée d'un cours soit de quatre périodes ou heures consécutives (maximum de 20 élèves par séance).

1. Objectif

Initiation à la poterie.

2. Notions

Définition des termes utilisés en poterie,
Aperçu sur: les matières argileuses et sur les autres
matières céramiques;
la composition des pâtes et glaçures;
la classification des produits d'argile cuite.

Méthodes de façonnage manuel: modelage, pressage-estampage, grelet-
tage, pinçage, colombinage, tournage
modelage-tournage conventionnel.

Méthodes de décoration: dans la pâte - en creux, en relief
avec l'engobe - scraffito, coloration,
etc.
avec glaçure, scraffito, coloration, etc.
sur biscuit - sous glaçure
sur glaçure - majolique, etc...

Méthodes de séchage et d'entreposage.

Démonstration de méthodes mécaniques: coulage, pressage, extrusion,
etc...

Argiles: grès 66: naturel: chamotté finement et perlité

engobe: usage sur pâte crue et sur biscuit

glaçures (non toxiques) à haute température 2200 deg. F.

3. Démarche

L'étude des différentes méthodes de façonnage de la poterie
se fait suivant une progression qui respecte le développe-
ment de l'habileté manuelle de l'étudiant.

Le cours est à la fois pratique et théorique, et a pour fin la production de différents types de pièces suivant les connaissances acquises.

Les travaux de cours sont individuels mais peuvent être collectifs dans certains cas.

L'étude de l'histoire de la poterie est descriptive et est faite parallèlement à l'enseignement des méthodes de façonnage.

4. Bibliographie

Collection Savoir faire... de la céramique no 6/7
Editions Selection Paris... par L. et H. Lundkvist
Le jeu qui crée... La Céramique
Editions du Soleil Levant

5. Matériel didactique

Jeu d'outils à tourner
Jeu d'outils à modeler
Série de diapositives sur les méthodes de façonnage et l'histoire de la poterie.

6. Equipement et coût

Pétrissage: tables, bancs, coffres à argile
Façonnage: tables, bancs
Emaillage: tables, bassins
Entreposage: armoires humides (Automatique)
Salle de four: fours électriques
Détails supplémentaires : Bureau de direction de l'équipement, Ministère de l'Education, Québec (Etudes en cours).

7. Qualifications des professeurs

Formation spécialisée, compétence reconnue et expérience dans l'enseignement.

8. N.B. L'organisation d'un tel cours devrait se faire en collaboration avec la section céramique de l'I.A.A.

SOUDURE (FM 115 SO)

(Beaux-Arts de Montréal)

1. Objectifs

Initiation au travail et aux méthodes d'assemblage des métaux.

2. Notions

- a) Technique industrielle - (Grande production) et artisanale (production à l'unité).
- b) Notions sur les métaux et leurs utilités:
 - Métaux usuels: purs, alliages
 - Métaux ferreux: fonte, fer, acier doux, acier moyen, acier dur.
 - Métaux non ferreux: cuivre pur et par alliage: or, argent, bronze, laiton, zinc, étain, aluminium, plomb, etc...
- c) Méthodes de travail des différents métaux: ferreux: généralement à chaud; non ferreux: généralement à froid.
- d) Traitements thermiques.
- e) Principaux outils et instruments.
- f) Maniement des outils.
- g) Méthodes d'assemblage: Rivets, boulons et écrous, et exercices correspondants: soudure.
- h) Soudure: Principes et éléments de sécurité

Genres et résistances des soudures: feu de forge, arc électrique, oxyacétylénique, brazures, étamage, par résistance, aluminothermique.

A basse température (Hétérogène)

Brazure: bronze, argent, aluminium

Etamage: plomb, étain.

A haute température (Homogène)

Arc électrique: acier, aluminium, etc...

Oxyacétylénique: "

Feu de forge: "

Oxyacétylénique (homogène et hétérogène).
Principes de sécurité - manipulation des gaz.
Soudure: acier, fonte, aluminium, cuivre, alliages.
Soudure en position horizontale et verticale (pratique).
Oxycoupage
Arc électrique:

Principes et éléments de sécurité.
Éléments électriques: courant continu et alternatif.
Voltage et ampérage.
Rebatissage; électrodes (choix).
Soudures; surjoints en filets - plaques à plat (pratique).
Soudures; en position horizontale et verticale.

3. Démarche

Le cours comprend quelques notions théoriques mais insiste sur des exercices pratiques élémentaires du travail des métaux. Les exercices de pliage, d'emboutissage, d'assemblage, etc... sont pratiqués individuellement et sont des exercices de base, permettant le développement de l'habileté de l'étudiant.

4. Bibliographie

Matériaux industriels - par Barrière et Tanner.
Soudure oxyacétylénique - par Lanouette et Gratton.
Soudure à l'arc électrique - par Lanouette et Gratton.

5. Matériel didactique

Individuel: mesure (ruban métallique)
Collectif: pièces de différents métaux
" de démonstration
" de soudure (différents genres)
scies, ciseaux à froid, bloc de plomb,
poinçons, pinces, ciseaux à tôle, marteaux
(Tête: ronde, plate, à embouter) - Limes
(acier et aluminium).

6. Équipement

Etablis, étaux, enclumes (foreuse et plieuse miniatures),
cisailles manuelles, rouleau.

(1 par élève) poste de soudure oxyacétylénique: \$300.00
machine à souder par électricité: \$600.00
baguettes et électrodes divers.

7. Qualifications des professeurs: Les professeurs doivent avoir une formation technique, une expérience professionnelle dans le travail des métaux et une expérience dans l'enseignement.

TABLE DES MATIERES

Présentation	1
Anglais 51 (C.P.E.S. Option I)	3
Anglais 52 (Laval 51, D-1119)	6
Anglais 53 (C.P.E.S. Option II)	8
Arts plastiques 51 (Laval 53, D-925)	10
Arts domestiques 51 (Laval 53)	13
Biologie 51 (Laval 51, D-828)	15
Biologie 52 (C.P.E.S.)	21
Civilisation grecque et latine (C.P.E.S.)	30
Chimie 52 (C.P.E.S.)	31
Education musicale 51 (Laval 53, D-852)	38
Espagnol 51 (Laval 51, D-917)	40
Français 51 (C.P.E.S., Option I)	46
Français 52 (C.P.E.S., Option II)	50
Français 53 (Laval 51, D-1088)	54
Français 54 (Université de Montréal A052)	58
Français 55 (Université de Montréal A053)	58
Géographie 51 (C.P.E.S.)	59
Grec 51 (Laval 51, D-846 et D-912)	62
Histoire 51 (C.P.E.S.)	64
" " " " (Option I)	65
" " " " (Option II)	71
" " " " (Option III)	75
Histoire 52 (Laval 51, D-1120)	79
Latin 52 (Laval 51, D-842)	83
Latin 53 (Laval 55, D-901)	91
Mathématiques 51 (11e recyclage)	93

Mathématiques (C.P.E.S.) - Instructions	97
Mathématiques 52 (C.P.E.S.)	98
Mathématiques 53 (C.P.E.S.)	101
Mathématiques 54 (C.P.E.S.)	104
Mathématiques 55 (Laval 51, D-1302)	107
Méthodologie du travail intellectuel 51	110
Philosophie 51 (C.P.E.S.)	136
Physique 51 (Laval 51, D-913)	150
Physique 52 (C.P.E.S.)	154
Sciences familiales 51 (Institut familial) ..	163
Sciences religieuses - Instructions	170
Sciences religieuses: Religion 51	182
Sciences religieuses: Religion 52	190
Sciences religieuses: Religion 53	196
Dessin géométral (Beaux-Arts de Montréal) ...	208
Menuiserie (Beaux-Arts de Montréal)	210
Organisation picturale et spatiale (Beaux- Arts de Montréal)	212
Poterie (Beaux-Arts de Montréal)	217
Soudure (Beaux-Arts de Montréal)	219
Table des matières	221

Publié par
le service d'Information
du ministère de l'Éducation



Septembre 1967

16-9002



PROGRAMME DU SECONDAIRE V DÉCLOISONNÉ

1967-1968

